SEPIALS DIVISION DÉRNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 26-LUNDI 27 NOVEMBRE 1989

- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Le limogeage des responsables compromis dans la répression de 1968

# Explosion de joie à Prague après la purge à la direction du PC

Les 24 novembre 1989
Les 1989 qui ont sez ravisses, voici pais de vingt ans. par l'entrée des chars soviétiques dans Prague, par ce massacre de la liberté, qui allait être suivi d'une si lon-

L'aube se lève enfin. Désa-voués par les centaines de mil-liers de manifestants qui se pressaient depuis des jours dans les rues, les dirigeants les plus en ves du parti, à commenpar par le terme et obstiné Milos Jakes, ont leté l'éponge, puis-que Moscou leur avait interdit tout racours à une « solution Tianamen ». Et, avant de rega-gner les coulisses d'une histoire qu'ils auraient simée figée jusqu'à la fin des temps, il leur aura fallu subir la pire humiliation : assister au spectacle d'Alexandre Dubcek, à un bald'Alexandre Dubcek, à un pal-con de la place Venceslas, acclamé par une foule en délire. Non, décidément, l'Histoire n'est pas figée ; alle peur même avoir des effets, boonsrang, qui ressamblent étrangement à le matices.

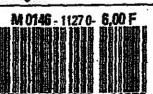
EST-CE à dire que la L'ataille de la démocratisation a été gagnée ? Certaine-ment pas. Le comme allieurs en Europe centrale, elle ne fait que commencer. En sacrifiant tous répression du « printemps de Prague » et dans la collaboration avec l'Union soviétique, les membres du comité central ont fait le part du feu. Mais ils ne desesperent pas de circonscrire l'incondie. N'ont-ils pas, finalement, préféré comme nouveau secrétaire général un obscur apparatchit, Karel Urbanek, au Ladislav Adamec, le premier ministre qui va perdre incessemment son poste après avoir été chassé vendredi du bureau politique ? Et M. Miroslav Ste-pan, l'opportuniste chef du parti pour la ville de Prague, n'est-il pas parveru à sauver sa tête, elors qu'il est directement res-possable des violences poli-cières du 17 novembre et de janvier dernier ?

Le pari que font les nouveaux responsables est clair : ils espèresponsance est clair; le espe-rent que quelques concessions symboliques, le fatigue des manifestants aident, suffiront pour faire échouer la grève générale maintenue pour le tundi 27 novembre. Es espèrent sussi éviter ainsi que les cuvriers ne se joignent massive-ment à un mouvement qui regroups assentiallement intel-lectuels et étudiants.

GEULE la pression constante de la rue peut déjouer leur calcul. C'est ce qui se passe en RDA, où on peut être sûr que M. Egon Krenz n'aureit jemais songé à remettre en cause le rôle dirigeant du PC si les Allemends de l'Est étaient gentiment rentrés à la maison, après avoir déboulonné Erich Honecker.

Que vont faire maintenant.

Que vont faire maintenant les Tchécoslovaques ? La suite de l'histoire — pour une fois — est entre leurs mains. Mais ce « printemps en novembre » « printemps en novembre » « arrêtereit vite s'ils se satisfai-saient du départ d'une polgnée de « staliniens putschistes », pour reprendre l'expression de Vacley Havel, au lieu de s'enga-ger dans la reconstruction démocratique d'une société



La part du feu jusqu'à présent, a remplacé M. Milos Jakes à la tête du Parti communiste tchécoslovaque, vendredi 24 novembre. La direction du PCT a démissionné en bloc, et sept membres du bureau politique ont été exclus de cette instance : parmi eux figurent tous les responsables qui étaient liés à l'écrasement du « printemps de Prague» de 1968, ainsi que le premier ministre, M. Ladislav Adamec, qui passait pourtant pour un réformateur.

> Ces démissions ont été accueillies par une explosion de joie populaire dans les rues de Prague, Acclamé dans l'après-midi par trois cent mille personnes, M. Alexandre Dubcek s'est déclaré en faveur d'un « socialisme réformé ». De son côté, le comité central du PCT, qui doit se réunir de nouveau avant la mi-décembre pour ělaborer un ∢programme d'action », s'est prononcé pour le dialogue « avec ceux qui respectent la Constitution ».

# La victoire du peuple

de notre envoyé spécial

La nouvelle a éclaté à la fin du journal télévisé de 19 h 30, vendredi 24 novemtelevise de 19 n su, venurem 24 novem-bre : le bureau politique du Parti commu-niste tenécoslovaque démissionnait en bloc, avec en tête son secrétaire général, M. Milos Jakes. C'est peu dire que cette nouveille a réjoui Prague : son annonce a donné lien à une explosion de joie populaire qui restera dans les mémoires. Des milliers de personnes ont repris le chemin de cette place Venceslas quittée deux heures plus tôt à l'issue de la manifestation qui réclamait comme chaque jour la démission du gouvernement.

Malgré la phile, le vent glacial, la fête a duré une bonne partie de la muit, avec

■ La nouvelle direction du Parti

communiste tchécoslovaque

M. Karel Urbanek, secrétaire général : le sens de l'organisa-tion

■ Les exclus du barena politique

# Les «erreurs» de l'équipe

M Quarante années d'une his-

pages 3 et 4

RDA : la crise de PC est-

■ Roumanie : réélection à l'una-

Hongrie: référendam sur le

mode de l'élection présiden-

nimité de M. Ceansesco

sortante

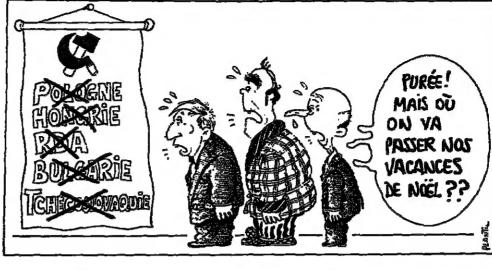
allemand

toire tragique

concerts d'avertisseurs, bouteilles de mousseux qui passent à la ronde, et surtout ce sourire qui ne quitte pas les visages des gens qui se congratulent dans les rues. Une haie d'honneur s'est formée en haut de la place Venceslas, où l'on applaudit les voitures, qui elles-mêmes jouent de l'avertissent pour saluer ceux qui les applaudissent. On se félicite, on s'interpelle, on chante, des drapeaux tricolores sont agités avec frénésie : le peuple savoure une victoire qui lui appartient

Cette libération, il la doit au premier chef à lui-même, à son unité affirmée, à son opiniatreté à descendre dans la rue.

LUC ROSENZWEIG



# L'opposition en quête de protagonistes

par Pavel Tigrid

Quelle que soit l'évolution de la situation à Prague dans les jours à venir, une chose est certaine : après les manifestations massives qui ont pris plus d'une fois l'aspect de fêtes populaires (à l'exception du 17 novembre - « vendredi noir » pour les étudiants, mais surtout pour le régime qui, en donnant l'ordre de la répression, a déclenché la révolte générale), la parole est désormais à la politique.

On entre maintenant dans la phase cruciale des négociations entre la direction du Parti communiste tchécoslovaque (PCT) qui, même après les remaniements au sommet, demeure de facto le seul détenteur du pouvoir, et l'opposition, Lire is suite page 4 regroupée au sein du Forum civique.

Les grandes lignes sont claires. D'un côté de la table, il y aura des apparatchiks formés par quarante ans d'exercice d'un pouvoir absolu, des hommes expérimentés, rompus à toutes les subtilités de leur métier, déterminés à garantir à tout prix leur survie politique.

De l'autre, des hommes aux qualités personnelles indéniables mais, pour la plupart, sans expérience politique - écrivains, journalistes et étudiants issus d'une société civile qui, depuis Munich, a pris l'habitude de résoudre les crises par la capitulation, d'une société qui jouit d'un relatif bien-être matériel, mais a laissé s'atrophier sa conscience politique.

Lire la suite page 3 Journaliste d'origine tchèque

# Prompte relève au Liban

Deux jours après l'assassinat de René Moawad, les députés ont élu M. Elias Hraoui à la présidence et le premier ministre, M. Selim Hoss, a aussitôt formé un gouvernement d'« union nationale »

de notre envoyée spéciale

Quarante-huit houres après l'assassinat en plein cœur de Beyrouth-Ouest de René Moawad, les députés libenais ont élu, vendredi soir 24 novembre, en moins d'une demi-heure et dans un hôtel de Chtaura, à moins d'une heure de Damas, M. Elias Hraoni, soixante-trois ans, député maronite de Zahlé, ville chrétienne de la Bekaa, dixième président de la République liba-naise. Ce dernier a annoncé. Damas assuraient sans ménage-les députés passaient immédiatenaise. Ce dernier a annoncé, samedi à l'aube, la formation d'un gouvernement d'« union

Une élection sous très haute surveillance, peu comparable à celle de René Moawad sur la base aérienne de Olaisat, au nord du Liban, le 5 novembre. car si, ce jour-là, aucun soldat syrien n'était visible, vendredi, ils étaient omniprésents, et les

Damas assuraient sans ménagement la police en compagnie des militaires et des gendarmes libanais détachés à la garde du Parlement. La rue centrale de Chtaura était interdite à toute circulation 500 mètres de chaque côté du Park Hotel, et des hommes en armes étaient postés sur les toits des immembles envi-

Après avoir ouvert la séance par trois minutes de silence à la

ment au vote, et dès le premier tour M. Elias Hraoui, scul candidat en lice, recueillait 46 voix sur les 52 présents, soit deux de moins que le quorum nécessaire des deux tiers de la Chambre. Au deuxième tour, à la majorité simple, M. Hraoui obtenait 47 voix et, déclaré élu, prêtait immédiatement serment.

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 5

Imaginez un monde où des postes auxquels vous n'avez encore jamais pensé, vous sont proposés.

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

## Kupka, le chercheur émerveillé

Une grande rétrospective de l'œuvre du peintre tchèque au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

La mort d'Armand Salacrou page 9

Un entretien avec le secrétaire général d'interpol

M. Raymond Kendall estime que l'URSS deviendra membre de l'organisation avant 1991

La fin du PSU

Après trente ans d'existence...

changé depuis dix ans page 8

Un rapport révèle que la carte des moyens et des effectifs n'a pratiquement pas

## REGIONS

La décentralisation du CNRS

Le nouveau Palais des congrès et de la musique de Montpellier

« Grand Jury RTL-le Monde » M. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes,

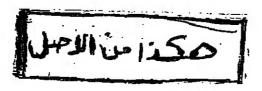
invité dimanche à partir de 18 h 30 La Bourse aux stages

député socialiste de Loire-Atlantique,

La rencontre des ministres

européens de l'aménagement L'« arc » atlantique et la « banane » continentale page 13

Le sommaire complet se trouve page 16



# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principany associés de la société : Société civile

Société civile

\* Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MA André Fontsioe, géranz,
Hubert Barnes Mére fondateur et Hubert Beuve-Méry, fondateur,



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms : index dù Monde au (1) 42-47-99-61

## Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

> **ABONNEMENTS** BP 587 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

Tell	PLANCE	POR .	SING.	AUTRES PAYS role normale	
3	365 F	399 F	504 F	700 F	
-1	728 F	762 F	972 F	1 400 F	
I=	1 300 F	1380 F	1 300 F	2 650 F	

**ÉTRANGER:** Par voie aérienne. Tarif sur demand

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: él.: 05-04-03-21 (numéro vert) uts d'adresse définitifs ou pro a abonnés sont invités à forr

PORT PAYE: PARIS RP

## BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

Nom:		
Prénom : .		
Adresse : .		
Code posts	d:	

Localité:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MONOS

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

tubert Beuve-Méry (1944-1969) ues Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Rédacteur en chef :

**Deniel Vernet** Confidenteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 850572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

# DATES

Il y a cinquante ans

# La guerre finno-soviétique

E 29 mars 1940, Molotov fera les E 29 mars 1940, Molotov fera les comptes devant le Soviet suprême à Moscou : la guerre avec la Finlande a coûté la vie à 48 745 soldats de l'armée rouge et fait plus de 158 000 blessés. Côté finlandais, le bilan est également très lourd : 24 000 tués et quelque 43 000 blessés. Cette guerre meurtrière, livrée dans un hiver glacial, n'aura postrant duré que cent cinq jours ; du 30 novembre 1939 su 13 mars de l'année suivante. De tous temps, écrit le diplomate finlandais Max Jacobson, des escermouches ont eu lieu à la périphérie des grands Etats. » Dans ce cas précis, « un rustre têtu refusait de se contenter de la place que lui avaient assigrée les grands de la partie. Un « épi-sode », ajoute-t-il cyniquement, dans l'immense drame de la seconde guerre mon-diale. Un petit pays coincé dans le jen straté-gique de l'URSS, du III Reich et des Alliés.

Quelies escarmouches! Tout commence en fait le 26 novembre de ce turbulent automne 1939. Bulletin de la radio soviétique : « Sept obus finlandais sont tombés aujourd'hui sur les garnisons soviétiques à Mainila », petit village frontalier situé dans l'isthme de Carélie. « Trois soldats et un commandant de l'armée rouge ont été tués.
Les troupes soviétiques n'ont pas répliqué
par le feu d'artillerie, parce qu'elles avaient
reçu l'ordre de ne pas répondre à des provocations de ce genre. » Moscou fait semblant
de vouloir arrondir les angles et suggère que de vouloir arrondir les angles et suggere que les Finlandais déplacent leurs troupes de la zone sensible. D'une vingtaine de kilomètres. Ferme, Helsinki refuse de prendre une mesure unilatérale et propose des concessions similaires de la part des Soviétiques, ainsi que la mise en place d'une commission d'enquête « impartiale », ce qui est prévu dans le pacte de non-agression signé par les deux pays dès 1932. deux pays dès 1932.

### Des forces déséguilibrées

Deux jours plus tard, Radio Moscou, l'URSS constate que la Finlande nie qu'il y a eu agression. C'est une façon d'induire en erreur l'opinion publique. En refusant de se retirer, le gouvernement sinlandais désire tenir Leningrad sous la menace de son armée » Le 29, Molotov fait un long discours sur les ondes : l'enjeu, dit-il, c'est la écurité des 3,5 millions d'habitants de la région de Leningrad. On croit rêver... Les Finlandais continuent à croire que le pire peut être évité, mais le 30 novembre l'offenive est lancée : les avions soviétiques bombardent Helsinki et vingt autres villes, l'armée rouge attaque l'isthme de Carélie et ouvre d'autres fronts. Sans prévenir. Dans les rues de la capitale, avant les premières alertes, c'était presque une journée normale qui commençait... Plusieurs ministres s'étaient réfugiés sous des arbres.

Cinquante ans plus tard, glasnost aidant, d'éminents historiens et académiciens militaires soviétiques admettent ce qui n'était qu'un secret de Polichinelle : à savoir que ces fameux - obus de Mainila - n'ont jamais été tirés! Moscou cherchait simplement un prétexte pour déclencher une opération contre un pays qui refusait de céder à ses exigences. L'URSS avait une peur bleue de voir Hitler se servir de la Finlande comme tremplin d'attaque contre son propre territoire. Il s'agissait donc d'assurer au mieux sa securité, en particulier celle de Leningrad. En cas d'offensive nazie, le Kremlin pensait que la Finlande n'avait pas s moyens nécessaires pour résister et serait balayée en quelques jours. Les Soviétiques devaient s'apercevoir eux-mêmes que la tâche n'était pas si facile...

Pourtant, le déséquilibre des forces en présence est flagrant. L'armée rouge engage dans la bataille vingt divisions solides de dixsept mille hommes chacune. Pour leur défense, les Finlandais ont tant bien que mai mobilisé douze divisions de quinze mille hommes. L'équipement ? N'en parlons pas : l'artillerie, les unités blindées et l'aviation disposent souvent d'un matériel vieux de plus de trente ans. On ramesse des armes et des munitions un peu partout pour parer au plus pressé. L'aide suédoise, en matériel et en volontaires, n'arrivera pas tout de snite. Beaucoup de fusils sont rouillés. Dans ces conditions, une issue rapide ne paraît faire



soviétiques que cette campagne ne durerait que quelques semaines et qu'elles seraient presque accueillies en forces libératrices? La Pravda du 4 décembre n'écrivait-elle pas que son armée se rendait chez le voisin » pour venir en aide au peuple finlan-dais » ? Un vétéran finlandais du début de cette guerre se souvient de ces compagnies · rouges », confiantes, qui passaient la frontière au pas et en chantant. - Elles furent décimées, dit-îl, par quelques poignées de fantassins embusqués dans la forêt l'>

## Gouvernement fantoche

Incroyable méprise de Moscon, quand on pense que ces deux peuples, qui ont du res-pect l'un pour l'autre et des attaches cuitorelles compte tenu de leur situation géographique et de leur histoire – le comma en chef des forces armées finlandaises, le maréchal Mannerheim, n'avait-il pas fait ses études militaires à Saint-Pétersbourg sous Alexandre II? - se connaissent presque trop et ont guerroyé allègrement pendant

A Helsinki, en tout cas, en ce début du mois de décembre, c'est la consternation. Du jour au lendemain, Moscou ne répond plus au gouvernement légal. Subitement, l'Union soviétique reconnaît un régime fantoche, fondé à Terijoki, dans l'isthme de Carélie, par un communiste : un certain Otto Ville Kuusinen, ancien secrétaire du Komintern réfugié en URSS depuis... 1918, et qui s'empresse de saluer l'arrivée de « l'héros-

que et imbattable armée rouge » ! Staline se fourvoie en pensant que ses troupes allaient envahir la Finlande sans dif-ficulté majeure. Car à la fin de ce mois de décembre 1939, l'attaque de l'armée rouge est bel et bien enrayée. Plusieurs divisions soviétiques ont été anéanties. Les troupes mal équipées de Mannerheim repres Petsamo, an nord. Ces contre-offensives inattendues permettent aussi aux Finlandais de s'équiper aux frais de l'ennemi. Le 31 décembre, par exemple, à Suamussalmi (65° de latitude nord), après deux semaines de combat, la 163° division soviétique est encerclée puis dispersée. Butin officiel : « 27 canons, 11 tanks, 2 véhicules blindés, mitrailleuses DCA, 150 camions de ravitaillement, 250 chevaux vivants... » Les Finlandais, faute de canons anti-chars, inventent les fameux cocktails Molotov, qui vont faire des merveilles.

A Moscon, les dirigeants commencent à s'inquiéter de cette résistance, qu'ils avaient grossièrement sons-estimée. Ils décident d'employer les grands moyens, et c'est le maréchal Vorochilov en personne qui prend la commandement des opérations à partir du mois de janvier 1940. D'antres troupes plus fraîches sont engagées : au total quelque 500 000 hommes et 800 avions. Les villes sont de nouveau bombardées. Militairement, il est clair que l'armée rouge peut l'empor-ter, mais Staline, sans doute conscient du fait qu'il ne parviendra jamais à imposer sa loi, préfère la négociation.

Début février, il fait savoir au gouverne-ment finlandais, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Stockholm, Mme Alexandra Kollontal, qu'il est prêt à renouer le dialogue. On ne mentionne plus le nom de la marionnette Kuusinen. Pour Helsinki, c'est une victoire! Pendant plusieurs semaines, les dirigeants finlandais bésitent entre la poursuite des combats et la paix - au prix s concessions réclamées par le voisin. Le Il mara le gouvernement se réunit et choisit le réalisme. Les concessions sont dures entre autres la cession d'une partie de la Carélie, d'où près de 400 000 personnes (environ 1/10 de la population) vont fuir, — mais l'essentiel, à savoir l'indépendance, est préservée. Conséquence pour Staline, selon Max Jacobson : « Il avait un ennem de plus!» (1). Le 13 mars, les combats ces-

### Préserver la neutralité

Cette guerre terrible, livrée dans les forêts, sur les lacs gelês, souvent par des températures de - 40 degrés, à skis et sans équipement approprié, il semblait pourtant que, de part et d'autre, on ait voulu l'éviter. Entre les deux pays, il existait depuis 1932 un pacte de non-agression. Trois ans plus tard, les députés d'Helsinki avaient opté potr-la neutralité, comme leurs voisins scan

An printemps 1938, Moscou entame des conversations secrètes avec Helsinki sur une coopération en matière de désense, dans l'éventualité d'une attaque des troupes d'Hitler. La Finlande est nette : si nécessaire, au nom de sa neutralité, elle repoussera tous les intrus, quels qu'ils soient. Un an plus tard, de nouvelles avances soviétiques sont rejetées.

Les choses changent radicalement avec le pacte germano-soviétique et ses protocoles secrets d'août 1939. Les pays baltes (Estonie, Lituanie, Lettonie) et la Finlande toutbent dans la zone d'influence soviétique. En septembre, les Baltes cèdent et acceptent que l'armée ronge puisse installer des bases militaires sur une partie de leurs territoires.

Le 5 octobre, c'est au tour de la Finlande d'être sollicitée. On prie Helsinki d'envoyer une délégation à Moscou pour négocier des « questions concrètes ». Qui choisir ? Passikivi (futur président de la République), alors ambassadeur en Suède, est réveillé en le le contrait de la République persons le 12. pleme nuit à Stockholm. Pourquoi hui? Parce qu'il parie le russe et qu'il a déjà négo-cié avec ses voisins. Le 9, il prend le train pour Moscou avec ses collaborateurs. Sa mission, il le sait, est difficile, en dépit du soutien diplomatique timide des Etats-Unis, de la Suède, de la Norvège et du Danemark... Il a pour instructions de ne pas céder comme les Baltes. De l'autre côté de la table, c'est Staline qui conduit les pourpar-lers. Et il annonce clairement ses volontés : la Finlande doit déplacer sa frontière, dans l'isthme de Carélie, pour mieux assurer la protection de Leningrad; céder des îles du golfe de Finlande, une partie de l'île du Pêcheur, près de Petsamo, sur l'océan glacial ; céder sussi pour trente ans, à bail, la presqu'île de Hanko, à l'ouest d'Helsinki.

## 72 000 morts

Les Finlandais réaffirment qu'ils défenseur que ce soit. Réponse de Staline : « Ils ne vous demanderont pas la permission! -Les négociations vont se poursuivre en octobre et novembre. Avec un soutien extérieur de plus en plus incertain, Helsinki fait des essions, mais pas sur Hanko. Personne ns croit cependant à la guerre et que les pours sont coupés. Le 13 novembre, deux semaines avant le déclenchement des hostilités, les réservistes, un moment mobilisés pour quelques exercices, ont été renvoyés dans leurs foyers. Le ministre des affaires étrangères est persuadé que les Russes « n'attaqueront pas le général Hiver ».

Le vieux Mannerheim est, lui, beaucoup plus méfiant et signale à son président les carences criantes de la défense finlandaise : pas de DCA, pas d'avions, des blindés vieux. de trente ans, pas de défense maritime, une artiflerie faible, trois divisions sur quinze sans armes, pas de stocks de munitions... Le 29 novembre, le gouvernement accepte sa démission. Le lendemain, quelques heures arrès le début de l'offensive soviétique, le voilà promu commandant en chef des forces

Estate 1

1 15世第一

1000

1

227 1

72.0

.250 🍇

1.14 TH.

----

- U.V. C. 1889 . 1974

1.07 30000

一名城 建

-22 2

. Sarpie Til A DE PR

to mineral

Was des

to at deprete

The Manual S

- Post

TARK

The Change T.

-

The Paris

-

SERVICE TO

121 Tibute de la

THE SALE

STREET STREET

interal et

THE REAL PROPERTY.

\*Descen

115

Dans cette guerre d'hiver meurtrière, qui aura, entre autres choses, montré à Hitler le manque de préparation de l'armée rouge, il n'y aura pas eu que des héros, comme le veut une certaine légende longtemps répan-due en Finlande. Cinquante ans plus tard, eurs historiens ont ouvert un débat ser a désertion et la désobéissance qui ont sévi dans les rangs de cette armée au demeurant courageuse. Car les hommes tombaient, parfois comme des monches : 72 000 morts de part et d'autre et plus de 190 000 blessés, en un peu plus de cent jours...

## - ALAIN DEBOVE

► BIBLIOGRAPHIE Kai Brunila : Finlands Krig (Helsinki). Max Jacobson: 50 ans après la guerre d'hiver (Helsinki). Jörn Donner: Boken om mitt land (Helsinki).

(i) En 1941, après la rupture da pacte ermano-soviétique, la Finlande se trouva enga-tée de fait dans la « gaerre de continuation » qui dura trois ans. Elle tenta de profiter de l'invasion des pays baltes par l'arinée allemande pour reconquérir certains territoires perdus. Mais elle dut finalement se soumettre à nouveau.

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par JEAN-MARC Jean-Pierre DEFRAIN avec André PASSÉRON Paul-Jacques TRUFFAUT



## Le nouveau secrétaire général

## M. Karel Urbanek: le sens de l'organisation

La première qualité de Karel Urbanek est sa jeunesse : le Unanek est sa jeunesse: le nouveau secrétaire général du PC tchécoslovaque n'avait que vingt-sept ans en 1968, lorsque les forces du pacte de Varsovie envahirent la Tchécoslovaquie pour écreser le « printemps de Parque » et es certifics politique » Prague », et sa camère politique n'en était qu'à ses balbutiements. Il n'est donc a priori pas mêlé à ca drame, qui, plus de vingt ans après, a fini par coûter leur poste aux dirigeants en fonctions depuis lors,

La seconde qualité de gare, est son sens de l'organisation, qui lui valut d'être choisi, en octobre 1988, pour diriger le tout nouveau Comité pour le travail du parti dans le République tchèque, créé pour renforcer l'influence du Parti communiste en pays tchèques. Curieusement, si la Siovaquie disposait de son propre PC, rien n'avait été prévu en 1968 pour les pays tchèques (Bohēme et Moravie), placés directement sous la coupe du PC tchécoslovaque. M. Urbanek, qui dirigesit depuis mars 1988 le département des questions d'organisation politique au comité central, devait se voir confier la même année la direction de la commission du comité central sur le système politique.



Né le 22 mars 1941 à Bojkovice, en Moravie du Sud, dans une famille de petits paysans, Karel Urbanek a étudié à l'école technique des transports avant de devenir aiguilleur, puis chef de gare. Militant au sein des jeunesses communistes, il achère au PCT en 1962. Il intègre assez vite l'appareil du parti à l'échelon de la région de Moravie du Sud. En 1976, c'est le grand saut, avec des études à l'école supérieure du parti à Pregue. Chargé de l'industrie au

comité régional du PC à Brno, il devient, en 1984, chef du comité du parti de cette ville importante, capitale de la Moratrès vita pour cet homme mince, aux cheveux déjà grisonnants; au dix-septième congrès, en mars 1986, il est élu membre du comité central et membre de la commission pour le travail avec la jeunesse, et, en 1988, il devient membre du bureau poli-

Stepan - qui a quatre ans de moins que lui - font figure en

1988 de « jeunes loups dynamiques » susceptibles de nourrir des ambitions réformatrices. Mais si M. Stepan, chef du parti pour Prague, se brûle un peu les aïles eu moment de la répresvier 1989 et de la contestation intellectuelle, M. Urbanek, lui, sait rester plus discret et évite de prendre des positions tranchantes. Homme d'apparei sans doute de remettre sur pied un parti bien mis à mal ces derniers temps, responsable déjà rompu aux affaires politiques, il a, bien súr, joui jusqu'ici de la confiance de l'équipe de M. Milos Jakes, mais en se pré-servant de la vindicta populaira. Cela en faisait un candidat parfait du compromis.

## La nouvelle direction da PC Le présidium

Voici la composition du nouveau présidium (bureau politique) du Parti communiste tchécoslovaque, élu samedi 25 novembre par le comité central sur proposition du nouveau secrétaire général, M. Karel Urbanek.

Membres titulaires: Karel Urbanek, réélu ; Josef Cizek, nou-veau membre, chef d'une coopéra-tive agricole ; Miroslav Huscava, nouveau membre, contremaître dans une mine de charbon : Ignac Janak, réélu, 59 ans ; Ivan Knotck, réélu, 53 ans ; Jozef Lenart, réélu, 66 ans : Miroslav Stepan, réélu, 44 ans ; Miroslav Zajic, nonveau membre, 54 ans, secrétaire du comité central ; Miroslav Zavadil, réélu, 57 ans.

Mesabres suppléants: Josef Haman, réélu; Vladimir Herman, réélu; M∞ Miroslava Nemcova, nonveau membre; Ondrej Saling,

Le secrétariat du comité central Secrétaires : Karel Urbanck, nouvean secrétaire général; Ivan Knotek, réélu; Jozef Lenart, réélu ; Miroslav Zajic, réélu ; Frantisek Hanus, réélu; Otto Liska, nouveau secrétaire.

Membres suppléants: Zdenek Horeni, réélu; Josef Mevald, réélu; Vasil Mohorita, réélu.

Sept membres titulaires et un membre suppléant de l'ancieu présidium ont été exclus : MM. Gustav Husak, Milos Jakes, Ladislav Adamec, Jan Fojtik, Alois Indra, Karel Hoffmann, Frantisek Pitra et

## Les « erreurs » de l'équipe sortante

de l'Etat n'a pas été capable de maîtriser les évènements de la semaine passée. » M. Zdenek Horeni, rédacteur en chef du quotidien du PCT, Rude Pravo, et secrétaire du comité central, a expliqué d'une phrase, au cours d'une conférence de presse, convo-quée au milieu de la nuit, samedi 25 novembre, la démission en bloc de toute l'équipe dirigeante du parti communiste tchécoslovaque. « La poursuite de l'escalade des tensions dans la société menacerait le socialisme dans

A l'issue de cette réunion plénière de seize heures, le comité centrel a exprimé ses e regrets » eu sujet des vio-lences policières du 17 novembre qui devaient tout faire basculer, en précipitant les Tchèques dans la rue nar centaines de milliers. Ces brutalités constituent « une erreur politique », qui fera l'objet d'une « enquête appro-fondie afin de déterminer les responsabilités ».

Elu par 136 voix contre 7, le nouveau secrétaire général du PCT, M. Karel Urbanek, a demandé au comité central d'a avancer plus rapidement sur la voie des réformes politiques ». « Le parti, a-t-il dit, doit persuader la classe ouvrière, les agriculteurs, l'intelligentsia et tous les citovens de la sincérité de

Novotny à la tête du PCT.

est élu président de la République. Le 29 mai, Novotny est exclu du

comité central. Vingt ans après le

« coup de Prague », c'est le « prin-

temps de Prague » et la volonté de

donner un « visage humain » au

socialisme. En juin, un loi réhabilite

les prisonniers politiques, la censure

est abolie. Le manifeste des ∢ deux

mille mots», appel des réforma-teurs radicaux à une démocratisa-

tion plus rapide, suscite une sévère

condamnation en URSS. Le pacte

de Varsovie entame des manceu-

20 et 21 août. - Les forces du

Tchécoslovaquie et écrasent le

« printemps de Prague ». Le

23 août, le quatorzième congrès du

PCT se tient clandestinement dans

16 janvier. - L'étudiant Jan

Palach se suicide par le teu. Le

28 mars, des incidents éclatent à Prague après la victoire sur l'URSS

de l'équipe de hockey sur glace. Le bureau d'Aeroflot est mis à sac par

17 avril - Gustav Husak remplace

Dubcek au poste de secrétaire

général du PCT. La « normalisation »

commence. Près d'un demi-million

de membres seront exclus du parti

vres en Tchécoslovaquie.

une usine de Prague.

des provocateurs.

La direction du Parti et ses efforts en faveur de la restructuration et de la démo-

## « Lutte ouverte pour le pouvoir »

Avant de démissionner, son prédécesseur, M. Milos Jakes, a reconnu que les manifestations de masse avaient révélé l'incapacité des réformes sociales dont l'urgence était évidente ». peut être résolue si « le parti iance une contre-offensive », a estimé M. Jakes, qui s'est inquiété de cette e lutte auverte pour le pouvoir politique dans le pays ».

Le PCT n'a pris aucune position, lors de ce plénum, sur les événements de 1968 ni sur une éventuelle réhabilitation du demi-million de membres exclus après l'intervention soviétique.

Selon M. Horani, le premier ministre, M. Adamec, qui a été chassé du bureau politique, devrait démissionner dans les prochains jours et le gouvernement sera entièrement remanié, de même que ceux des républiques tchèque et slovaque. Rien n'a été dit de l'avenir du président de la République, M. Gustav Husak, qui a aussi perdu son poste au prési-

# L'opposition en quête de protagonistes

## Suite de la première page

70

C'est ce qui explique le long isolement des opposants réunis autour de la Charte 77 et contraints, sous un régime qui niait systématique-ment les droits de l'homme et du citoyen, de consacrer l'essentiel de leurs efforts à la défense de ces principes fondamentaux. L'opposition n'a eu ni la force ni le tempsd'élaborer un programme politique. Les revendications sont demeurées d'ordre très général : la liberté, le pluralisme, la démocra-

Les premières associations politiques n'out commencé à prendre forme que depuis quelques jours. D'un autre côté, cependant, les cinq cent mille communistes exclus du ICI api « printemps de Prage » ont été eux aussi incapables de proposer un programme ou de trouver une per-sonnalité politique au profit bien

Le monvement Renouveau, fondé il y a quelques mois sur des bases qui rappellent vagnement le communisme réformiste d'il y a vingt ans, demeure saus influe sur le grand public et semble avoir peu de chances d'en acquérir jamais. Et il est plus improbable encore que le vide politique qu'on constate actuellement soir rempli par les apparatchiks, issus des rangs des normalisateurs de l'après-68, qui essaieront à la dernière minute de prendre en marche le train de la révolte.

## Havel et Dubcek

Dans cette situation à la Pirandello, deux personnalités se situent an premier plan. L'écrivain et démocrate Vaclav Havel, et le communiste réformateur Alexander Dubcek. Ils sont tons les deux chacun à sa manière - des symboles. Havel incarne la lutte persévérante, courageuse et intransi-geante pour les droits de l'homme et de cinoyen, pour « la vie dans la vérité » à l'opposé du mensonge institutionnalisé, lutte qu'il a payée par de longues années de prison. Dubcek, le communiste réformateur, demeure un symbole du printemps de Prague » de 1968 et, en ce seas, un homme du passé.

Ceini des deux qui répond à la volonté actuelle de l'immense majorité de la société tchécoslovaque, à cette volonté de liberté et de démocratie qui vient de se manifester de façon si dramatique et inat-tendue, c'est Havel Libéral et démocrate convainen, il est | façade -.

l'homme de l'heure révolutionnaire

Ce n'est pas dire que Dubcek ne sera pas encore acclamé par les foules tant à Prague qu'à Bratislava. Ni qu'il ne soit pas justifié à demander sa réhabilitation personnelle et celle de ses compagnons du « printemps de Prague ». Le mal-heur de Dubcek, c'est plutôt le fait que depuis vingt ans il n'ait rien demandé de plus que cette réhabilitation. Il n'est pas signataire de la Charte 77 et, jusqu'à ces derniers jours, il ne s'est jamais solidarisé avec le mouvement d'opposition.

On aura aussi du mai à oublier qu'an printemps 1969, en tant que président de l'Assemblée nationale, il a voté pour Husak et son programme de normalisation. Or, qui dit normalisation dit aussi répression. Enfin, handicap plus grave encore, Dubcek, lui non plus, n'a pas de programme politique. Anjourd'hui encore, il ne propose aucune solution susceptible de répondre aux vœux de la société, et plus particulièrement de la jeunesse. Alexander Dubcek pourrait done tout au plus occaper une haute fonction dans l'appareil d'Etat pendant une période de transition strictement limitée.

# Des dizaines de groupes

Tandis que Dubcek a passé toute sa vie dans l'appareil du parti, Havel n'a jamais eu d'activité poli-ticienne et même aujourd'hui, ne veut pas en avoir. Il dit lui-même qu'il en serait incapable. Pourtant,

on est étonné par tout ce que cet homme modeste a accompli en un laps de temps très bref : c'est lui qui a conçu et fondé la Charte 77. lui qui a lancé la récente pétition des « Quelques phrases», lui qui a eu l'idée d'unifier toutes les initia-tives civiques indépendantes dans le cadre giobale du Forum civique comme seul interlocuteur valable dans le dialogue avec les porte parole du système qui s'écrouie.

ment lancé un ordre de grève destiné à contraindre le pouvoir à accepter des négociations, mais aussi assuré, dans les moindres détails, l'organisation et la coordia dans l'Histoire des situations qui l'envergure de Havel de refuser un rôle politique.

Ses conseils et son influence seront d'autant plus indispensables que le pays entre dans une phase novices, s'empresseront, après

Les risques sont évidents de prime abord. Mais on a vu en Pologne, en Hongrie et en Union soviétique, que de tels apprentis citoyens comprennent et apprennent très vite la pratique de la démocratic. Pendant les quelques mois qu'a duré le printemps de Prague, les Tchécoslovaques eux aussi ont fait preuve de talent, d'un ressort admirable et d'une volonté indéfectible de gérer leurs propres affaires publiques.

Lui encore qui, il y a quelques jours, place Vencesias, a non seulenation de ce mouvement. Bref, il y ne permettent pas à un individu de

où les dizaines de groupes d'opposition, atomisés et politiquement vingt ans de répression et de silence imposé dans presque toutes les sphères d'activité, de prendre la parole tous en même temps, de définir leurs positions respectives - en un mot, de faire de la politi-

# Quarante années d'une histoire tragique

9 mai. - L'armée rouge entre dans 5 janvier. - Le comité central Prague, suivie du gouvernement du président Edouard Benes.

## 1946

26 avril. - Le Parti communiste remporte 38 % des voix aux élections. Son chef Klement Gottwald forme un gouvernement de coalition en juin. Benes reste président de la République.

## 1948

Février. - Conscient de sa perte d'influence au sein de la population, et craignant de se faire évincer du pouvoir, le PCT prépare l'épreuve de force. Opposés à une réforme des services de sécurité proposée par le ministre de l'intérieur communiste, les douze ministres non communistes démissionnent du gouvernement, crovant entraîner sa chute. Le 25 février, le président Benes finit par accepter le nouveau gouverne-ment imposé par Gottwald. C'est le como de Praque». Des comités d'action entreprennent l'épuration des administrations. En avril, le Parti social-démocrate est absorbé per le PC. En mai, une liste unique obtient 90 % des voix aux élections présidence de la République en juin et est remplacé par Gottwald.

## 1949-1954

Nombreux procès politiques et condamnations à mort. Exécution de l'ancien secrétaire général du PC, Rudolf Slansky, pour e espion-

## 1957

Antoni Novotny est élu président de taire général du PCT en 1962.

# de 1969 à 1970.

Gustav Husak devient président de la République.

Création de la Charte 77, organisasépare les fonctions de chef de l'Etat et de chef du Parti commution indépendants de défense des droits de l'homme niste. Alexandre Dubcek remplace

## 1987

Avril. - Visite de Mikhail Gorbatchev à Prague. 17 décembre. - Milos Jakes remplace Gustav Husek à la tête du PCT.

10 octobre. - Ladislav Adamed est nommé premier ministre à la place de Loubomir Strougal.

28 octobre. - De 3 000 à 5 000 personnes manifestant contre le régime à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la création de la République tchécoslo-

15 décembre. - L'ultranservateur Vasil Bilak est écarte du bureau politique du PCT.

15 janvier. - Importante manifestation à la mémoire de l'étudiant Jan Palach. La police réprime très brutalement, arrête le dramaturge Vaclav Havel. Les manifestants reviennent plusieurs jours de suite.

21 février. - Vaclav Havel ast condamné à neuf mois de prison

Juillet. - Lancement d'une pétition, « Quelques phrases », en faveur d'une démocratisation du régime. En quelques mois. 30 000 intellectuels l'auront signée. 21 août. - Manifestation pour le vingt et unième anniversaire de l'intervention soviétique : 376 arrestations.

28 octobre. - Dix mille manifestants réclament le départ de Milos Jakes place Venceslas. La police réprime, mais moins brutalement qu'en janvier.

17 novembre. - De 30 000 à 50 000 manifestants, dont beaucoup d'étudiants, manifestent place Vencesias. Les forces de l'ordre interviennent très violemment. Le lendemain, les Pragois sont deux cent mille dans la rue.

19 novembre. - Douze mouvements indépendants constituent, à l'initiative de Vaclav Havel, un Forum civique qui propose aux autorités l'ouverture de négociations sur la « situation critique » du pays.

21 novembre. - Alors que les manifestations continuent, le premier ministre, M. Ladislas Adamec. rencontre une délégation de l'opposition.

23 novembre. - L'ancien secrétaire général du PCT, M. Dubcek, prend la parole devant près de cinquante mille personnes, à Bratis-

## En visite à Washington

# M<sup>me</sup> Thatcher réserve son jugement...

## WASHINGTON

de notre correspondant Priée de commenter le remplacerene de commanter le rempator-ment de l'équipe dirigeante tché-coslovaque, amoncé alors qu'elle s'entretenait avec le président Bush à Camp David, Mª Thatcher a préféré réserver son jugement. Après avoir évoqué en termes cha-leureux les réformes démocratiques réalisées en Pologne et en Hongrie, le premier ministre bri-tannique a exprimé « le grand espoir » que la Tchécoslovaquie « devienne aussi une démocratie ». Mais, a-t-elle ajouté, cela ne peut se faire sans efforts, et on ne peut se contenter d'- une simple

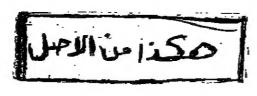
L'Europe de l'Est et la prépara-tion de la rencontre américano-soviétique de Malte out occupé l'essemiel de ses entretiens, ven-dredi 24 novembre, avec M. Bush. dredi 24 novembre, avec M. Bush. Mill Thatcher n'était pas venue à Washington depuis l'automne dernier, date d'une visite d'adieu au président Reagan, avec lequel elle entretenait une relation particulièrement étroite. Ses rapports avec M. Bush passent pour être moins privilégiés, et elle s'est bien sir défendue d'avoir « la présomption » de donner des conseils à l'actuel président sur la manière d'aborder sa prochaine rencontre avec M. Gorbatchev. D'ailleurs, elle ne pense pas que cette renconelle ne pense pas que cette rencon-tre aboutisse à de « grandes déci-

M= Thatcher a simplement recommandé - du moins au cours de sa conférence de presse – une approche prudente des problèmes de désarmement, approche qui n'a rien pour déplaire à M. Bush. • Ne rien pour deplaire à M. Bush. « Ne désarmons pas trop vite », a-t-elle averti, après avoir souligné que, en raison de l'ampleur même des changements en cours en Europe, il convenzit d'avancer pas à pas. Et « chaque pas [dans le domaine du désarmement] doit être l'objet d'avancer des l'IIPS pour que d'un accord avec l'URSS, pour que ni notre sécurité ni celle de l'Union soviétique ne soient compro-

En même temps, Mas Thatcher n'a pas paru particulièrement inquiète des projets de réduction des dépenses militaires exposés

récemment par le secrétaire américain à la défense, M. Richard Cheney, qui, a-t-elle souligné à plu-sieurs reprises, n'aboutiraient qu'à une diminution de 5 % du budget militaire américain. « Maggie » éprouve apparemment encore moins d'inquiétude

pour M. Gorbatchev, un . homme solidement en selle » dans son pays, et qui lui a paru - très confiant, et totalement aux commandes -, lors de leur dernière repcontre. Cela dit, elle admet que les Soviétiques sont désormais amenés à faire preuve de plus de « réqlisme », à reconnaître que la · réforme économique soviétique prendra plus de temps que prévu ». JAN KRAUZE





4.7

Le peuple pragois a su faire connaître sa volonté, qui se résume en quelques mots d'ordre inlassablement scandés : Svoboda ! . (Liberté) mais aussi démocratie et liberté d'expres-

Les chefs du parti n'ont pu faire autrement que de tirer les conséquences de ce mouvement populaire dont l'ampleur les a contraints à jeter l'éponge : pour se maintenir au pouvoir, la classe politique issue de l'écrasement du - printemps de Prague > en août 1968 aurait dû suivre ce conseil donné avec une ironie amère par Bertold Brecht après l'écrasement de la révolte des ouvriers de Berlin-Est le 17 juin 1953 : Dissoudre le peuple et en élire un autre. » - Ecoute, Hradein, nous sommes-là !». criait la foule dans l'après-midi.

Du Hradein, ce palais baroque où siège le gouvernement, situé sur une colline dominant la rive gauche de la Vitava, on pouvait entendre monter la rumeur de la place Venceslas, chaque jour plus puissante. Les occupants des lieux ont également compris le message des porte-clefs agités par les manifestants : il ne leur restait plus qu'à prendre la

Dès la matinée de vendredi, il régnait dans Prague une atmosphère qui faisait sentir que cette journée ne serait pas ordinaire. domine une joyeuse pagaille qui n'est pas sans rappeler celle de mai 1968 à Paris, au Quartier latin, des étudiants arrêtent les voitures, collent des affiches appelant à la grève générale de lundi sur les vitrines ou bien de petits drapeaux nationaux. Personne ne proteste, bien au

Les tramways circulent. constellés d'affichettes, leurs conducteurs prennent un malin plaisir à faire un usage immodéré de leur cloche d'avertissement : depuis le début de la révolte, on s'amuse à en détourner le sens. « C'est pour toi qu'elle sonne, cette cloche, Milos », ironise la foule, qui répond aux tramways en faisant sonner ses clefs.

Dans le quartier de Mala-Strana, non loin du fameux pont Charles, on s'agglutine devant une vitrine pour regarder la retransmission en vidéo des images de la manifestation de la veille. Les étudiants répondent ainsi à la censure de la télévision officielle, dont le directeur avait fait appei à la police pour empêcher les iournalistes et les techniciens de renouveler leur exploit de mardi : la retransmission en direct de la manifestation.

## Le triomphe de M. Dubcek

En début d'après-midi, bien avant l'heure prévue, la foule se masse sur la place Venceslas. On sait maintenant qu'il faut arriver tôt si l'on veut être bien placé, c'est-à-dire le plus près possible du balcon du siège du journal Svobodne Slovo, le quotidien du Parti socialiste, devenu le point de ralliement du mouvement. A côté de l'emblème du PST est accrochée pour la première fois une banderole du Forum civique. Svobone Slovo est, en effet, devenu l'organe préféré des Praguois en révolte. Mais en matière de formation politique, on préfère de loin cette nouvelle organisation de Forum civique, fondée il y a moins d'une semaine et dans laquelle on place tous ses

espoirs. Pour se mettre en voix avant le début des discours, prévus pour 16 heures, la foule reprend ses slogans habituels : - Vive Havel! . . Vive les étudiants! .. . On en a assez, Gustav. Tes foutu, le peuple est dans la rue . Cela est adressé au président de la République, Gustav Husak, aujourd hui relégué à des fonctions honorifiques après avoir été, pendant près de vingt ans, l'homme qui a mis en œuvre la « normalisation » du

pays après l'intervention des troupes du pacte de Varsovie.

Un « Ah! » de satisfaction monte lorsque Vaclav Maly, porte-parole de Forum civique, annonce que les discours commenceront un quart d'heure pins tôt : il fait tellement froid que l'on est obligé de battre la semelle sur place. La foule est si dense qu'il est impossible de quitter les quelques cinquante centimètres carrés de bitume conquis pour aller se réchauffer d'un café ou se mettre à l'abri dans un passage couvert.

Et puis c'est la surprise, aussitôt saluée par des acclamations : au balcon apparaît Alexandre Dubcek, arrivé de Bratislava par autocar, qui revient vingt et un ans après son éviction, comme un triomphateur : « Dubcek! Dubcek! Dubcek au pouvoir! » L'enthousiasme ne connaît pas de bornes. La revanche sur août 1968 est

incarnée par cet homme dont les traits out vieilli et dont le sourire reste toujours aussi triste. Les acciamations l'empêchant de parler, il fait avec ses bras le geste d'embrasser la foule. Le calme revenu, il s'exprimera une dizaine de minutes, reprenant le fil d'un discours interrompu pendant vingt années : « Le peuple est le même à Prague et à Bratislava », explique-t-il pour intro-duire le thème qu'il a toujours mis en avant, l'unité du penple tchécoslovaque. Il aura ensuite des mots très durs pour stigmatiser le comportement honteux du gouvernement et de la police lors de la répression des manifestations étudiantes du 17 novembre.

Alexandre Dubcek reviendra au balcon, main dans la main avec les représentants de Forum civique pour lancer un au revoir à un peuple que l'on dit prêt à lui ouvrir le chemin du retour au

### L'exemple des « Prussiens »

Tard dans la nuit, on discutait ferme dans les rues de Prague et l'on suppliait les patrons de café de laisser pour une fois leur établissement ouvert plus tard que d'habitude. Comment se présente l'avenir immédiat dans un pays qui vient de réussir une révolution pacifique, à l'image de celle qui s'est produite quelques semaines plus tôt en RDA? Est-ce la fin du socialisme avec l'avenement de ce « socialisme à visage humain - dont revaient les communistes réformateurs de 1968? Les temps ont bien changé et, si M. Dubcek reste le symbole de la résistance à l'hégémonie soviétique, la nouvelle génération, les étudiants, les eunes ouvriers qui ont été les acteurs de ces journées ne pensent pas que l'on puisse réaménager le système en place : « Ce qu'il nous faut, c'est une démocratie et l'économie de marché », répète-t-on à l'envi. La comparaison de la situation en Tchécoslovaquie avec celle en RDA s'arrête lorsqu'on prend en compte l'importance et les caractéristiques de la question natio-

A Prague, tout le pays est descendu dans la rue et arbore de petits drapeaux; le ruban tricolore au revers du manteau est porté par tout le monde, militaires, écoliers. Il ornait même, ces derniers jours, les costumes noirs des serveurs des bôtels de iuxe de la capitale. Cette affirmation de l'identité nationale se traduit même dans la manière dont on explique l'histoire du mouvement qui vient de se dérouler : « Bien sur, concède Gregor, un étudiant de vingt et un ans, de la faculté de philosophie, l'occupation de l'ambassade de RFA par les fugitifs d'Allemagne de l'Est, ça nous a réveillés. On s'est dit que si les « Prussiens » parvenaient à se révolter et à vaincre, ce serait une honte pour nous de rester passifs. Mais nous, nous n'avons rien demandé à M. Gorbatchev Si. plutot, une chose : qu'il condamne solennellement l'intervention de 1968. »

LUC ROSENZWEIG

## M. Milos Jakes: l'artisan de l'épuration « positive »

Les exclus du bureau politique

pression populaire sans avoir mâme passé le cap des deux ans à la tête du Parti communiste hécoslovaque (PCT), M. Millos Jakes ne devrait pas laisser dans l'histoire du pays l'image d'un grand homme politique, Conservateur, dogmatique et totalement dénue de charisme, il ne sera jamais parvenu à s'attirer la moindre sympathie de ses com-patriotes, suscitant au mieux leur ndifférence, plus souvent leur

Né le 12 août 1922 en Bohême du Sud, M. Milos Jakes est un ancien employé de l'usine de chaussures Bata de Ziin, en Moravie du Sud. Il entame une carrière classique dans l'appareil des Jeunesses du parti, la pour-suit par des études à Moscou de 1955 à 1958, et intègre tout logiquement l'appareil du comité central à la fin des années 50. Au moment où les signes précurseurs du « printemps de Prague» se font jour, en 1967, i a atteint l'échelon de vice-ministre

de l'inteneur. Homme d'ordre et de ligne droite, M. Jakes se retrouve donc du côté de ceux qui pensent que le PCT, sous la direction de M. Alexandre Dubcek, s'écarte dangereusement de la bonne voie. Nommé président de la commission de contrôle et de révision du PCT en avril 1968, il va à ce poste jouer un rôle crucial tion » qui met la Tchécoslovaquie à genoux en la privant de toute una génération d'intellectueis, Accusé d'avoir collaboré. aux côtés d'autres dirigeants conservateurs du PCT, avec l'occupant soviétique l'interven-tion du 21 soût 1968, il devra se faire blanchir per un communiqué officiel en 1969, sans pour autent pervenir à effecer de l'esprit des Tchécoslovaques l'image d'un homme étroitemen associé aux heures sombres de cette période. Fin 1968, M. Milos Jakes dénonce l'indiscipline dans le parti, puis, alors que le PCT s'apprête à exclure per centaines de miliers ses membres « révisionnistes », demande aux signataires du Deux mille mots de renier leur

C'est encore M. Jakes qui, en 1970, affirme que les postes dirigeants dans les entreprises ne peuvent être occupés que per des membres du parti, puis qui, au quinzième congrès du PCT. jure qu'il ne sere permis à personne d'émettre des doutes sur

Ecarté du pouvoir sous la les « résultats positifs » de l'épu-

Il accède au secrétariat du comité central en 1977, avec la responsabilité de l'agriculture. Quatre ans plus tard, au seizième congrès, il passe de membre suppléant au bureau politique - qu'on appelle en Tchécoslovaquie présidium - au poste de membre titulaire. Nommé président de la commission économi-que nationale en juin 1981, il est désormais l'un des hauts dirigeants du parti, et donc du pays, de Gustav Husak. Cette ambition se réalise lon

du plénum du comité central du 17 décembre 1987. M. Milos Jakes a alors sobante-cinq ans. il assumera la direction du parti, tendis que M. Husek conserve ses fonctions de chef de l'Etat. C'est sous le règne de M. Milos Jakes - et bien malgré lui que la société tchécoslo encouragée par le vent d'Est et par ses voisins hongrois et polonais, commence à sortir d'un long hiver. A intervalles désormais réguliers, le régime doit faire face à des manife que la police réprime tout aussi régulièrement. Les intellectuels et les autorités religieuses réclament le dialogue avec de plus en plus d'insistance, mais le secrétaire général, comme affecté par répond que par des distribes anachroniques contre « les forces anti-socialistes » et « les éléments extrémistes ».

Aux veux de la population, le coup de grâce pour M. Milos Jakes est venu cet été, avec la diffusion per des sources certainement pas innocentes de l'enrecistrement d'une réunion régionale du parti tenue le 17 juillet à Ceverny-Hradek. Dans un langage très primaire, le secrétaire général y tient des propos d'un niveau politique streux sur « ce Dubcek cu veut faire le tour du monde comme un messie », « ce Vaclav Havel qui n'est personne », aur les artistes qui signent des pétitions e alors qu'ils gagnent 1 million de couronnes par an », sur les dissidents qui « utilisent des méthodes de terreur brute »... Diffusée par les radios occidentales, enregistrée sur cassettes qui circulent sous le menteau, cette allocution est la risée des Pragois, « En Tchégoslovequie, recontent-ils, on a fabriqué un ordinateur, le Jakeshita. Il a mille fonctions, mais pas de mémoire. »

SYLVE KAUFFMANN

## M. Alois Indra: le « collaborateur »

L'un des faits majeurs de la carrière politique de M. Alois indra est d'avoir été le premier membra de la direction tchécoslovaque installée après l'écrasement du « printemos de Prague » à reconnaître publiquement, en décembre 1970, qu'un certain nombre de « communistes et de sansparti honnêtes » avaient demandé en 1968 aux pays membres du pacte de Varsovie « une aide internationale pour la protection du socialisme ».

Né en 1921 en Moravie, il a commencé sa carrière politique sous le règne de Gottwald, mais n'entre au secrétariat du comité central du PC tchécoslovaque qu'en avril 1968, sous Alexandre Dubcek - ce qui ne l'empêche pas, trois mois plus tard, d'être parmi ceux qui commencent à dénoncer le plus vivement les tendances réformatrices du régime. En fait, il apparaît au mois d'août comme l'un des partisans les plus déclarés de l'URSS et ca n'est qu'en raison de l'opposition déterminée du président Syoboda qu'il ne devient pas, comme on le souhaitait au Kremlin, le chef d'un gouvernement « d'ouvriers et de paysans », collaborateur docife des envahisseurs

Il restera pendant plus de vingt ans l'une des têtes de file reconnues des « conservateurs a au sein d'un régime qui ne se carectérise pourtant pes par son esprit d'ouverture. On venu, un concurrent « dur » possible de M. Milos Jakes alors considéré comme un « centriste réformateur » dans la course à la succes de Gustav Husak à la direction du perti.

il est chasse du secrétariat du comité central par le congrès du parti qui se réunit — dans une usine — au lendemain de l'intervention armée soviétique, mais cette destitution n'est pas officialisée et M. Indre, de retour de Moscou, où il est, peraît-il, soigné pour une affection cardiaque, retrouve toutes ses fonctions sous l'autorité de l'occupant, Entré en janvier 1970 comme membre suppléant au présidium (bureau politique) du parti, il quittera cette fonction au début de 1971 pour prendre la présidence des syndi-cats puis, en tévrier 1972, celle de l'Assemblée fédérale. Le seizième congrès du PCT le fait entrer au printemps 1981 comme membre de plein droit au présidium du parti, posta qu'il occupait jusqu'à ca jour.

## M. Ladislav Adamec: la prudence mal récompensée

Tout au long de sa carrière, M. Ladislav Adamec, sobrante-trois ans, a réussi à gravir les échelons sans se faire remaiquer, donnant l'image d'un économiste compétent et modéré, mais ausai d'un homme politique sans grand relief. Favori ces demiers jours parmi les possibles succes-seurs de Milos Jakes, M. Adamec, tout en présentant l'avantage de n'être pas lié à l'intervention soviétique de 1968, a finalement raté le coche, peut-être précisément à cause de son manque de pugnacité.

Né en 1926 dans une famille de mineurs près d'Ostrava, en Moravie du Nord, il adhère au Parti communiste à l'âge de vingt ans, en faisant ses études dans un institut d'économie, puis pour suit des études supérie l'école politique du PCT, de 1958 à 1961. La voie lui est alors ouverte pour commencer une ascension au sein de l'appareil, d'abord dans le district d'Ostrave, puis, à partir de 1963, au secrétariet du comité central, au département économique, dont il devient chef au bout de quelques années. C'est à ce poste qu'il a été en contact avec l'équipe d'Ota Silc. l'architecte du projet de réforme économique du « printemps de Pra-

Membre du comité central depuis 1966, Ladislav Adamec devient, après l'écrasement du « printemps de Prague », vicepremier ministre du gouverne-ment tchèque en 1969, il reetera à ce poste jusqu'en 1986, date à laquelle il est promu premier vice-premier ministre. Tout en rondeurs, réforma-

teur modéré mais aux opinions moins affichées que Lubomir

Strougal, il est donc choisi en octobre 1988 pour succéder à celui-ci au poste de chef du que, lorsque M. Strougal tombe en disgrâce. Ces der niers mois, M. Adamec a tenté, semble-t-il, d'infléchir la ligne dure du secrétaire général Jakes, tout en adoptant la phraséologie dogmatique de rigueur. Ainsi, lors d'une visite Vienne le mois demier, il a étonné tout le monde en déclarant à un groupe de journalistes autrichiens que le programme de réformes de 1968 € contenaît toute une série d'éléments positifs », laissant même entendre qu'une réévaluation du « printemps de Prague a pourrait intervenir proDeux cent

C'était tellement inhabituel pour un dirigeant du PCT que W. Adamec allait se voir censurer par les médies de son propre pays. La presse tichécoslovaque passa dono totalement sous silence ces queiques phrases du premier ministre, pour ne retenir de ses déclarations aux médias autrichiens que les passages ortho-doxes, qui, d'ailleurs, ne manquaient pas : M. Adamed avait, par exemple, qualifié de c nullités absolues y l'opposent Vaciac Havel at l'ancien ministre des affaires étrangue », M. Jirl Haiek.

Decuis le début de la crise actuelle, Ladislav Adamec a surtout été celui qui a entamé le dialogue avec la Forum civique, groupe représentant l'opposition et les manifestants. Un dialogue à l'image de l'homme : modéré, sans éclats ni promesses.

S. K.

EV leaves Cont

We voted both 24 4

the fore portained

Diani Commai der Me

Ser 118 Comptent

Street, or and the organical a

TO SECTION OF THE PARTY.

Call of the last

S. SERVER TO S.

M. GUSTAV HUSAK. -M. Gustav Husak, soxanteseize ans, chef du parti de 1969 à 1987 et président de la République depuis le 29 mai 1975, perd son poste au présidium, ce qui annonce sa chute comme chef de l'Etat. .

Cet ancien avocat fut victime de la période stalinienne et emprisonné pour déviationnisme de 1951 à 1960. Il participa du bout des lèvres au « printemps de Prague » avant de remplacer Alexander Dubcelk. It fut alors charge par Moscou de « normaliser » la Tchécoslovaquie.

C'est le 17 décembre 1987 que ses collègues du présidium le poussaient à demander luimême « à être relevé de ses fonctions » de secrétaire général du parti. Ses relations avec M. Gorbatchey étaient manifestement apperues médiocres quelques semaines plus tôt, lors de la célébration, à Moscou, du soixante-dixième anniversaire de la révolution

M. FRANTSEK PITRA. -Né en 1932 dans une famille d'agriculteurs, M. Pitra a d'abord fait des études d'agronomie pour servir à différents niveaux dans des administrations agricoles de Bohême méridionale. C'est dans la même région que, devenu en 1977 membre du comité central du parti, il commence sa véritable carrière politique. Il fut nommé en 1981 au secrétariat du comité central, puis, au mois de mars 1986, membre suppléant du présidium, spécialement chargé des questions agricoles. Offrant l'image d'un homme ouvert, il avait fréquemment souligné la nécessité d'une restructuration dans l'agriculture tchécoslovaque, mais sans s'écarter de la rhétorique pratiquée sur le même sujet par l'aile conservatrice du parti.

M. JAN FOJTEC - Agé de soixante et un ans, issu d'une famille ouvrière agricole, M. Fojtik a adhéré au PCT dès 1948 et a d'abord travaillé à l'organe du parti, Rude Pravo. De 1957 à 1961, il étudie, à Moscou, à l'Académie des sciences sociales du comité central du PC soviétique. Tombé en disgrâce après la chute de Novotny, il se classe nettement dans le camp des conservateurs à l'époque du « printemps de Prague », mais revient très vite au premier plan loraque celui-ci est écrasé par les forces du pacte de Varsovie. Devenu membre suppléant puis secrétaire du comité central, il est nommé, des juillet 1969, recteur de l'Ecole politique supérieure du PCT. Idéologue du parti, il sera permi les plus sévères pour condamner l'« opportunisme des renégats de la direction Dubcek ». Il s'était rendu le 16 novembre dernier à Moscou, pour une visite dite « de travail » au cours de laquelle il avait notamment été question des désaccords qui se manifestalent à Prague sur l'urgence d'une pérestrolika en Tchécoslovaquie.

M. KAREL HOFFMANN. -M. Karel Hoffmann, sobrantecinq ans, avait été nommé directeur de la radio tchécosiovaque en 1959. Il devient ministre de la culture et de l'information en 1967, soit un en après son entrée au comité central du PCT. Il se rend alors célèbre en « mettent au pas » l'organe des écrivains Literarri Noviny. Son nom a été cité permi ceux des signataires du fameux appel à l'aide lancé aux Soviétiques en août 1968. Lors de l'invasion, il nommé président du comité fédéral pour les postes et télécommunications puis président des syndicats.



Trois semaines avant le congrès extraordinaire du Parti socialiste unifié est-allemand de la mi-décembre, les débats s'intensifient au sein du SED sur l'importance des changements à réaliser pour assurer le survie du parti. BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

TENT D

the state of the s

40 20 20 25 7 7

Specifical Company of the Company of

10 1 1 W 1 T 1 W 2

2 2 25 55 化二甲基甲基甲

5 TO

The state of the s

WERE THE STATE OF THE STATE OF

The state of the s

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF TH

garage and the

www.no.com/security.com/security

de notre envoyé spécial

Neues Deutschland, l'organe du
SED, a confirmé samedi 25 novembre la crise que traverse le parti
depuis quelques semaines. Se faisant l'écho d'une intervention d'un
membre du comité central lors des
débats qui se déroulent actuellement au siège du CC a Berlin-Est
sur la nature des réformes à entreprendre, il indique que deux cent
mille membres du parti ont rendu leur carte depuis septembre.

L'article de Neues Deutschland
confirme par la même occasion que
les discussions actuelles ne portent
pas seulement sur la redéfinition
des stants et du programme du
parti, mais égalément sur la question de savoir s'il ne serait pas préférable de créer tour de suite une
nouvelle formation, un peu à la
mamère hongroise.

L'évolution de ces discussions
est très rapide, et le secrétaire
général du SED, M. Egon Krenz, a
à peine étonné en renouçant officiellement, dans une interview
publiée par Neues Deutschland
vendredi, au «rôle dirigeant» du
parti, inscrit dans l'article 1 de
l'actuelle Constitution de la RDA.
Ce point-avait été jusqu'ici l'une
des principales revendications de
l'opposition, au même titre que les
élèctions libres.

A vrai dire, cela était quasiment
acquis depuis que le Parlement

1965, M. Nicolae Ceausescu a

été réélu, vendredi 24 novem-

bre, à l'unanimité et pour la

sixième fois consécutive.

secrétaire général du Parti

communiste roumain. Les

3 308 délégués du quatorzième

congrès du PCR ont salué ce

vote par de longues ovations.

Seion le commentateur de la télévision roumaine, qui retransmettait en direct la séance, cette élection « assurera la continuité du processus révolutionnaire de la construction du socialisme et du communisme sur le territoire roumaine.

Plus de cent mille personnes,

entassées sur la place de l'ancien palais royal de Bucarest, ont fait un

triomphe an « conducator ». Ova-

tionné plus de trente fois lors de son discours de clôture aux cris de

« Ceausesu héroisme!», « Ceausesu Roumanie!», « Ceausesu Roumanie!», « Le chef de l'Etat, âgé de souxante et onze ans, est sorti de la salle du congrès en compagnie de son épouse Elena (numéro deux du régime) et des membres du nouveau bureau politi-

que. Les forces de l'ordre ont mani-

festé une certaine nervosité face au bloc compact des journalistes et

des photographes étrangers venus assister à ce spectacle digne d'une

La foule, rangée par corpe de métier, attendait depuis des heures par un froid piquant. Dans cette manifestation savamment orches-

trée, les participants brandissaient des pancartes géantes vantant les mérites du secrétaire général, qui a

années 50. Cert out été radoyés.

nées 50. Certains cameramen

ROUMANIE: la fin d'un congrès anachronique

M. Ceausescu ovationné

après sa réélection à l'unanimité

Au pouvoir à Bucarest depuis harangué la foule pour réaffirmer

d'étudier une réforme de la Consti-tution et que le SED avait accepté une «table ronde» avec l'opposi-tion. Cette «table ronde», selon les dirigeants du Parti démocrate-libéral, qui étaient réunis vendredi à Berlin-Est, devrait commencer prochainement. «S'il en va seulement de la suppression de l'article premier de la Constitution, a déclaré M. Kreuz, il n'y a, de notre deciaré M. Krenz, il n y a, de notre point de vue, aucune objection. Nous sommes favorables à son élimination. La manière dont un parti progresse suivant l'évolution de la société ne peut être réglée par la loi ou par décret, mais ne peut qu'être le résultat de son travail, de ses performances et de son comportement. » M. Krenz a souligné au passage que l'enjeu de la

réforme de la Constitution était maintenant la définition d'une «conception moderne du socia-lisme», qui doit être discutée, a-t-il dit, « avec toutes les forces politi-

dit, « avec toutes les jorces point-ques de notre pays ».

Comme pour pronver que les dis-cussions sur la démocratie du parti n'étaient pas seulement de prin-cipe, l'importante organisation de la Jennesse communiste (FDJ) s'est dotée, vendredi à Berlin-Est, d'une nouvelle direction. Trois can-didats se présentaient et c'est finad'une nouvelle direction. I rois can-didats se présentaient, et c'est fina-lement un jeune de treate ans, M. Franck Türkowski, chef de la Jeunesse communiste de Dresde, d'où vient l'actuel premier minis-tre, M. Hans Modrow, qui s'est imposé à l'issue d'un scrutin à bul-letin secret. Il remplace M. Aurich. HENRI DE BRESSON

## M. Krenz prévoit des élections libres avant la fin de l'année prochaine

des statuts et du programme du parti, mais également sur la question de savoir s'il ne serait pas préférable de créer tout de suite une nouvelle formation, un peu à la manière hongroise.

L'évolution de ces discussions est très rapide, et le secrétaire général du SED, M. Egon Krenz, dans une interview publiée par Neues Deutschland vendredi, au «rôle dirigeant» du parti, inscrit dans une interview publiée par Neues Deutschland vendredi, au «rôle dirigeant» du parti, inscrit dans l'article 1 de l'actuelle Constitution de la RDA. Ce point-avait été jusqu'ici l'une des principales revendications de l'opposition, an même titre que les élèctions libres.

A vrai dire, cela était quasiment acquis depuis que le Parlement avait annoncé la mise en place

une fois de plus que la seule voic qu'il concevait pour la Roumanie sur le chemin du bonheur et du

bien-être était le communisme » tel

qu'il est appliqué dans son pays. M. Ceanseson à de nouveau atta-qué les « tendances dévation-

mistes » de plusieurs pays de l'Europe de l'Est qui, selon lui, « s'écartent du socialisme et reviennent aux valeurs du capita-

D Félicitations de Pékin. - - Je

vous félicite chaleureusement pour votre réélection », écrit le socré-taire général du Parti communiste

publié en bonne place, samedi 25 novembre, dans la presse

chinoise. En revanche, l'agence

Chine nouvelle a rapporté sans commentaire la démission de

M. Jakes en Tchécoslovaquie. -

D Protestations occidentales. -

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et les Pays-

Bas out publié, vendredi 24 novem-

bre, une protestation commune après que les autorités rommaines

eurent empêché des membres de leurs ambassades à Bucarest de

rendre visite à un rapporteur rou-main de l'ONU, M. Dumitru Mazilu. – (AFP.)

Le dissident Dan Petrescu tou-jours surveillé. — L'écrivain dissi-

dent roumain Dan Petrescu,

récemment libéré de prison,

la Moldavie. Il ne peut recevoir ni

visiteurs ni courrier, selon des informations parvenues à Paris.

lisme > . - (AFP.)

(Reuter.)

qu'il sera toujours à son poste au lendemain du congrès extraordinaire du SED, à la mi-décembre.

naire du SED, à la mi-décembre.

M. Krenz déclare que le mur « restera » pour empêcher la réunification de l'Allemagne. Pour l'instant, « l'existence de deux Etats allemands est un élément de stabilité et de paix en Europe ». Néanmoins, le secrétaire géaéral du SED indique que « dans une étape future, l'union de l'Allemagne pourrait devenir possible. Les Allemands de l'Ouest et de l'Est pourraient éventuellement se diriger vers une forme de confédération si l'OTAN et le pacte de Varsovie étaient dissous. (...) Mais sovie étaient dissous. (...) Mais cette question n'est pas à l'ordre du jour.

## MALIE

Le PCI ouvre une « phase constituante » pour la fondation

Les communistes italiens ont franchi vendredi 24 novembre, à Rome, une nouvelle et substantielle étape dans leur mutation. Le comité central a approuvé le projet d'ouvrir une « phase constituante » pour la fondation d'une nouvelle formation politique de gauche en

« Ce qui s'est passé aujourd'hul, affirme M. Occhetto, est un événement historique. » En réalité, seni choix que sur la méthode choisie, le point important : le congrès demeure en état d' « arrestation à son domicile » à lasi, la capitale de

d'un nouveau parti de gauche

de notre correspondant

Fermement combattue par une fraction de la vicille garde du parti, l'idée de M. Achille Occhetto, qui jouait en l'espèce son fauteuil de secrétaire général, est d'essayer d'attirer dans ses rangs tous ceux

l'avenir le dira, car la bataille de la rénovation est encore loin d'être gagnée. Contesté autant dans ses maître d'œuvre du renouvellement a dil faire marche arrière sur un extraordinaire des militants qu'il sonhaitait organiser au printemps prochain, après les élections admi-nistratives d'avril 1990, aura lieu avant. Et c'est un nouveau comité central, convoqué pour la fin décembre, qui en fixera les moda-lités et la date exacte. Le changement d'appellation du PCL qui se figurait pas en tant que tel à l'ordre du jour de vendredi et sur lequel se sont pourtant cristallisées nombre des oppositions enregistrées lors du scrutin, devrait donc, si tont va bien pour M. Occhetto, être discuté au congrès.

PATRICE CLAUDE

## HONGRIE

## Référendum sur le mode de l'élection présidentielle

Le président de la République doit-il être élu par le futur Parle-ment on bien au suffrage universel ment on been au surrage universel direct? Après d'àpres débats, les Hongrois étaient appelés à décider, dimanche 26 novembre, par référendum, si le chef de l'État doit être désigné dès le mois de janvier par l'ensemble de l'électorat, avant les élections législatives prévues pour le printemps prochain.

Le nouveau Parti socialiste

Le nouveau Parti socialiste (PSH) de M. Reszoe Nyers, issu de l'ancien Parti communiste, ainsi que la principale force d'opposi-tion, le Forum démocratique, sou-haitent la consultation du peuple tout entier.

M. Imre Pozsgay, cinquante-six ans, chef de file des réformateurs

favori, ce qui permettrait aux anciens communistes de garder une partie du pouvoir dans une Hongrie démocratique. L'Alliance des démocrates libres et trois autres partis ont fait campagne contre ce mode d'élection, estimant que c'est au Parlement qui sera issu des premières élections législatives libres depuis 1948 de désigner le nouveau chef de l'Etat. C'est l'Alliance qui a obtenn l'organisation de ce référendum, grâce à une pétition qui a recueilli, en octobre, deux cent

mille signatures. Pendant le campagne électorale, rat, le référendum sera invalidé et très courte, le Parti socialiste a l'élection présidentielle aura lieu en recommandé de voter « non », le janvier. — (AFP.)

du PSH, est donné dans ce cas Forum démocratique a donné un ordre de boycottage aux électeurs, tandis que les autres partis d'opposition se sont prononcés pour le « oui ». La préparation matérielle de ce référendum précipité s'est faite dans la plus grande confusion. En raison du manque de temps, le ministère de l'intérieur a fait distribuer les convocations électorales par les écoliers et les organisations de jeunesse. Selon l'Alliance, un grand nombre de ces convocations ont été retrouvées dans des pou-belles. Or, si le nombre des votants est inférieur à la moitié de l'électo-

# PROCHE-ORIENT

LIBAN: l'élection du nouveau président et la formation du gouvernement

## M. Elias Hraoui : un fonceur

BEYROUTH

de notre correspondant C'est un homme courageux et n'ayant pas froid aux yeux qui accède à la présidence de la République libanaise. Il en faut.

nepublique libanaise. Il en rayr, en effet, du courage — physique et politique — pour accepter de succéder à René Moawad dans le contexte qui a mené à son assassinat. Qui plus est : pour le vouloir. Elias Hraoui est un Portant bien la sobæntaine

il est né en 1926 à Zahlé, - le nouveau président libanais appartient à une famille, les Hraoui, traditionnellement enga-gée dans la politique au niveau local. Mais lui-même n'y est venu que parce que deux de ses frères aînés, tous deux députés, sont décédés. Sa première cam-pagne électorale, en 1968, fut un échec. En 1972, il fut étu député pour la première fois et l'est resté dans cette Assemblée qui, depuis dix-sept ans, n'en finit pas d'autorenouveler son mandat et qui vient de le faire encore pour quatre ans : jusqu'au 31 décembre 1993.

M. Elias Hraoui a toujours travaillé dans les affaires agro-alimentaires, prolongement naturel de son statut de proprié-taire terrien. Sa carrière politi-

que, outre son mandat de député, se ramène à un portefeuille ministériel, celui des tra-vaux publics de 1980 à 1982, au temps du président Sarkis, dans le gouvernement dont fai-sait partie René Moawad. Il était membre d'un groupe parlementaire modéré, celui des maronites indépendants.

Est-ce un € homme des Syriens », comme on le dit tant ? Puisque tout se pèse aujourd'hui à Beyrouth à l'aune

de René Moawad, disona qu'il l'est plus que lui et c'est pres-que inévitable, étant un de ces maronites de l'arrière-pays - des « Atref » - jouxtant la Syrie et donc, qui pour survivre politi-quement, ont dû se plier à la règle d'or d'un bon commerce avec les autorités syriennes. De longue data. Mais Elias Hraoui a tenu tête aux Syriens fors du siège de Zahlé en 1981 : il a du savoir-faire, mais il a aussi son franc-parler et le sens de l'ami-tié. Il sait aussi ne pas transiger.

Pour la première fois, un pré-sident maronite n'appartient pas à la montagne sanctuaire — le chouff, le metn, le kesrouan ou le Nord, le Nord surtout, la région la plus inflexible dont était originaire René Moawad après Soleiman Frangié, mais à

Rompu à la pratique de la coexistence inter-communautaire, il en témoigne dans sa vie familiale puisque deux de ses enfants, une fille et un garçon, sont mariés à des musulmans sunnites.

Elias Hraoui se veut un homme d'action et il l'a tout de suite indiqué dans son discours d'investiture : tout en tenant un langage d'ouverture, il a menace de balayer tous ceux qui s'opposeraient à son pou-voir. Il ira vite. Ira-t-il loin ?

LUCIEN GEORGE

# Prompte relève

Suite de la première page

Radio-Damas annonçait d'ail-leurs le résultat « à l'unanimité » quelque d'air l'annonce avant l'annonce officielle faite par le pré-sident du Parlement, M. Hussein Husseini. Si cinquante-trois Husseini. Si cinquante-trois députés, cinq de moins qu'à Qlaiaat, étaient présenta à Chtaura, dont dix arrivés de Paris et de Genève, M. Michel Sassine, membre du Front libanais (coalition des partis chrétiens et de la milice des Forces libanaises), revenu de la capitale française, ne participait pas au vote en raison, affirmait-il, de l'absence du chef du parti kataéb et du Front libanais, M. Georges Saadé, qu'il n'avait pu consulter.

Cette élection dans la précipita-

n'avant pu consulter.

Cette élection dans la précipitation — « riposte immédiate à
l'assassinat de René Moawad »,
déclarait un député avant d'ajouter : « Nous ne nous laisserons pas
intimider. L'accord de Taëf doit
être appliqué » — s'est faite dans
un certain malaise dû tout à la fois
eu drame de la disparition de René au drame de la disparition de René Moawad et aux circonstances qu'il a engendrées, obligeant en quelque sorte les députés à aller très vite « pour combler le vide ». Certains députés cités par l'AFP — mais qui déclaré avoir élu M. Hraoui, « à

Vendredi après-midi, dans le lobby du Park Hotel, alors que les

## La composition du gouvernement d'« union nationale »

Chtaura (Liban) (AFP). - Voici la composition du gouvernement d'« union nationale » au Liban, telle qu'elle a été annoncée dans la nuit de vendredi 24 au samedi 25 novembre par M. Selim

Premier ministre et ministre des affaires étrangères : M. Selim Hoss (sunnite) ; Vice-premier ministre et minis-tre du travail : M. Michel Sassine

(gree-orthodoxe); Postes et télécommunications : M. Georges Saade (1) (maro-

Economie et commerce : M. Nazih Bizri (sumite) ; Finances : M. Ali Khalil

Justice et Information : M. Edmond Rizk (maronite);

Industrie et pétrole : M. Souren Khanamirian (arménien) ; Santé et tourisme : M. Abdallah Racy (gree-orthodoxe);

Ressources hydrauliques et électriques, habitat et coopéra-tives: M. Nabih Berri (chiite); Travaux publics : M. Walid Journblatt (druze) :

Défense : M. Albert Mansour (grec-catholique) ; Intérieur : M. Elias Khazen (maronite):

Education nationale: M. Omar Karamé (sunnite);
Agriculture: M. Mohsen Dalloul (chiite).

(1) M. Saade s'est déclaré, samedi,

députés attendaient leurs collègues de Paris, les jeux étaient déjà faits. Nombre de parlementaires affirmaient, comme pour se justifier. « Nous avons un choix à faire, nous devons sauvegarder le

Présidentiable sollicité de toutes parts, le député maronite Pierre Hélou, soixante ans, se récusait devant ce qui apparaît aujourd'hui comme la scule alternative : la partition ou la guerre. Tout en souhai-tant au nouveau président de pou-voir triompher des obstacles, M. Hélou nous disait : « Je suis foncièrement contre le partage, d'autant plus qu'il s'agit en fait d'un effritement, et aussi contre l'affrontement pour éloigner les militaires installés au pouvoir. »

# Appliquer Paccord de Taëf

Voulue par les députés, cette élection l'était aussi et surtout par l'Arabie saoudite – qui a pris comme un affront personnel l'assassinat de René Moawad - et la Syrie. Ces deux pays déployaient tous leurs moyens pour l'organiser dans les temps. Députe le plus pro-che de Ryad, M. Saèb Salam, quatre-vingt-quatre ans, était de nouveau présent à Chtaura, où il était arrivé de Genève, comme les antres députés venus de Paris, via

Si l'émissaire spécial du triumvirat arabe sur le Liban (Arabie saoudite, Algérie, Maroc).
M. Lakhdar Ibrahimi, qui devait représenter samedi le comité tripartite aux funérailles de René Moawad, était absent, les ambassadent d'Arabie saoudite et d'Algédeurs d'Arabie saoudite et d'Algé-rie à Damas étaient là. Aucun membre du corps diplomatique accrédité au Liban n'était en revanche présent, contrairement au scrutin du 5 novembre. L'ambassa-deur de France au Liban, M. René Ala, rencontrait pendant ce temps le général Aoun.

Dans son discours d'investiture, le nouveau président déclarait d'emblée : « Notre marche ne s'arrêtera pas, quels que soient les obstacles. Si elle requiert les efforts de tous, elle sera également capable d'écarter tous ceux qui s'y opposent. » « Je tends la main, opposent. » Je tenas ta main, ajoutait-il toutefois en faisant allusion au général Aoun, avec amitié et sincérité à tout le monde afin de coopérer pour sauver le Liban, et j'espère que ceux qui hésitent tendront la main de leur côté. »

Dans une brève déclaration après ce scrutin, le général Aoun a hâte est une tragi-comédie qui tra-duit l'état de panique que vit le régime syrien au Liban». « Nous aurions aimé, a-t-il ajouté, savoir pourquoi René Moawad a été tué avant la nomination de M. Hraoui. Que Dieu protège les responsables libanais de ceux qui sont responsa-bles de leur sécurité. »

M. Hraoui réaffirmait, dans son discours, son intention d'appliquer l'accord de Taëf, rejeté par le général Aoun. Et, pour aller vite, le non-veau président entamait immédiatement après son élection les consultations avec le premier ministre désigné par René Moa-wad, M. Sclim Hoss, arrivé dans l'après-midi à Chtaura. M. Hoss était reconduit par M. Hraoui, et la formation d'un gouvernement annoncée au milieu de la nuit.

annoncée au milieu de la nuit.

L'absence de M. Saadé, qui avait participé à l'élection du président Moawad, a été particulèrement remarquée. De source proche du parti Kataēh, on avait indiqué, vendredi soir, que M. Saadé refuserait de participer à ce gouvernement. Certains députés du camp chrétien avaient à cet égard demandé, vendredi soir, à M. Husseini, partie prenante anx consultations, d'attendre quelques journement, de crainte de se trouver pris ment, de crainte de se trouver pris dans un engrenage dont ils ne contrôleraient plus l'aboutisse-

Certes, comme l'affirmait alors un député, « le retard dans la formation d'un gouvernement est sûrement une des causes qui a permis l'assassinat de René Moawad ». Mais de là à s'engager à la va-vite dans un cabinet dont il apparaît de plus en plus, estimait la majorité des parlementaires, qu'il ne pourra éviter un affrontement militaire avec le général Aoun, et donc au moins une partie du « pays chrétien », il y a un pas que beaucoup se refusaient à franchir sans plus de garantie. Et il faut bien ajonter à celà que, aux yeux de nombre de députés, M. Hraoui rassure moins que René Moawad.

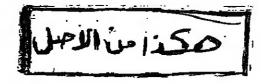
M.Saadé s'est déclaré « sur pris - de sa nomination comme ministre. Dans une déclaration rapportée par la Voix du Liban, radio du parti Kataēb, il a précisé : « Ma participation au gouvernement dépendra de la décision du bureau politique du parti. Cette décision sera prise à la lumière de consultations dont le principe reste l'unité des rangs chrétiens. »

C'est, semble-t-il, maintenant une course de vitesse qui s'engage entre le nouveau président, soutenu en cela par la Syrie, décidé à appli-quer l'accord de Taëf, et le général Aonn, tont aussi déterminé à le faire annuler. Le conflit militaire évoqué par tout le monde à Chtaura est de nouveau à l'ordre

Le Liban s'apprétait pourtant, samedi, à faire des obsèques natio-nales au président René Moawad, dont la dépouille mortelle, accompagnée de celles de sept de ses gardes du corps tués en même temps que lui, avait été transportée vendredi dans son village natal de Zghorta. Les régions est (chré-tiennes) marqueront l'événement par une journée de deuil à l'appel du général Michel Aoun, alors que le deuil officiel décrété par M. Hoss doit se poursuivre jusqu'à

FRANÇOISE CHIPAUX

□ Washington = applandit le courage des députés». - Les Etats-Unis se sont félicités, vendredi 24 novembre, de l'élection de M. Elias Hraoni à la présidence libanaise, deux jours après l'assas-sinat du président René Moawad. Nous applaudissons le courage des députés libanais et espérons que cette action rapide fera en sorte que la mort du président Moawad renforce la détermination du gouvernement à mettre en œuvre un programme de réformes ouvrant la voie à la réconciliation nationale », a déclaré le département d'Etat.



# Les fabiusiens ne veulent pas d'une « synthèse d'appareil » au congrès de Rennes

Les déclarations de MM. Louis Mermaz, Pierre Maurov et celles, vendredi 24 novembre, de M. Lionel Jospin appelant à un accord entre les mitterrandistes avant le congrès socialiste de mars prochain irritent les partisans de M. Laurent Fabius, qui se demandent pourquoi on veut à tout prix les dissuader de soumettre leur propre texte au vote des militants.

Les réactions provoquées par les déciarations de M. Fabius, qui, il y a une semaine, avait souhaité donner la parole aux militants » pour trancher les débats internes au courant mitterrandiste, susci-tent à leur tour la mobilisation de certains amis du président de l'Assemblée nationale. Répondant aux premiers secrétaires des fédérations du Nord - M. Bernard Roman, mauroyiste - et du Pas-de-Calais - M. Daniel Percheron, fabiusien. — qui avaient lancé un appel au rassemblement des mit-terrandistes sur un texte unique. terrandistes sur un texte unique, MM. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer, et Dominique Dupilet, député, tous deux fabiusiens et responsables du même département que M. Percheron, ont déclaré, vendredi : « Nous voulons la synthèse, mais la vraie synthèse, celle que demandent les militants. Si celle-ci doit passer par le vote, elle passera par le vote, elle passera par le vote, elle passera par le

Autre partisan de M. Fabius, M. Oliver Stiru, ministre délégué au tourisme, qui dans un premier temps a déposé sa propre contribution en vne du congrès, a déclaré qu'il faut aujourd'hus «trancher entre ceux qui veulent un sociaprésèrent le prétendu confort d'un parti bloque sur ses certitudes anciennes. Pour le président de la communauté urbaine de Cherbourg, - seuls les militants ont le

véribales hommes de progrès ». Les fabiusiens expliquent qu'ils veulent, comme les autres, parvenir

à un accord - une «synthèse» au congrès de Rennes, mais que pour eux la synthèse passe par le vote des militants. « Nous voulons la synthète des militants, pas celle des apparatchiks », affirme M. Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, l'un des principaux lieutenants du président de l'Assemblée nationale. M. Barto-lone rappelle que, depuis le congrès d'Epinay en 1971, le PS est organisé en courants qui sont repré-sentés dans les instances dirigeantes à la proportionnelle du soutien qu'ils reçoivent des mili-

## Rapprochement Jospin-Mermaz

Il est naturel, selon les fabiu-siens, de trancher les débats au sein du parti selon cette méthode. Qu'il existe des différences politiques entre eux-mêmes et les partisans de MM. Jospin et Mauroy leur paraît évident. Ils s'étonnent que les mêmes qui, il y a un an et demi, lors de l'élection du successeur de M. Jospin au poste de premier secrétaire, avaient fait barrage à la candidature de M. Fabius, affir-ment aujourd'hui qu'aucune divergence ne les sépare de lui. Les amis du président de l'Assemblée natiodu president de l'Assemblee nano-nale font valoir aussi que M. Jospin et M. Michel Delebarre, proche de M. Mauroy, avaient rédigé ensem-ble un projet de contribution, dès le bébut de l'été dernier, sans cher-cher à y associer alors les fabiu-

M. Fabius s'attendait que M. Mauroy, à l'occasion de la réu-nion du comité directeur, les 2 et 3 décembre prochain, tente d'étaentre les deux groupes et fasse pression pour la rédaction d'une motion commune en vue de la réu-nion suivante, celle du 13 janvier, consacrée à la recherche d'une syn-

droit et le devoir de distinguer les véribales hommes de progrès ».

Les fabiusiens expliquent qu'ils veulent, comme les autres, parvenir nationale a souhaité sans attendre que les militants puissent se pro-

M. Jospin a rappelé pour sa part, vendredi à Toulouse, qu'il est « dis-ponible » pour la rédaction d'un texte commun, lequel lui paraît nécessaire pour que le « courant majoritaire » puisse ultérieurement faire une synthèse « avec d'autres », c'est-à-dire principale-ment avec les rocardiens. M. Mer-maz, qui a fait son cheval de bataille d'un accord immédiat au sein du courant « A-B », a déclaré à Montpellier « se réjouir » des propos du ministre de l'éducation nationale.

Selon les amis de M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, en certaines fédéra-tions, le regroupement Mermaz-Jospin est déjà accompli, par

exemple en Limousin ». Les poperénistes, qui prévoient de présenter leur propre motion au congrès, dénoncent d'autre part dans leur bulletin hebdomadaire, Synthèse-Flash (daté 27 novembre), la « diversion » à laquelle se serait livré M. Mauroy en proposant que les représentants des courants dans les diverses instances du PS soient à l'avenir élus à bulletin secret, et non plus désignés par les dirigeants de ces courants.

Les amis de M. Michel Rocard

Les amis de M. Michel Rocard observent quant à eux que les mit-terrandistes s'intéressent davan-tage au « débat sur la synthèse » qu'au « contenu » de celle-ci. M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national, ironise sur cette situation en constatant qu'il reviendra aux rocardiens - « Ce ne sera pas la première fois », ajoute-t-il – d'alimenter le débat sur le fond. C'est de bonne guerre.

PATRICK JARREAU

## Les « reconstructeurs » communistes confessent leur « aveuglement » sur la réalité des pays de l'Est

Les « reconstructeurs » du PCF

consent à l'offensive. Dans un supconsent à l'offensive et fell voir en et félix Dans révé est en train de mourir (...). L'ensemble des principes
dont nous nous réclamons (...) est
remis en cause » par « ce grand
ébranlement qui fait tomber par
particule. Dans un supconsent à l'offensive et fell visit de l'offensive et fell visit des l'offensive et f passent à l'offensive. Dans un sup-plément à leur mensuel Recon-truction communiste du mois de novembre, ils publient un document de douze pages qui critique sans appel la pratique « stali-nienne » et la « sclérose » des diri-geants du parti et qui invite les communistes à une réflexion de communistes a une rettexion de fond pour « inventer un nouveau communisme ». A l'approche du congrès du PCF, prévi l'an prochain, ce texte, intitulé « Pour un projet communiste », entend provoquer une « discussion intégrale » pris en place d'une « pour la mise en place d'une « pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une « pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une » pour le mise en place d'une proposition d'un sur la mise en place d'une « nou-velle politique » avec des changements · de grande ampleur » et non un simple · ravalement de

Les opposants à la politique du secrétaire général, conduits par

ANDRÉ LAURENS

pest ». « Il y a eu de notre part un véritable aveuglement sur la réa-lité des pays socialistes », affirment-ils. Ils appellent à « un regard critique - sur les pères fon-dateurs. Lénine et Marx, en se demandant si leurs réflexions, leurs analyses et leurs pratiques ne recèlent pas les « errements du stalinisme . ou n'y ont pas conduit.

Selon eux, après une tentative de « rénovation » conduite par M. Marchais au vingi-deuxième congrès (1976), « les pratiques staliniennes ont repris le dessus » au PCF: « Cela se traduit par un refus de constater les évidences et par de laborieuses contorsions. (...) Une régression intellectuelle et politique sans précédent nous a fait revenir trente ans en arrière. » Pour eux, les « modes de fonctionnement et de pensée » du PCF sont synonymes de « sclé-rose ». « Le fameux monolithisme est toujours en vigueur mais c'est celui des pierres tombales ». écrivent-ils. Les « reconstruc-teurs » se refusent à « jeter le bébé avec l'eau sale » même si « l'eau est plus sale que tout ce que nous notre parti, nous ne l'abandonnerons pas à la dynamique liquida-trice actuellement à l'œuvre.

Ils se réclament d'un « réformisme transformateur . et ils disent de la direction du parti qu'elle « préfère donner à « man-ger du socialiste » plutôt qu'inviter le parti à une véritable réflexion ».

## Ancien élu socialiste M. Vignoble

député du Nord (UDC) adhère au CDS

de notre correspondant

M. Gérard Vignoble, député du Nord, UDC, ancien militant et élu socialiste, vient d'adhérer au CDS, où il a été accueilli par M. Pierre Méhaignerie, au cours d'une réunion publique, jeudi 24 noven à la mairie de Wasquehal. M. Vignoble aveit conquis cette commune en 1977 à la tête d'une liste d'union de la gauche.

M. Vignoble avait quitté le Partisocialiste au moment des législa-tives de 1988, lorsqu'il avait décidé de se présenter contre M. Alain Faugaret, dont il avait été le sunpléant à l'Assemblée nationale pen-dant la législature 1981-1986. Il avait été élu et avait adhéré au groupe UDC, que préside M. Méhaignerie au Palais-Bourbon Aujourd'hui, il parachève son itinéraire par ce que M. Méhaignerie a salué comme « un mariage de cœur et de raison ». « Il y a un an, a expliqué M. Vignoble, j'ai été accueilli dans le groupe parlemen-taire de l'Union du centre. On m'y respecte avec mon identité », iden tité que le nouvel adhérent décrit comme étant le centre gauche.

A l'Assemblée nationale

## La création d'une troisième voie d'accès à l'ENA est largement approuvée

Les députés ont adopté en première lecture, vendredi 24 novembre, le projet de loi relatif à la création d'un troisième concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (ENA). Les députés PS, UDC at UDF (sauf M. Gérard Longuet, qui s'est abstenu) ont voté pour le texte de M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives. Le groupe communiste a voté contre, tandis que le RPR ne participait pas au

Une troisième voie d'accès à l'ENA entre la filière interne et la filière externe avait été créée en 1983 par le gouvernement Mauroy. Elle avait connu un succès très relatif, et les postes ouverts n'avaient pas tous été pourvus. Dans les anaées suivantes, le gouvernement Chirac devait décider, en 1986, de supprimer cette voie difficile d'accès à la hante fonction publique. Le rapporteur du projet. publique. Le rapporteur du projet, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), 2 précisé que ce nouveau texte tire les enseigne-ments des erreurs du passé.

Il crée un concours spécifique ouvert aux personnes justifiant de l'exercice, pendant huit années au total, d'une ou plusieurs activités professionnelles ou d'un ou plusieurs mandats de membre d'une assemblée dine d'une collectivité territoriale. Ce critère concerne les

indépendants. Après avoir intégré l'ENA, les impétrants de la troi-sième voie seront soumis à une sco-larité et à un classement de sortie communs à tous les élèves. Les candidats du troisième type pourront suivre une formation d'une année avant de tenter le concours. M. Michel a précisé qu'en cas de succès de cette troisième voie d'autres grandes écoles de la fonc-tion publique (comme, par exem-ple, l'Ecole nationale de la magistrature) pourraient s'en inspirer.

M. Durafeur a insisté sur l'ouverture créés par ce recrute-ment, qui permettra que se obtoient des candidats venant du monde associatif et de l'entreprise. La règle du concours garantit la qualité du recrutement et sa neu-tralité. Le concours sera de nouveau comparable à celui des deux autres, tout en permettant aux candidats de valoriser leur expé-rience. Aussi sera-t-il précèdé d'un rience. Aussi sera-t-il précèdé d'un cycle de préparation d'un an, à la fois incitait et dissuasif, moyennant quoi ceux qui auront échout pourront se présenter aux autres concours de la fonction publique », a expliqué le ministre.

Les députés ant adopté un amendement de la commission des lois qui supprime la limite d'âge à trante-cinq ans, que prévoyait le projet initial, pour pouvoir se présenter à ce concours. Piusieurs ora-

W. TE SHIP & 1986

27 CA : 60 MAPPIN

gregoralitation 👜 3

11 THE 22 CHARLES

1 3 miles 2000 6

make of February

 $(a^{(i)})_{i=1}^{n-1}$ 

4:00

55.4.

32-AT 12-1

 $\nabla z \in_{\Delta \Sigma_{0}(T_{0}) \times \Sigma_{0}}$ 

The state of the s

The real page.

Personal de la compa 💏

State of Long #

Taran yes out 1

The same of the same

er i training and a second

A THE DESCRIPTION OF THE PARTY.

24. 31. 301 ZM

THE PROPERTY OF

forfigen burgers (#

12 to 1,000 - 100 4

10 km p 20 **800** 

SERVICE AND AND RES

4 12 3.4. 3787848.

TORCEN SITE 228

Total contraction to the contraction

The Harrie days

Section 17

The street de !

The same stopped

101

Therese she deep

V Cate Charles

Se the comment of

THE TRUE A

ELE ON

deput and son

4-2-1 MARI

SPECIAL PROPERTY.

TANK TANK

Secret to the second

Total de Mil

Pesible

th coer d'assissa

REDGATORS .

Semen to d

The de di ana D b a livari de en ties d' to be to come of

17.75

CE

September 1

-

14.00

senter à ce concours. Plusieurs ora-teurs ont estimé qu'il était inutile de maitenir cette contrainte à côté années de pratique professionnelle ou de mandat.

## Le Sénat adopte son projet de loi de finances

24 novembre, le projet de loi de finances pour 1990, issu destravaux de l'Assemblée nationale et profondément modifié par la majeure partie des amendements déposés par la commission des finances. Ce texte a été adopté à la quasiunanimité de la majorité sénatoriale. Les communistes et les socialistes ont-voté contre, réjoints par un sénateur Ri. M. Jean-Pierre Fourcade, Hauta-de-Seine) et un sénateur centriste (M. André Fosset. Hauts-de-Seirie).

L'examen du texte issu des travaux de l'Assemblée nationale s'est achevé vendredi, après l'adoption de plusieurs modifications, comme la réduction de 42 % à 40 % de la taxe sur les bénéfices distribués pour les sociétés et la suppression d'une taxe sur les entreprises exploitant des autoroutes à péage, dont le produit devait être attribué aux charges de fonctionnement de la gendarmerie sur ces réseaux.

Chassée par l'adoption d'un pour les collectivités locales qu'entraînait le dispositif initial, la polémique sur l'indexation de la dotation globale de fonctionnement (DGF) est revenue au galop, au moment des explications de vote. M. Jean-Pierre Fourcade, par ailva. sean-Fierre Fourcase, par al-leurs président du comité national des finances locales, a expliqué qu'il voterait contre le projet éla-boré par la majorité sénatoriale, après avoir pourfendu « la réforme hâtive » engagée par le gouverne-ment, « qui marque la rupture de la politique de décentralisation (...) par des réductions dura-

Le Sénat a adopté, vendredi bles des concours aux collectivités

Le texte ser son tour considérablement modifié par l'Assemblée nationale (M. Fourcade a d'ailleurs danbé qui « s'évanouiront comme la rosée du matin »). La séance de vendredi n'en a pas moins été mar-quée par un événement qui devrait faire date : pour la première fois dans un Parlement français, un rapport consacré à l'utilisation des fonds versés par l'Etat au profit des Communantés européennes a été soumis à examen.

M. Jacques Chaumont (RPR. Sarthe), rapporteur an nom de la commission des finances, a souli-gné la nécessité d'un tel débat, en raison des sommes en jeu et du déséquilibre actuel en défaveur de la France : « En 1988, nous avons versé 64,5 milliards de francs à la CEE. Compte sens de ce qu'elle nous a reversé, nous y sommes de notre poche de 12 milliards ».

Le ministre délégué, M. Michel Charasse, a montré son intérêt pour cette novation, en répondant point par point aux interrogations soulevées par les sénateurs, au cours du bref débat qui a suivi la présentation du rapport.

M. Charasse a, par ailleurs, déclaré que, pour l'avenir, la contribution française allait dépen-dre avant tout de l'évolution de l'agriculture. Il a cependant pron de faire en sorte que les fonds engagés au titre du soutien des prix (qui ne sont pas utilisés en totalité actuellement, du fait de la hausse mondiale des prix agricoles) ne soient pas recyclés dans d'autres budgets. Il a, enfin, estimé que la budgets. If a, enfin, estime que la Communanté européenne subit un manque à gagner, du fait des détournements des dépenses et qu'un effort important serait réalisé pour lutter contre la frande, qui s'élève actuellement à près de 12 milliards de francs, soit l'équivalent du déficit actuel des contributions de la France à la Communauté européenne.

## **EN BREF**

□ Le calendrier de M. Michel Noix. - « On n'échappera pas en 1990 à la création d'une formation commune de l'opposition. Cest une certitude, une forte détermina-tion et le constat d'une nécessité », a déclaré M. Michel Noir, vendredi 24 novembre, devant le Cinb de la presse de Lyon. Affirmant que l'on ne tronverait pas un avis divergent parmi la soixantaine de parlementaires qui avaient sonteau, au printemps dernier, les ini-tiatives des douze « rénovateurs », le maire de Lyon a précisé : « Ce que je donne comme notation com-plémentaire, c'est le calendrier. Je 

u Hansse des cotes des responsa-bles politiques. — Le « baromètre tricolore» publié par le Point et

réalisé par IPSOS auprès de realisé par 1PSOS aupres de 1 900 personnes entre les 14 et 15 novembre, indique une progres-sion quasi générale de la popularité des responsables politiques fran-çais. Ainsi, 39 % (au-lieu de 36 % le mois dernier) déclarent « se sentir proches » de M. Prançois Min-terrand, et 43 % (au lieu de 45 %) se sentent « éloignés ». Mar Simone Veil, dont également 39 % se sentent proches, gagne 4 points par rapport à octobre. Il en 4 points par rapport à octobre. Il en est de même pour M. Antoine Waechter (36 %), qui en outre enregistre le plus faible pourcentage d'opinions négatives avec 37 %. M. Michel Rocard (36 %) sagne 2 points, M. Valèry Giscard (36 %) 7 et M. Michel Noir bénéficie de la plus forte progression (+8 avec 35 %). Quant à M. Jacques Chirac. avec 28 % il pent ques Chirac, avec 28 %, if perd

## LIVRES POLITIQUES

'ACTUALITÉ se moque bien de nos schémas de pensée et de nos modes lles. Elle n'hésite pas quand elle n'impose pas de réagir et d'agir autrement qu'on ne l'avait prévu, à nous renvoyer à des notions ou à des structures anciennes et, par là même, considérées comme plus tout à fait dans le vent. Voici deux exemples de ces retournements.

Laïcité : le terme n'est pas aussi obsolète que le croyaient, en le déplorant, certains de ceux qui v sont fermement attachés. L'actualité vient de lui donner, avec l'affaire des voiles islamiques, sinon un contenu, du moins une place de choix dans le débat politique. Ce n'est pourtant pas cet épisode-là qui a conduit Pierre Payen, instituteur et syndicaliste, à publier un ouvrage intitulé : Et la laïcité, nom de Dieu / Son point de départ, l'objet de sa colère, sont dans la « reculade » des gouvernants socialistes devant « l'instauration rapide d'un grand serl'éducation nationale» promise par François Mitterrand, lors de campagne ayant précédé l'élection présidentielle de 1981. On se souvient de l'émoi et des dégâts qu'avait provoqués la reprise de la « guerra scolaire » au cours du premier septennat socialiste; la laïcité en avait été la victime. Pierre Payen est de ceux qui n'ont jamais pensé qu'il s'agissait d'un « problème dépassé et ringard ». Et, sous le coup de la colère et le ton du pamphiet, il est recarti à l'assaut, Voici donc un exposé enlevé de ce qu'est la doctrine laïque, dans son acception classique et sa force com-

On croyait tout savoir d'elle - comme de bien des choses acquises, installées et un peu oubliées - et on redécouvre ce qui fut et qui reste la cause d'un vrai combat. l'un de céux qui a défini notre société. Le sens de ce combat n'a pas vraiment changé, mais l'environnement n'est plus le même : aussi bien les moyens et les méthodes à mettre en œuvre pour le poursuivre doivent-ils s'adapter à la réalité du terrain. Entre

# Stages de recyclage

consensus, facteur de formation et d'intégration, force de libération et non d'exclusion, mérite d'être revivifiée. Elle nous donnerait, peut-être, de bonnes réponses après avoir achoppé sur des questions de société qui ne se posaient pas dans les termes utilisés.

Autre exemple d'un retour spectaculaire sur le devant de la scène : le représentant d'une obédience maconnique a été associé, aux côtés de ceux de l'Eglise catholique et des Églises protestantes, à la « mission du dialogue » que Michel Rocard, premier ministre, avait envoyée en Nouvelle-Calédonie après le drame d'Ouvéa.

Que les francs-maçons existent et qu'ils continuent de jouer leur rôle, politique, social, culturei, nul n'en doutait vraiment. Mais qu'ils soient ainsi sollicités d'intervenir officiellement au titre des familles spirituelles de la vie nationale, vollà qui bous-

cule des idées reçues ! Un livre qui n'est ni le premier ni. vraisemblablement, le dernier, se propose de nous faire pénétrer au sein de cette famille multiforme et, en principe, discrète. L'originalité des auteurs, Alain Bradfer et Catherine Rigollet, est de s'intéresser aux membres de la famille plus qu'à son histoire et à son rôle, qui ont fait l'objet de nombreuses études. (Signalons, à ce propos, la publication d'une Histoire abrégée de la franc-maçonnerie de l'historien anglais Robert-

teur). Ce sont des francs-maçons pris à la base, dans tous les milieux et toutes les régions, qu'Alain Bradfer et Catherine Rigollet font parler. Ils disent pourquoi et comment ils sont venus au Grand Orient ou à la Grande Loge de France, quand ce n'est pes à une autre obédience. Pour les uns, c'est le

Freke Gould, Guy Trédaniel édi-

principe de laïcité, précisément, pour d'autres, par tradition familiale, ou la quête d'une méthode de réflexion. Les motivations sont très diverses et, souvent, ce sont les affinités avec le recruteur qui comptent. Le système de cooptation préside au choix des futurs initiés avec le double souci de maintenir un bon niveau de recrutement sans verser dans la sélection sociale. En principe, il suffit d'être « libre et de bonnes mœurs » pour être admis mais, dans les faits, certaines professions et couches de la société sont mieux représentées que d'autres. Il y a, par exemple, peu d'ouvriers mais au moins trois prêtres catholiques parmi les quelque soixante-cinq mille

L'ouvrage d'Alain Bredfer et Catherine Rigollet donne largement la perole à l'un de ces prétres ainsi qu'à un pasteur protestant. Au total, la maçonnerie française apparaît, grâce à ce reportage, dans toute sa diversité et sa réalité chamalle, loin de l'ésotérisme et du mystère dans lesquelles on l'enferme trop souvent, par ignorance.

Dans la chasse aux idées recues, on inscrira volontiers un autre ouvrage qui fait justice de l'amalgame propre à une tradition de l'extrême droite associant juifs et francs-maçons dans une conspiration « iudéomaconnique » incamant le Mal. Daniel Béresniak retrace l'histoire des relations entre juifs et francs-macons, leurs rencontres, leurs divergences, les persécutions dont ils ant été conjointement victimes de la part des différents totalitarismes dont ils rejetaient la système de pensée. De toutes les vérités. l'une des plus accessibles sans être toujours aisée à établir - est la vérité historique : la

propager, c'est faire œuvre laique au sens large. Et la laïcité, nom de Dieu! de Pierre Payen Renaudot et Cie, 184 p., 79 F.

▶ Les Francs-Maçons, de Alain Bradfer et Catherine Rigollet, J.-C. Lattès, 221 p.

► Juifs et France-Maçons, de Daniel Béresniak, Bibliophane Edition, 281 p., 95 F.



Un entretien avec M. Raymond Kendall, secrétaire général d'Interpol

# « L'URSS adhérera probablement à l'organisation d'ici à 1991 »

M. François Mitterrand doit présider, lundi 27 novembre, l'inauguration du nouveau siège mondial d'Interpol, installé quai Achille-Lignon, à Lyon. En quittant Saint-Cloud, où elle était basée depuis 1966, pour enuménager au début de l'été dernier. dans une élégante forteresse de granit et de verre fumé bordant le Rhône et le parc de la Tête-d'or, l'Organisation internationate de police criminelle (OtPC) n'a pas seulement changé de peau. Ce déménage-

de notre bureau régional

« Interpel a longtemps été per-çue comme une simple extension de la police française. L'élection d'un Britannique à la tête du secré-

tariat général avait démenti cette idée. La décentralisation du siège mondial à Lyon ne constitue-t-elle

pas un handicap pour l'image « internationaliste » de l'organisa-

- Non, je ne crois pas. Mais c'est vrai que la question a été

débattue lorsque notre départ de Saint-Cloud – où les locaux étaient

trop exigns - s'est imposé. Un transfert du siège dans un autre

pays a ainsi été envisagé par cer-tains. En France, j'ai personnelle-

ment visité soixante-dix sites

d'accueil potentiels - parmi les-quels Saint-Germain-en-Laye, Bor-

deaux, Nice, Divonne-les-Bains; et même Sophia-Antipolis, dont le

Mais Lyon, dont la candida-ture a été tardive, s'est imposé pour de multiples raisons. Le municipa-

lité nous a offert un terrain sur un

site idéal et a tout fait pour favori-

ser noire installation, notamment

Comme, d'autre part, nous avons

bénéficié d'une subvention de

3 millions de francs pour notre

déménagement, la revente de notre immeuble de Saint-Cloud et un

emprunt bancaire nous ont permis

d'autofinancer les 120 millions de

francs de l'opération. Une démar-

che assez rare pour un organisme

international, d'autant que notre

budget de fonctionnement - 20

millions de francs suisses (près de

80 millions de francs) — est relati-

dans une capitale n'est pas un han-

dicap. Lyon a des ambitions inter-

pour les personnels.

pom convensit plutôt mal...

ment coincide avec une modernisation radicale de ses moyens logistiques informatisation totale du fichier, mise en couvre d'un système de télécommunications automatisé, etc. - qui devrait amétiorer sa gestion de la « mémoire policière du raonde ».

L'assemblée générale annuelle d'Interpol, qui s'ouvrira, mardi 28 novembre, à Lyon-Villeurbanne, devrait entériner les adhésions de trois nouveaux pays - la Bul- d'Oxford a rejoint l'OIPC dès 1971.

une certaine mesure, favoriser.

Nous commencous bien grâce à la

présence d'un président de la

République et de cinq cents délé-

gués venus des cinq continents. Le développemnent des liaisons

aériennes avec l'étranger, l'ouver-ture d'un lycée international, liée à

notre arrivée, le projet de création d'un nouveau palais des congrès sont les prémices d'une évolution.

Une révolution

technologique

On observe encore certaines

earences en ce qui concerne l'hôtel-

lerie de haut de gamme et la vie

nocturne — il n'existe pas d'établis-

sement de nuit où un policier digne

de ce nom puisse se rendre... sauf

pour le service - mais, plus sérieu-sement, le recrutement d'un per-

sonnel hautement qualifié ne pré-

sente ici aucune difficulté. Je dirais

nême que les embanches réalisées

à Lyon pour compenser les départs

nous ont permis d'améliorer notre

- Parce qu'elle n'a pas de

fonction opérationselle, on com-pare souvent interpol à une boîte aux lettres. Concrètement, quelle est la tâche des quatre-vingt-dix

policiers qui constituent le tiers des effectifs du siège ?

haison, d'assistance et éventuelle-

ment de coordination auprès des

services de police criminelle des

pays membres. Cette activité

concerne essentiellement les crimes

et délits contre les personnes et les

et financière et le trafic des stupé-

interdisant - toute intervention

dans des affaires présentant un

caractère politique, militaire, reli-

ens, la délinquance économique

L'article 3 de nos statuts nous

Nous assurons une mission de

niveau de compétence.

garie, le Mozambique et le Cap-Vert - qui feront passer à cent cinquante le nombre des Etats membres. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Raymond Kendall, secrétaire général d'Interpol depuis 1985, évoque le tournant et les perspectives d'une « maison » qu'il connaît particulièrement bien. Après avoir accompli une partie de sa carrière à la Special Branch du New Scotland Yard, cet ancien étudiant

sous ses aspects technique et matériel. Une fois débarrassé de son contexte idéologique, qui n'est pas notre affaire, un acte de terrorisme est toutefois largement assimilable

à un crime de droit commun.

• La commission internationale de contrôle, qui peut à tout moment nous demander des comptes, exerce une stricte surveillance à cet égard, et, si une manipulation de la part d'un Etat membre ne peut être a priori exclue, les cas de bavures sont extrêmement rares. Les données dont nous disposons sont la propriété des pays membres et notre liberté de manœuvre est donc loin d'être totale.

J'estime que les législations sur la protection des individus - plus ou moins rigourenses selon les pays - sont indispensables, mais il convient d'éviter que les voyous n'abusent de cet argument.

. L'informatisation de notre fameux fichier, qui s'est achevée an moment de notre déménagement, a été l'occasion de le purger partiellement. Après étude, sur les deux millions de fiches qu'Interpol se vantait de posséder, nous avons constaté que deux cent cinquante mille seulement concernaient de vrais malfaiteurs d'envergure inter-

> La délinquance dans les pays de l'Est

En substituant le disque optique à lecture laser au support papier, nous avons considérablement réduit nos délais de recherche et de diffusion. Pour acquérir davantage de rapidité, gage de notre effica-cité, nous nous sommes parallèlement dotés d'un double réseau d'entocommutateurs qui nous permet de gérer plus de trois mille

nous intéresser au terrorisme que messages cryptés par jour, quel que soit leur origine et leur mode d'émission : radio, télex, télétexte, voire morse pour certains petits pays. En s'installant à Lyon, Înterpol a donc accompli une sorte de

révolution technologique.

- La Communauté européenne s'apprête à faire disparaître ses frontières, les pays de l'Est sem-blent souvrir à la démocratie, quelles sont les incidences de ce grand chambardement sur votre organisation?

L'ouverture des frontières au sein de la CEE aura à mon avis assez peu d'incidences sur le fonctionnement des services de police criminelle des douze pays. Les système judiciaires sont trop divers pour envisager une véritable har-monisation d'ici à 1993. Et je vois mal un citoyen français, par exemple, acceptant l'intervention, dans son pays, d'un policier italien ou

La grande criminalité disposera. en revanche, d'un plus large rayon d'action, et l'Europe devra impérativement renforcer la surveillance sur ses frontières extérieures.

» Ce qui se passe à l'Est devrait en revanche accélérer un processus d'élargissement et de normalisation à l'échelon de notre organisation. Ces pays commencent à reconnaître que la grande délinquance existe aussi chez eux. En outre, ils risquent de se trouver an moins aussi exposés que d'autres à des activités criminelles telles que la drogue ou le faux-monnayage... La Roumanie, la Hongrie et la

Yougoslavie sont déjà membres d'Interpol. La Bulgarie s'apprête à adhérer. Tout laisse prévoir que l'URSS, seul grand absent de l'organisation, adhérera probable-

> Propos recueillis par ROBERT BELLERET

### **FAITS DIVERS**

Dans la Drôme

## Un mort et un blessé grave au cours d'une tentative de cambriolage

de notre correspondant

Un commerçant qui a tué à coups de fusil de chasse un cambrioleur, et en a grièvement blessé un autre au moment où ils ten-taient de pénétrer dans son magasin, au cours de la nuit du jeudi 23 au vendredi 24 novembre à Bourgliberté. Les premiers éléments de l'enquête conduite par la police judiciaire font apperaître que le commerçant, M. Yvon Bouvier, quarante-huit ans, a pu tirer en situation de légitime défense.

Lassée des cambriolages trop fréquents de son magasin (une dizaine en deux ans) la famille Bouvier avait décidé de faire construire une villa juste à côté de son commerce. La construction de la maison n'étant pas terminée, les époux Bouvier et leurs deux filles se sont installés provisoirement à l'intérieur même de leur magasin « Centre loisirs sports », où ils ont aménagé un petit appartement. Les malfaiteurs ignoraleut que le magasin qu'ils voulaient cambrid ler était habité.

M. Bouvier, réveillé par des aboiements de chiens et la sonnerie de l'alarme, a ouvert le feu, vers 4 heures du matin sur un groupe de quatre hommes portant des cagoules qui tentaient de forcer la malfaiteurs avaient déjà arraché la grille du commerce avec un camion. Les cambrioleurs, qui n'ont pas riposté aux deux coups de feu de M. Bouvier, ont, dans leur plices grièvement blessé au centre hospitalier de Valence, où il a été opéré; et à 40 kilomètres plus au sud, devant l'hôpital de Montélimar, le corps sans vie d'un deuxième complice, Albert Soulès-Ferret, vingt-six ans. Les deux incendié leur véhicule, une voiture volée, avant de disparaître.

Soules-Ferret, qui vivait dans un campement de nomades à Livron (Drôme), avait été condamné à l'age de dix-neuf ans à plusieurs années de prison par la cour d'assises de l'Ardèche pour avoir agressé des personnes âgées.

GÉRARD MÉJEAN

## L'Académie française se prononce contre une simplification « par décret » de l'orthographe

L'Académie française, € sans se montrer fermée à certains aiustements ou tolérances, se prononce en faveur du maintien de l'orthographe d'usage ». Dans un document rendu public, vendredi 24 novembre, et communiqué au Conseil supérieur de la langue française, elle prend posi-tion officiellement pour la première fois depuis la relance du débat sur une réforme de l'orthographe, en septembre demier. L'Académie estime que « modifier par decrét l'orthographe en allant dans le sens d'une simplification supposée, reviendrait à créer un idiome factice ». Celui-ci « ne ferait que substituer à des difficultés anciennes sanctionnées par l'usage, une série de difficultés nouvelles sanctionnées par l'arbitraire ». « Créer en 1989 une orthographe simplifiée, poursuit l'Académie, ce serait aussi creer pour l'avenir proche deux publics : un public avant appris le français avant la reforme, et apte en conséquence à lire et à assimiler

notre héritage culturel (...) et un autre public, qui n'aurait pas accès à ce qui s'est écrit et publié avant 1989 ». Répliquels les incohérences de l'orthographe sont des obstacles pour les enfants défavorisés, les académiciens estiment que « ce ne sont pas les qui créent le plus de difficultés aux enfants, mais l'application mêma de la règle ». L'Académie ajoute qu'e il n'appartient pas au pouvoir politique ni à l'administration de légiférer ou de réglementer en matière de langage », soulignant que « toute langue évolue selon un et d'enrichissement, de simplification et de complexité croissante ». En 1974, l'Académie avait décidé d'introduire certaines corrections et tolérances dans son dictionnaire. mais elle y a renoncé douze ans plus tard, en constatant que ces modifications n'étaient pas entrées dans l'usage.

# JUSTICE

and the

0.00

## Dans l'Ain

nationales que nous devrions, dans gieux ou racial ., nous ne pouvons

## Un homme écroué pour le viol de son épouse

BOURG-EN-BRESSE

de notre correspondant

Un homme de trente-deux ans a été inculpé de viol avec violence, puis écroné, le vendredi 17 novem-bre, à la maison d'arrêt de Bourgen-Bresse, sur plainte déposée par son épouse à la brigade de gendarmerie de Chalamont (Ain).

Le 14 novembre, soit deux jours anparavant, la jeune femme, âgée de trente et un aus et mère de quatre enfants, s'était rendue à la gendarmerie de la commune où elle et son mari résidaient depuis quelques mois. Elle y avait accusé son conjoint de l'avoir violée en usant de coups et de violences, le diman-che précédant.

La joune femme avait aussi confié aux gendarmes qu'elle était victime de violences et sévices phy-siques, de la part de son mari,

## **Passible** de la cour d'assises

Selon les gendarmes, l'époux interpellé le lendemain du dépôt de plainte n'a fait aucune difficulté pour reconnaître les faits. Il a aussi reconnu qu'il lui arrivait de reatrer tard chez hu en état d'ébriété. L'inculpation de viol avec violences le rend passible de la cour d'assises.

Le procureur de la République de Bourg-en-Bresse a toutefois indiqué qu'il convenait de se montrer très prudent quant à la suite qui sera donnée à cette affaire : il appartient, en effet, à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon de statuer sur le renvoi ou non du mari devant une juridiction

S'il était renvoyé devant la cour d'assises, et s'il y était recomm conpable, le mari encourrait une peine de cinq à dix ans de réclusion cri-minelle (article 332 du code de procédure pénale).

Cette peine pourrait être doublée dans le cas où scraient retenus une ou plusieurs des circonstances aggravantes prévues par la loi.

LAURENT GUIGON

 Condemnation d'un incendiaire de forêt dans le Gard. - Le tribunal correctionnel d'Alès a condamné, vendredi 24 novembre, à cinq ans de prison, dont deux ferme, Rémy Combes, dix-neuf ans, un jeune încendiaire qui avait allumé, le 4 septembre dernier, dans une forêt de La Grand-Combe (Gard) un feu an cours duquel deux pilotes d'un Fokker avaient trouvé la mort. Le jeune homme avait été interpellé sur son lieu de travail trois jours après l'incendie. Il avait alors affirmé avoir agi en raison d'un différend sentimental.

## A Cannes

## Le directeur du Centre international de danse est inculpé d'attentats à la pudeur

de notre correspondant régional

Le directeur du Centre international de danse Rosella Hightower à Cannes, M. Jean-Luc Barsotti, quarante ans, a été inculpé, ven-dredi 24 novembre, par M. Jean-Paul Renard, juge d'instruction à Grasse, d'attentats à la pudeur aggravés sur mineurs de moins de quinze ans et sur mineurs de plus quinze ans et sur mineurs de plus de quinze ans par personne ayant antorité. Il a été placé sons contrôle judiciaire avec interdiction de se rendre au Centre et de rencontrer

M. Barsotti avait été interpellé et placé en garde à vue par les gen-darmes de la section de recherches d'Aix-en-Provence, le mercredi 22 novembre, avec cinq ensci-gnants de l'établissement qui ont été mis hors de cause (le Monde dn 25 novembre). En dépit du déploisment de forces des gen-darmes, mercredi, qui n'avait pour but que d'éviter toute concernation entre les témoins, l'affaire doit être ramenée à ses justes proportions. Elle ne concernerait que M. Bar-sotti à qui sont reprochés des attou-chements sur des garçonnets dans le seul cadre du Centre de danse.

L'accusation repose sur des témoignages plus ou moins précis d'élèves mais aucune plainte n'a été déposée par les familles. Aucun document compromettant n'a, d'autre part, été saisi lors de la per-

qui bénéficiait de toute la confiance de Mi Rosella Highto-wer dont il est le collaborateur depuis neuf ans, a accepté de s'expliquer pendant plus d'une heure devant le magistrat instructeur. Les gestes auxquels il se livrait n'avaient, selon lui, rien de malsain ou d'équivoque et doivent

être resitués dans le contexte d'un

centre de danse.

Dans une lettre qu'elle a adres-séeaux parents, Mos Hightower leur parle d'e un événement terri-ble » survenu au Centre — dont tous les cours aussi bien scolaires que de danse sont dispensés norma-lement. – « Une blessure grave portée à notre école, partie de rumeurs vagues mais qui ont ébranlé une institution dont le rayonnement s'est étendu sur vingt-huit ans. Notre école, poursuit-elle, est aujourd'hui menacée, bajouée. (...) Pour moi, la seule chose qui compte c'est le bien-être et l'avenir de tous les enfants qui nous sont conflés. (...) Cependant, seule votre volonté de parents responsables compte. (...)
Votre décision doit me parvenir très vite », conclut-elle, en les inci-tant à lui faire savoir s'ils souhaitent - continuer - on - retirer [lours] enfants, car c'est d'elle qu'émanera ma force de poursui-vre mon rêve d'orienter les enfants vers une vie heureuse et équili-

## COMMUNICATION

## La situation des agences de presse généralistes en France

# Les difficultés d'un marché exigu

Le Syndicat national des journa-listes CGT de l'Agence France-Presse (AFP) a indiqué jeudi 22 novembre que les recettes nou-velles de l'AFP devaient être affectées au renforcement du réseau des Europe de l'Est et à l'embauche de journalistes de l'Agence centrale de presse (ACP) dont l'existence est actuellement menacée. • La situation de crise de l'ACP a permis à l'AFP d'enregistrer des recettes inattendues -, explique le syndicat. Elles pourraient donc servir à la création des postes dont l'AFP a urgemment besoin à Berlin, Prague, Moscou, Budapest, Sofia et Bucarest pour maintenir une couverture exhaustive des événements historiques en cours en Europe de l'Ouest », les postes devenus vacants pouvant être pourvus par des journalistes de l'ACP.

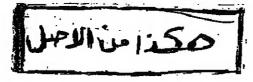
A la direction de l'AFP, on se refuse à tabler sur la disparition de l'ACP. On indique cependant que si cette dernière devait cesser son activité, la reprise de contrats avec des journaux qui étaient unique-ment abonnés à l'ACP et qui s'adresseraient dorénavant à l'AFP, ne représenterait que quelques millions de francs». On précise également que si les bénéfices d'exploitation de l'AFP en 1988 étaient de 2,3 millions de francs, la situation financière de l'agence scrait - juste équilibrée en 1989 ».

La concurrence que se livrent AFP et ACP auprès des médias français les conduit à une perpéfrançais les conduit à une perpé-tuelle corde raide financière. C'est cette situation qu'examinera, jeudi 30 novembre, la commission des GUY PORTE 30 novembre, la commission des

affaires sociales de l'Assemblée nationale, présidée par M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier) qui, dans une audience publique consacrée au sort de l'ACP, entendra notamment M. Alain Couture, son PDG. et M. Jean-Louis Guillaud, celui de l'AFP.

· Il n'y a malheureusement pas assez de place pour deux agences d'information générale en France, compte tenu de l'exiguité de la clientèle des médias composées d'une centaine de quotidiens, radios et télévisions », note un dirigeant de l'AFP.

 Time-Warner revend sa maison d'edition Scott Foresman. – Le premier groupe mondial de communication. Time-Warner, issu du rachat en tion. Time-Warner, issu du rachat en juillet de Warner par Time Inc. (le Monde du 22 juillet), a annoncé qu'il allait céder sa filiale édition, Scott Foresman, à la société Harper and Row Publishing, qui dépend du groupe News Corporation, présidé par M. Rupert Murdoch. Scott Foresman devait être venou pour 455 millions de dollars (2,9 milliards de francs). Scott Foresman qui evait de francs). Scott Foresman, qui avait été acquis par le groupe Time Inc. en 1986 pour 570 millions de dollars (3,6 milliards de francs), constitue la (3.6 miniaris de francs), constitue la première cession importante d'actifs du nouvel ensemble Time-Warner. Ce dernier, qui soulignait son intention de ne pas céder de sociétés appartenant à ses principaux secteurs d'activité (magazines avec Time. People, Fortune, etc.: audiovisuel avec ATC, Warner Cable, HBO etc., et production avec formar. Nice



مكذا من الاصل

Un rapport sans complaisance sur les effectifs et les moyens

# Le CNRS cherche les voies de sa décentralisation

Malgré tous les efforts de déconcentration, la répartition géographique des moyens et des effectifs du CNRS n'a pratiquement pas évolué depuis dix ans, révèle un rapport interne, qui tente d'apporter des « éléments pour la définition d'une stratégie régionale » efficace.

En matière de régionalisation, entre la volonté affichée des décideurs et le résultat sur le terrain, la différence est souvent douloureusement criante. Comme les pétroliers géants, les grands organismes sont affligés d'une inertie impressionnante : les coups de gouvernail ne les empêchent pas de continuer longtemps sur leur erre avant de changer de cap. M. François Kourilsky, directeur général du CNRS, a pu s'en rendre compte à la lecture d'un rapport interne sur ce sujet que vient de rédiger à sa demande M. Jean-Paul de Gaudemar (1). Les conclusions en sont en effet très claires : la carte des effectifs et des moyens mis en œuvre par le CNRS sur le territoire national n'a pratiquement pas changé depuis une dizaine

Un constat implacable. - La répartition des moyens financiers (du CNRS dans les régions) est, pour l'essentiel, la même en 1988 qu'en 1978 », écrit M. de Gaudemar. La dotation de l'Ile-de-France oscille entre 52 % et 54 % de l'enveloppe totale. Loin derrière, les régions Alsace, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur se détachent un peu du lot avec 6 % à. 10 % des dotations chacune. Suivent l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon, avec 2,5 % à 4 %, le Centre, la Basse-Normandie et la Lorraine (2 % à 3%). Le budget des onze autres régions ne dépasse guère 1 % de la dotation globale! Sur le plan du personnel, la répartition suit, évidemment, globalement celle des crédits. Certaines régions ont bien connu des variations d'effectifs,

mais celles-ci portent généralement sur un nombre de personnes très réduit (c'est ainsi qu'en Limousin on passe de trois à dix-huit personnes entre 1978 et 1988). Et ces quelques opérations ponctuelles ne suffisent pas à renverser la tendance. Au contraire : - L'évolution des effectifs semble en général plus conforter une structure acquise qu'esquisser une structure nouvelle ., note M. de Gaudemar.

Plus grave : le rapport met en lumière une incapacité du CNRS à évaluer avec précision l'état de ses effectifs. Les services centraux et les différents départements scientifiques fournissent des chiffres qui ne coıncident pas, et « les différences constatées sont souvent supérieures aux évolutions indiquées » par les statistiques disponi-bles, précise-t-il. Une carence étonnante qui devrait cependant être corrigée. - Un audit interne a été réalisé sur le système de gestion informatique du CNRS. Un nouveau responsable a été nommé, et un autre système informatique mis en place en janvier dernier. Mais il nous faut encore au moins six mois pour nous remettre au clair », indique M. François Kourilsky, interrogé à ce sujet.

## Une « nouvelle gestion des ressources humaines »

En revanche, la correction des tendances à l'immobilisme territorial sera une opération de plus iongue haleine. Premier impératif : rompre avec la politique dite du - différentiel de croissance » menée jusqu'à présent, qui consiste à se contenter de favoriser la proce lors des augmentat d'effectifs. Au rythme de ces dix dernières années (un tiers pour l'Ile-de-France, deux tiers pour la province), le poids de la région parisienne serait encore de 49 % en 2010, a calculé M. de Gaudemar. Il préconise donc une « nouvelle gestion des ressources humaines. Toute contrainte étant impensable - et inopérante - en matière de «déconcentration», il convient de

cheurs de talent et d'avenir, géné-ralement élèves de scientifiques renommés, et qui, si on les installe en province dans un environnement de qualité, seront susceptibles d'attirer des collègues pour former des équipes performantes.

Cette méthode, · la seule efficace à long terme », doit évidemment être appliquée en concerta-tion étroite avec les universités et les responsables régionaux. Elle doit aussi tenir compte de l'environnement économique, industriel et universitaire, de la présence d'autres laboratoires similaires ou complémentaires. Des critères (jouant parfois en faveur de... la région parisienne) qui influent énormément sur la rentabilité des équipes, et peuvent faire varier de un à cinq le seuil critique : (effectif pour lequel la productivité d'un groupe est maximale). Il faut aussi, preconise M. de Gaude-mar, sortir de l'opposition • francofrançaise - Paris-province pour envisager le problème sous l'angle international. Cela amène, par exemple, à favoriser e l'écharpe sud-est e (Marseille-Aix, Tou-louse, Lyon, Grenoble, Strasbourg), qui, souligne le rapport, constitue un des axes forts de la future Europe de la recherche ».

La régionalisation n'est pas un problème nouveau pour le CNRS,

qui l'a prise en compte au travers de la loi d'orientation de la recherche de 1982 ou des contrats de plan Etat-régions. Il s'est aussi rapproché des industriels, ce qui l'a amené à se doter récomment de structures régionales renforcées (le Monde du le juillet). Manquaient une analyse et une réflexion solides pour servir de base à ce que M. François Kou-rilsky qualifie de « virage politi-que « dans la conduite de ce vénérable organisme. Une évolution qui s'inscrira peut-être dans an contexte plus large: MM. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Jacques Chérèque, ministre de l'aménagement du territoire, ont commandé un rapport sur . la recherche et l'aménagement du territoire » qui devrait leur être remis au début de l'année prochaine. Il confirmera sans doute or que souligne au passage M. de Gaudemar dans son tra-vail : rigidité et concentration

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) M. Jean-Paul de Gaudemar est vice-président de l'université d'Aix-Marseille, haut conseiller apprès du directeur général du CNRS, et président du comité scientifique de la DATAR.

excessive ne sont pas l'apanage du

seul CNRS.

## Les Soviétiques vont embarquer un « scooter de l'espace » à bord de la station Mir

Un nouvel élément, le Module D », devrait être ajouté dimanche 26 novembre à la station spatiale soviétique Mir, occupée depuis le 8 septembre dernier par les cosmonautes Alexandre Viktorenko et Alexandre Serebrov.

Cet engin de 14 mètres de long et 4 mètres de diamètre pour 23.5 tonnes au décollage devrait être lancé par une fusée « Proton ». Il est doté d'un sas de sortie et d'un scooter spatial – équivalent du «MMU» américain — propulsé par 32 micromoteurs à air comprimé qui devrait permettre aux cosmonautes de s'éloigner de la station librement d'une centaine de

resteront cependant reliés à Mir par un câble, et limiteront leurs évolutions à moins de 8 mètres.

Outre ce sas, le « Moduie D » comporte deax autres sections. L'une consacrée au fret, contient divers équipements et des réserves de combustible d'eau et de vivres pour les cosmonautes. L'autre est destinée à l'installation de matériel scientifique. Enfin, les 56 mètres carrés de panneaux solaires dont est équipé le module permettront d'augmenter sensiblement la puissance électrique disponible à bord de Mir. - (AFP, Tass.)

## **IMMIGRATIONS**

a Le président (RPR) du conseil général de l'Oise demande à M. Rocard de « ne plus tergiver-ser » dans l'affaire des fonlards. — M. Jean-François Mancel, président (RPR) du conseil général de l'Oise et député de ce département où se trouvent les villes de Creil et de Noyon, centres de la polémique sur le port du foulard islamique à l'école, demande au premier ministre · de ne plus tergiverser mais d'agir ·. Dans une lettre adressée à M. Rocard, il estime que - la position ambiguë prise par votre gou-vernement face à la pénétration de l'Intégrisme à l'écòle a abouti àu développement et à l'amplification des attitudes nées au collège Gabriel-Havez de Creil ».

 Les anti-racistes répliquent au maire de Chelles. - Les organisations anti-racistes out répliqué, ven-dredi 24 novembre, à la décision de M. Charles Cova, maire (RPR) de Chelles (Seine-et-Marne), de refu-ser la délivrance des certificats d'hébergement nécessaires à l'obtention par les étrangers d'autorisations de séjour //e Monde du 25 novembre). Le Mouvement contre le racisme et ponr l'amitié entre les peuples (MRAP) - condamne avec vigueur » cette atti-tude et appelle à un rassemblement mardi devant l'hôtel de ville de Chelles. De son côté, SOS-Racismo estimo que le maire « veut se payer un peu de publicité sur le dos des immigrés » et envisage de porter plainte contre hui.

SPORTS

OMNISPORTS: le dopage en question sur TF:

# Bambuck et Johnson face à

Roger Bambuck a détenu pendant quelques minutes le record du monde du 100 mètres en 1968 à Sacramento (10 secondes). Ben Johnson a été l'homme le plus rapide de tous les temps sur cette distance pendant quelques heures on 1988 à Sécul (9 sec 79). Le premier a été rayé des tablettes par Jim Hines (9 sec 9 le 20 juin 1968); le second en a été effacé pour cause de dopage. Le sprinter devenu secrétaire d'Etat aux sports et le sprinter déchu se sont trouvés face à face vendredi 24 novembre pour l'enregistrement de l'émission Médiations de TF1 diffusée lundi 27 novembre.

Le 10 avril dernier deux journalistes d'Antenne 2, Alain Vernon et Dominique Leglou, avaient obtenu – en dépit des résistances de leur hiérarchie, soucieuse de ne pas indisposer les milieux sportifs, notamment cyclistes - soixante-dix minutes d'antenne, à une heure avancée de la soirée, pour diffuser une enquête approfondie sur le dopage.

A cette occasion les journalistes avaient filmé un contrôle anti-dopage inopiné effectué à l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) de Vincennes. Cela n'avait provoqué aucun scandale. Il n'en a pas été de même quand les cameramen de TF 1 ont voulu opérer dans les mêmes conditions pour le compte de l'émission Médiations qui doit à son tour ouvrir le dossier du dopage

lundi 27 novembre. L'expulsion de l'équipe technique du Palais omnisports de Paris-Bercy a constitué le seul événement marquant des Six Jours cyclistes qui s'y déroulaient dans l'indifférence

Involontairement la chaîne privée a ainsi obtemu une publicité que n'a pas eu la chaîne publique pour parier sept mois avant du même problème. Les moyens de l'émission aussi n'ont pas été com-parables : Antenne 2 n'avait pas accepté de payer une interview de Ben Johnson, auquel TF 1 a versé 25 000 dollars pour quelques minutes de plateau au cours de l'enregistrement public à l'Aquaboulevard de Paris. Peut-on sérieusement traiter du

dopage à l'occasion d'un show télévisé? L'émission vaudra surtout par la présence simultanée de deux inciens recordmen du 100 mètres, le Français Roger Bambuck (10 secondes le 20 juin 1968 à acramento) et le Canadien Ben Johnson (9 sec 79 le 24 septem-bre 1988 à Séoul). Celui-ci a été suspendu à vie par sa fédération pour avoir été convaince de dopage à l'occasion de cette conrse à 36,772 kilomètres-heure. Celui-là, devenu secrétaire d'Etat à la jen-nesse et au sport, à fait de la lutte anti-dopage son cheval de bataille.

## Les millions du dépistage

Ben Johnson a dit tout ce qu'il avait à dire devant la commi d'enquête canadienne qui a tenu ses audiences à Toronto pendant de longs mois (le Monde des 4 mars, 27 mai et 17 juin 1989). Il ne peut que se répéter en faisant amende bonorable, et en sonhaitant être

requalifié par sa fédération pour proprement - and Jeux concourir olympiques de 1992 à Barcelone.

Roger Bambuck a, lui, encore du pain sur la planche. Un sondage effectué pour l'Express (lire ci-contre) a montré, quelques heures avant l'euregistrement de l'émission, la sous-information du public devant ce phénomène. La publica-tion par *Globe* d'un test comparatif sur les aphrodisiaques témoignait aussi d'un comportement généralement ambigu à l'égard des stimulants. «Le dopage sexuel et le dopage sportif relevent de la même perversion dans une société où l'on veut la réussite à tout prix. Cest l'illustration d'une mauvaise gestion des objectifs humains et d'une mauvaise connaissance des capa-cités de l'organisme », nous a dit le secrétaire d'Etat.

## Accepter les règles du jeu

La dernière loi votée pour enrayer le dopage sportif sera-i-elle efficace? Le dispositif devrait être opérationnel au printemps 1990 avec la publication des décrets d'application puis des circulaires.

« Dans le projet de budget pour 1990, la commission de lutte contre le dopage dispose d'ores et déjà de 300 000 francs en crédits de fonctionnement, prêcise Roger Bambuck. Le laboratoire du propesseur Lafarge à Châtenay Malabry, constitué en Groupement d'intérêt public (GIP), dispose d'un outil de travoil pouvant réaliser quatorze mille analyses par an. Il s'agit maintenant de recruier le personnel compétent. »

Concrètement, les services de Roger Bambuck auront disposé au total, entre 1989 et 1990, de 18,145 millions de francs pour dépister le dopage. Sur les 10,3 millions de francs prévus pour 1990, 2,7 millions de francs seront mis à la disposition des ser-vices décentralisés du ministère pour mener des opérations localés. 2,1 millions de francs seront consacrés à l'achat de matériels nouveaux, 1,2 million de francs seront affecté à la prévention et i million

de francs iront à la recherche. Encore faudra-t-il pour que ces moyens soient efficaces que le milieu sportif accepte réellement les règles du jeu. A cet égard Roger Bambuck s'interroge sur le comportement de certains organisateurs : « Le 7 février dernier, j'ai clairement indiqué au président de la Fédération française de cyclisme que je n'avais aucune intention de persécuter ce sport Dans la lettre l'informant du programme de contrôles pour l'année, je lui indiquai que mille cinq cents prélèvements seraient faits en 1989 alors que mon prédécesseur en avait commandés mille sept cent quatre-wingt-seize. En revanche,

depuis l'affaire Delgado dans le Tour de France 1988, je voudrais que les organisateurs de courses que les organisments de courses s'engagent dans la lutte contre le dopage, qu'ils créent par exemple un label « course propre » en effec-tuant des contrôles au moment des inscriptions. Ils ne veulent rien entendre sous prétexte que cela ne les regarde pas. Ce n'est pas cohérent. La perception du problème par les dirigeants sportifs restent trop différente. J'applaudis, par exemple, quand la Fédération de pelote basque, à laquelle personne ne demandait rien, vient spontanément réclamer des contrôles. Dans d'autres cas il faut imposer : le tennis n'avait eu que douze prélè-vements en 1988 dont huit dans la perspective des Jeux olympiques. J'en ai fait faire cent en 1989.

Qu'attendre dès lors d'une émission comme Médiations, quatre jours après la «découverte» du premier cas de dopage dans le foot-ball français? Le grand public idéalise toujours le sport. Les pou-voirs publics sont amenés à dépenvoirs publics sont amenes à dépen-ser de plus en plus d'argent pour lutter contre le dopage. Le milieu sportif minimise l'ampleur du phé-nomène. A force d'information, il devrait être possible de faire cesser cette contradiction de fond.

ALAIN GIRAUDO

## Les résultats

POOTBALL

Championnet de France
Le dub de Bordeaux, leader du championnat de France de division 1, a entamé les matches retours en s'imposent foce au Racing Paris 1 (3-1), vendred 24 novembre, au Parc des Princes, en march avancé de la vingüène journée. Cette victoire permet aux Girondies de posséder à nouveau quatre points d'avance sur leurs rivaux marseillais, qui se dépiscent à Nantee.

Coupe du monde

Coupe du monde

La Française Nathaire Bouvier a remporté, vendredi 24 novembre, le slaiom
géant de Park-City (Erata-Unia), comptant pour la Coupe du monde de ski
alpin. La Jurassienne de vingt ans, partie
avec le dossard numéro 40, a résisé une
performance en signant le meilleur tamps
de la première manche, sur une piste
dure où la championne du monde la Sussesse Vreri Schreider avait abendonné à
la suite d'une sortie du tracé. Nathaile
Bouvier se montrait également le meilleure dans la seconde manche, ce qui litu
permettait d'inscrire ses premiers points
en Coupe du monde, une épreuve qu'elle
a découverte la seison demière et où elle
n'a jamais dépassé la seizème place.

TENNIS

L'Allemande de l'Ouest Staffi Graf, première joueuse mondiele, « lest retriée, vendradi 24 novembre, du tournei sur invitation d'Essan (RFA) auquel elle participoit, pour aller es détendre sur soleil.

« Je suis totalement épuisé, a expliqué la championne de vingt ans, en es plaignant d'une douleur musculeire abdominale, je doit me resoure et partir en vecences y Tournol d'Essen

# DAROURSE ÉTUDIANTS\* GAGNEZ PLUS DE 100 STAGES DANS LE MONDE ENTIER Participez à la Bourse aux Stages dans Le Monde du 20 au 29 nov. 1989 (numéros daté du 21 au 30-11-1989.) Bac + 3 minimum obtenu courant 1990

RETROUVEZ LAQUELLE DES ENTREPRISES PARTICIPANTES SE CACHE DERRIÈRE LES ÉNIGMES SUIVANTES: (voir logos en page emploi)

Quelle est cette entreprise industrielle de premier plan qui vient de réaliser un redressement spectaculaire alors qu'elle supporte un endettement d'environ 16 milliards

1989 restera une grande année pour ce leader mondial des matériaux de construction : succession exemplaire et acquisitions spectaculaires.

Toujours en pole position pour usultant et des pro-à l'étranger des accessoires, de la peinture et des pro-Toujours en pole position pour distribuer en France et duits chimiques à ses 40 000 clients et partenaires, sous une marque leader du monde de l'automobile.

Ils construisent en 300 jours, dans le Nord, l'usine qui abritera la plus grande machine à papier du monde.

## **POUR VOUS AIDER**

SUR EUROPE 1 UN INDICE SERA DIFFUSÉ CHAQUE JOUR AU JOURNAL DE 20 HEURES PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BOURSE RETROUVEZ CES INDICES SUR MINITEL 3615 LM

Le Monde SUROPE!

## Vivre avec

Le dopage dans le sport est maintenant un phénomène connu. Lorsqu'ils assistent à une manifestation sportive, plus d'un quart des spectateurs pensent que les athlètes qu'ils regardent sont peut-être dopés. Les rois du stade ont perdu un peu de leur panache auprès de l'opinion, si l'on en croit le sondage réalisé par l'institut Louis Hams et publié dans l'Express (1). Pessimistes, 46 % des personnes interrogées estiment que dans les années à venir les sportifs dopés seront plus nombreux. Parmi les ieunes, ce pourcentage augmente considérable ment, puisqu'il atteint 56 %.

En tête des sports les plus touchés par le dopage, les résultats du sondage classent l'athlétisme (73 %) et le cyclisme (63 %), deux disciplines où des affaires récentes ont sensibilisé le public. L'haltérophilie avec un modeste 17 % reste très en retrait, comme le football, que les parsonnés interrogées estiment le sport le plus « propre », le sondage ayant été réalisé quelques semaines avant la suspension du joueur toulonnais Philippe Anzlani.

 Sondage réalisé par l'Insti-tut Louis Harris, les 29 et 30 sep-tembre, auprès d'un échantillon représentatif de 1 008 personnes âgées de dix-huit ans et plus.

1102 A - NA A 10.3 A APPL

1 . C. 24

· (19)

1 100

-

45.00

E 1844

/如体的数

さんな (編集)

1611

20 (3)

-

AREN W

· 35, 9

1.00

- bass

1 14 18.

1 1442 To recit ----T GLANG 14 1630 and Strange was no dell - 1552 DE - - + + - R The same stated T 1141#26 CONTRACT MENT ALTO PERSON · A 44/4

119 100 1

In Water I make the A 284 100 AUTOS 178 The state of the Paris Chris Creation. THE PERSON NAMED IN · · · hierags 42 ] 75 A 25 A THE REPORT 

"H 4 66. 1

- A Deta de

To Protect And

LE SECTE to in the A Company of

The state France **建筑 建板** 4 . .... ( east to ) - Persons 3-2 The state of the state of The second second Total Se winds de Te Et Page ! Trainer E - --- Service 1

the state of the s THE PARTY OF 19 2 2 2 THE RESIDENCE Ted untique! 12 512 CO 8 10 \*\* 40 1EA 6 mm A Manch 1 6174 ta ....

S CHARGE A on plan tier THE REST OF SERVICE Vienes en en frage

A STATE COLUMN

# Kupka, le chercheur émerveillé

La première rétrospective complète de l'œuvre du peintre tchèque est présentée au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Lorsque Kupka exposa an Salon d'automne de 1912 Amorpha, d'automne de 1912 Amorpha, fugue en deux couleurs et Amorpha, chromatique chaude, il surprit et mâme choqua. Comme il avait déjà surpris et choqué l'amée précédente avec son tableau Plans par couleurs, grand nu, un tableau qui, à l'évidence, ne participait pas des recherches cubistes, où la figuration, de ce point de vue, pouvait paraître dépassée, mais où le peintre affirmait, comme personne ne le faisait alors à Paris, le plan de couleur comme base constructive couleur comme base constructive de la peinture. Ce que la critique, trop occupée à dénoncer la trahison de la peinture française, voire la « témérité cynique » des étrangers, slaves et américains (L. Vaux-celles), ne vit évidemment pas.

Et voici qu'avec ses deux Amorpha, Kupka ne présentait plus que des enchevêtrements de formes circulaires, de « ces figures géométriques bizarres, monstrueusement énormes (Hourcade). Si non-velles qu'Apollinaire, ce fervent de découvertes, dut recourir pour la pr remière fois au qualificatif d'orphiremiere jois au qualinicani o orpin-que, pour teater de les circonvenir. Plus tard, il expliquera ce qu'il entend par orphisme, en omettant d'ailleurs de citer Kupka, qu'on allait décidément beaucoup oublier en France. Où les « bizarreries » du peintre tchèque ont tonjours dérangé, furent an peu vite traitées de décoratives, n'ont jamais été sérieusement étudiées.

La peinture de Kupka ne cadrait pas avec les vues d'une naissance de l'art abstrait dont le cubisme était l'antichambre, on en a négligé la singularité. Venait-elle d'ailleurs ? On n'a pas tenté d'en recondéra que dans ce qu'elle avait de commun avec celle des artistes familiers à nos historiens de l'art : les plus sages éléments du groupe de Puteaux, dont Kupka était le voisin des 1906 (sans spécifier son apport, à Jacques Villon notam-ment); la penture de Delaumay, qui semble n'avoir eu de cesse que d'occulter l'aventure picturale d'un concurrent dont les recherches ont débouché en même temps que les siennes sur une peinture non figu-

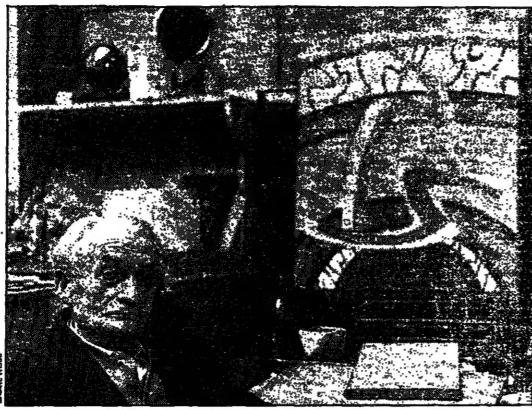
Comment ne pas penser à tout cela en visitant l'exposition du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, qui dévoile des pans entiers de l'œuvre, grâce aux prêts de la Narodni Galerie de Prague. On y découvre d'étranges peintures datant des premières années du siè-cle : des rangées vertigineuses de sphynx dans une nuit piquetée d'étoiles, des fleurs de nénuphars ou de lotus habitées d'embryons humains, de virulentes convertures pour l'Assiette au beurre, des illusrations pour l'Homme et la Terre d'Elisée Reclus, des portraits de femmes aux lèvres trop rouges pour être honnêtes, des « Gigolos » et « Gigolettes » fessues, et, parallèlement à ce que l'on connaît le mieux – les tableaux de plans verticanx, - des incendies, des torrents de lumières astrales, et des chutes d'eau cristallines.

12.00

The Comments

## Le secret de la vie

Et Kupka de nous surprendre encore, de nous intriguer, de nous niquer de curiosité, tant on s'apercoit de la complexité de sa démarche. Celle d'un peintre à cheval sur les deux siècles, comme l'ont été d'ailleurs Kandinsky et Mondrian, ces autres pionniers de l'art abs-trait, et tributaire de plusieurs foyers de culture. En l'occurrence Prague, Vienne et Paris. Prague où le peintre est né en 1871 et où il a reçu une formation artistique auprès d'une peintre nazaréen, pour qui contemplation, musique, pensée poétique et philosophie étaient les sources de la création artistique. Vienne, où il vécut de 1892 à 1895, où il s'intéressa au spiritisme, aux sciences occultes, où son don médiumnique lui parant de gagner sa vie, où il passa quel-ques mois au sein d'une communanté qui pratiquait la gymnasti-que nu dans la nature, la méditation, la musique et la peinture. Ce sera, dira Kupka, une des expériences les plus fortes de sa vie. Paris, où il arriva en 1896, où il reconnut qu'à Vienne il avait l'ame détraquée, sit tont pour se délivrer du mysticisme et de l'ascétisme, et fréquenta les milieux anarchistes.



Frantisek Kupka

Mais le bain viennois, Kupka ne l'oubliera pas, même dans les années 30 après sa courte période mécanicienne, lorsqu'il adhérers au mouvement Abstraction-Création et donners dans une nonfiguration revue et corrigée par le Stijl hollandais et le suprématisme de Malevitch.

Car Kupka est un chercheur, un infarignable chercheur épris de grandes synthèses. Du début à la fin de sa vie. Une vie de peintre marquée par une pensée symboliste, qui passe par le Jugendstil, l'arabesque chargée de sens, arrachée aux splendeurs de l'art décoratif, à Mucha, son compatriote, à la Vienne de Klimt des la Vienne de Klimt, au Klimt des grands cycles de peintures, des précipités de corps dans un espace de nébuleuse cosmique. La mort en

## L'ean, la femme, les rivages...

Comme on peut le reconnaître tout au long de l'œuvre, portée par un bel optimisme, au fond, un emerveillement, un exaltation permanente devant le secret de la vie, le mystère de la naissance. Une exaltation que tempère un solide besoin de rationalité, de construotion, d'ordre, et de clarification des connaissances que l'artiste, curieux de tout, a accumulées dans le domaine des sciences exactes et des sciences occultes, de la philosophie et de la théosophie, des religions et des cultures occidentales et orientales, des arts classiques et pré-

Là il fant pent-être souligner le rôle qu'a pu jouer Elisée Reclus, géographe, sociologue avant la lettre, dans l'étonnant brassage d'idées qui soustend la peinture de Kupka, homme que l'aventure de l'humanité mobilise, peintre sensible à toutes les découvertes, de son temps: le chronophotographie, la photo en couleur, le cinéma, les rayons X. Et qui conjugue tout à la fois le futurisme, l'art de la fugue et la musique des sphères au moment de la mise en place de ses premières harmonies colorées, de « ces belles harmonies infiniment variées comme la nature. Comme, et non déduites des appa-rences de la nature, c'est-à-dire en recourant à un jeu d'équivalents

Dessins, esquisses, études montrent comment ce compositeur soli-taire d'une peinture autre a œuvré, comment il s'est employé à faire voir un monde parallèle, invisible à l'œil nu, régi par des principes vitaux et des lois de croissance, comment il s'est fixé au lieu originel, à la source de vie, entre mouvements astraux et oudes aquatiques et acoustiques, entre lamière et eau, terre et ciel. Où la trajectoire de l'homme n'est que passage à la comète. Est avènement et non évé-

Les étranges petits tableaux venus de Prague méritent atten- poux ».

tion, car on peut presque y recon-naître tout le milieu de l'œuvre à venir, le bain dans lequel elle trempera : l'eau, la femme, des rivages, des visions, des astres; et les grands types de composition que Kupka utilisera simultanément tout au long des années 10 et 20. L'exposition essaie justement de montrer cette simultanéité des recherches plastiques, qui n'obéis-sent pas à un seul principe constructif, n'ont rien à voir avec une géométrie triomphante, même si le peintre se sert de la géométrie comme possible moyen justement de rompre avec la géométrie eucli-dienne (depuis les sphinx) en muitipliant les points de fuite, pour susciter une sorte de vertige spa-tial, par exemple dans Localisation des mobiles graphiques. Elle essaie de montrer les grands cycles, les grands principes de l'œuvre, leur développement au fil d'une chronologie souplé; selon deux grandes lignes : le langage des verticales d'un côté, celui des courbes et de l'arabesque de l'autre, l'un procél'autre de la floraison organique Ce qui n'est pas simple, car, évidemment, les deux milieux interfèrent constamment, s'interpénètrent, fusionnent, se rencontrent, comme déjà en 1909 dans Touches de piano, le lac, un spectacle nocturne, de fête, qui fait penser au premier Kandinsky; comme dans Printemps cosmique (1911-1920),

où le torrent de lumière astrale, blanche, lunaire, est traversé d'hallucinantes concrétions de matières informes et de cristallisations. Où l'on peut sans doute reconnaître le familier des séances de spiritisme, mais aussi supposer une connais-sance scientifique des tissus cellu-

Oui, le parcours montre toute la complexité de l'œuvre et des recherches qui entourent le saut de Kupka dans l'inconnu. On peut cependant lui reprocher de ne pas mettre suffisamment en valeur les plus beaux tableaux, qui ne sont pas toujours les plus grands, de négliger un peu trop les splendeurs chromatiques des petits plans verticaux au profit des grandes orgues. Là tout n'est pas forcément bon, mais devient formidable, quand le peintre, oubliant la théorie, porté par on ne sait quoi au juste, en tout cas plus que des états d'âme – plu-tôt de très positifs élans charnels, – conjugue les corps en une peinture révélatrice du « gouffre dont nous sortons et les hauteurs vertigineuses auxquelles nous aspi-

GENEVIÈVE BREERETTE Frantisek Kupka (1871-1957) ou l'invention d'une abs-traction. » Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 25 février. L'exposition sera pré-

## **EXPOSITION**

\_ . -.... 1...

# Les utopies de l'Europe

La dernière des manifestations liées aux célébrations du Bicentenaire de la Révolution française « l'Europe des créateurs » se tient au Grand Palais. Avec une ambition : celle d'être la vitrine de l'Europe de demain

Soixante-dux villes de vingt-deux pays européens, de l'Atlantique à la frontière soviétique, sont représentées sous la verrière du Grand Palais : Glasgow, Bordeaux, Dublin, Düsseldorf... La règle du jeu? proposer un «projet», utopique ou non, mais jamais réalisé.

Cette manifestation dérive de feu l'Exposition universelle de feu l'Exposition universeile de 1989 qui devait se tenir sur les rives de la Seine. Claude Mollard, ancien délégué aux arts plastiques du premier ministère Lang, aujourd'hui eingénieur culturelen a relancé l'idée en profitant cette fois de la célébration du Bicentenaire dont ce doit être le bouque fine! bouquet final.

"C'est une manière pour l'Europe de fêter ses cent pro-chaines années, précise Claude Mollard, Il fallait trouver un thème qui fédère les nations du Vieux Continent, C'est évidemment la culture qui sonde l'identité européenne et contribuera demain à sorger son unité. Mais nous avons resusé de saire de cette manifestation une sorte de caravensérail culturel où tout et n'importe quoi serait présenté.

Soixante-dix villes de vingt-deux Nous avons donc sélectionné les projets. Si nous avons privilégie les arts visuels, c'est parce que je m'y intéresse depuis longtemps — Il faut absolument réhabiliser l'art monumental, retravailler le décor urbain - mais aussi parce que c'est un moyen de communication formidable, la preuve de leur dynamisme. .

Ce voyage dans l'Europe du futur a nécessité un budget de 8 millions de francs (la mission du Bicentenaire a donné 1 million de francs et le ministère de la culture, 2 millions de francs). Une grande roue, plantée au centre de la nei principale, permet aux visiteurs d'avoir une vue cavalière de l'ensemble des stands. Vus de haut, sous l'admirable verrière du Grand Palais, ils semblent parés de toutes les vertus. Comme sous le discours de leurs promoteurs, Claude Mol-lard et Christine Armengaud. La réalité est plus décevante.

EMMANUEL DE ROUX ▶ « L'Europe des créateurs », au Grand Palais, du 24 novembre au

## Le temps des zombies

Extase de l'électronique, apothéose de l'ordinateur, ivresse des ondes et des puces : depuis l'exposition dite des Immatériaux qu'orga-nisa jadis Jean-François Lyotard à Beaubourg, on savait notre époque entichée de sa technique jusqu'à la fascination et l'idolatrie. Que la nef du Grand Palais soit vouce à la foi cathodique ne peut plus surprendre. Avec des téléviseurs noirs pour seuls prie-dieu, des bandes-son pour grandes orgues et un laser dans son tube de verre en guise de Saint-Esprit, le culte a ses instru-ments. La cérémonie peut com-mencer. Des images passent et repassent en boucle, des bruits confus sortent des haut-parieurs, les dessins ont été exécutés par des machines, transmis par fax, photo-copiés en couleurs. Tout est propre,

tout est parfait. Et tout est mort. Le vingtième siècle finissant admire ses circuits intégrés, mais ces circuits sont vides. Qu'y a-t-il au-delà de l'exhibition technologique, au-delà de la démonstration de maîtrise? Rien. Pas de sens. Pas d'idée. Nulle penséce. Tout juste la faculté de répéter, d'imiter, de copier et de diffuser. Tout juste assez de mémoire conservée pour reproduire des modèles anciens que l'on veut faire en plomb ripoliné, canapés et ver- qui aurait en effet le mauvais goût reries style 1920, stéréotypes post-minimalistes : on n'échappe plus à toile fait si bel effet derrière le

ments de passés pastichés. Autrement dit, le triomphe du morceau choisi, le modèle s'accomment de fatilité conclure dignement les comment dit, le triomphe du morceau choisi, le modèle s'accomment de fatilité conclure dignement les comment dit, le triomphe du morceau choisi, le modèle s'accomment de fatilité conclure dignement les comments du Bicentenaire? Notre présent, ce serait donc sentée à Prague ultérieurement. | choisi, le modèle Lagarde et

Michard appliqué à tous les arts : plus d'œuvres, des anthologies; plus de textes, des digests ; plus de nature, des plantes en pots et des bonsaïs; non plus les Fleurs du mal mais des fleurs artificielles made in Macao. Ce qui s'offre ici à l'admiration générale sous couvert de modernité, c'est un cimetière bien ratissé de signes sans objets et de styles fantômes, le résultat d'une lobotomie universelle. Les « créations » ici présentées sont à l'œuvre d'art ce que sont à la vie les contractions spasmodiques d'une grenouille de laboratoire que l'on electrocute après l'avoir chlorofornée et disséquée.

Voici venue la société du spectacle, qui neutralise l'histoire et vitrisie le présent. Cette logique tueuse, il s'est trouvé au Grand Palais un décorateur pour la pousser à son point extrême, celui où la niaiserie et la frivolité deviennent simplement crimineiles. Dans la cafétéria de l'exposition, il a accroché une grande toile noire et rouge où l'on a peint, mal et salement afin de plagier les graffitistes du métro, la phrase de Kennedy: « Ich bin ein Berliner. » Les fugitifs morts sur le mur de Berlin pendant un quart de siècle, les tombes à l'angle du Reichstag, l'histoire de l'Europe bar? Fallait-il ce paroxysme d'amnésie et de futilité pour

## THÉATRE

## La mort d'Armand Salacrou

# Un humour désenchanté

Le dramaturge est décédé jeudi 23 novembre au Havre. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans

Armand Salacrou est mort en isant le journal. Pensant sans doute que le titre de l'un de ses plus grands succès d'auteur dramatione. La Terre est ronde, n'était plus de saison. Lui qui avait débuté à. l'Humanité en 1918... Né à Rouen le 9 soût 1899.

Armand Salacrou est un garçon pressé qui manifeste très tôt des dons éciatants pour la libre-pensée, le bon goût en art et la publicité. Commençant par refuser de faire sa première communion, ce fils d'herboriste achète son premier Dufy à quinze ans pour 1,25 franc et trouve son premier alogan à seize ans. Il en concoctera beaucoup quelques années plus tard pour la radio naissante avec le poète Robert Desnos.

Son père est l'inventeur du Thé des familles et d'une lotion contre les poux. Il fera passer ce produit peu glorieux à la postérité grâce à cette formule admirable : « Marie-Rose : la mort parfumée des

interrompues, une licence de philosophie, et ses débuts à l'Humanité, Armand Salacrou collabore à l'Internationale dont il fait considérablement monter le tirage en organisant le « Concours du plus mauvais patron », désigné par ses ouvriers. Vainqueur : Louis

Le théâtre l'appelle. Il devient le secrétaire de Charles Dullin, qualifie lui-même sa première pièce, humour humaniste et désenchanté,

Les suivantes, Atlas Hôtel, Pat-chouli, les Frénétiques, ne sont pas des triomphes. Mais Une femme libre (1934) marque le début d'un succès qui ne se démentira pas. l'Inconnue d'Arras, Histoire de rire, avec Micheline Presle et Fernand Gravey, les Fiancés du Havre, créé à la Comédie Française

en 1944, font d'Armand Salacrou

Après des études de médecine
Tour à terre, de « four » (1924).

Après des études de médecine
Tour à terre, de « four » (1924).

Les suivantes, Atlas Hôtel, Patchouli, les Frénétiques, ne sont pas
trimand Salacrou collabore à des triomphes. Mais Une femme

Tour à terre, de « four » (1924).

Où le besoin de Dieu et l'impossibilité d'y croire courent comme un fil
rouge: Dieu qui n'est que « l'autre
nom du stlence terrible dans lequel

Président du Centre français du théâtre, de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (1965-1973), membre de l'Académie Goncourt dont il démissionne en 1983 (litre l'encadré), Armand Salacrou a signé avec René Clair le scénario de la Beauté du Diable et préside le jury du Festival de Cames en 1963.

Sa dernière pièce, la Rue noire, date de 1967. Depuis, il avait publié deux tomes de Mémoires, la Salle des pas perdus, en 1974 et 1976. Il vivait dans une maison ouverte sur la mer, Villa maritime, entouré de ses tableaux impressontists collectionés dès l'aufonce on les tendents de les salles de l'autorités de les salles de l'autorités de l'autorit nistes collectionnés dès l'enfance. Il s'était laissé pousser une barbe de patriarche. Dans l'Archipel Lenoir, il faisait dire à l'un de ses interprètes : « Il n'v a qu'un scandale, un seul, la vie, l'existence. » Un scandale qui sinit toujours par s'apaiser.

DANIELE HEYMANN

# Chez les Goncourt

était membre honoraire.

l'Académie en 1971, à la suite de l'élection de Bemard Clavel. vaux.

bre de l'Académie Goncourt de déjeuner chez Drouant, mais il 1949 à 1983. Depuis lors, il avait gardé son droit de vote.

Deux ans plus tard, il allait Il out une brouille avec se réconcilier avec l'Académie

### LES FILMS NOUVEAUX

CNAMBRE A PART. Film français de Jacky Cukier: Rex. 2° (42-38-83-93; Ciné Beaubourg. 3' (42-71-52-38); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pagquier, 8° (43-87-35-43); UGC Champe-Bysées, 8° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).
LES EMFANTS DU DÉSORDRE. Film

LES ENFANTS DU DÉSORDRE. Film Cas Her-Put I Sto Lectronics: Rex, 2\* (42-36-83-83); Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-58-83); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Paramourt Opéra, 9\* (47-42-56-31); 14 Juillet Bestille, 1\*\* 42-66-31); 14 Juliet Bastille, 11\*
[43-67-90-81); Las Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-35-23-44); Mistral, 14\* (45-38-52-43); Pathé Montpernassa, 14\* (43-20-32-20); 14 Juliet Beaugranelle, 15\* (46-75-79-79); Pathé Citchy, 18\* (45-22-46-01).

LECRY, 15" (45-22-46-01).

LA FEMME DE ROSE HELL Film franco-suisse d'Alain Tenner: Geumont Lea Heiles, 1" (40-26-12-12): Geumont Opéra, 2" (47-42-60-33): Lea Trois Lucembourg. 6" (46-33-97-77): Publicia Chemps-Byséea, 6" (47-20-76-23): Blenvenüe Montpernesse, 15" (45-44-25-02).

LE MARQUIS D'ESQUILACHE. Film espegnol de Josefine Molina, v.o.: Latina, 4°, (42-78-47-86); Publicis Seint-Germain, 6º (42-22-72-80); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40)

MES QUARANTE PREMIÈRES ANNÉES. Film italien de Carlo Van-zina, v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9º

(47-70-72-86). LA MUIT OBSCURE. Film espegnol de Carlos Saura, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-29); Epós da Bois, E" (43-37-57-47); George V, 8" (45-62-41-46); Sept Parmassions, 14" (43-20-32-20).

1443-20-32-20; LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES. Film françois de Richard Heffron : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; 14 Juliet Odéon, 1e (45-08-57-57); 14 Juliet Odéon, 6e (43-25-59-83); Bretagne, 6e (42-22-57-97); Geunnont Ambassade, 8e (43-59-19-08); George V, 8e (45-62-41-46); Pathé Français, 9e (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59); Faurvette Bie, 12e (43-43-01-59); Geunnont Alésie, 14e (43-27-84-50); Pathé Mortpamasse, 14e (43-20-12-06); 14 Juliet Bésegrandle, 15e (45-75-79-79); Geunnont Convention, 15e (48-28mont Convention, 15 (48-28-42-27); Fathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (48-36-10-96). UN MONDE SANS PITIÉ. Film fran-

UN MOMDE SANS PITIÉ. Film fran-cais d'Erie Rochamt; Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); UGC Montper-nasse, 6º (45-74-84-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Blar-ritz, 9º (46-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-67-90-81); UGC Lyon Bas-tille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13º (43-36-23-44); Mistrat, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

WRITER PEOPLE. Film américain de Ted Kotcheff, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Heutefeuille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Sept Pamassions, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52).

## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Les Chiffonniers d'Emmalis (1954), de Robert Darène, 15 h ; Drôles de couples (1970, v.o. s.t.f.), de Mario Monicello et Alberto Sordi. 17 h : les Clowns (v.f.), de ederico Fellini, 19 h ; Amarcord (1974), a Federico Fallini, 21 h.

DIMANCHE nnière du désert (1956, v.c. s.t.f.), de John Ford, 15 h ; le Jeune Ces-sidy (1964-1965, v.o. s.t.f.), de John (43-28-80-25).

GRANDE SALLE

LES

**FAUSSES** 

**MARIVAUX** 

MISE EN SCENE

**GILDAS BOURDET** 

Théâtre de la Salamandre

crétei

**CONFIDENCES DU JARDINIER** 

Ford et Jack Cardiff, 17 h; 9 Festival internetional du film d'Amiens 1989 : Britania News (1949, v.o. s.t.f., en pré-sence de Gonzalo Justiniano), de Jean Neguisco, 19 h ; Song of Russia (1943, v.o. s.t.f.), de Gregory Ratoff, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPEDOU (42-78-37-29)

SAMEDI Révoltes, Révolutions. Cinéma : la Mère (1926, v.o. s.t.f.), de Vsévolod Poudovicine, 14 h 30 ; les Marginaux (v.o. s.t.f.), 17 h 30 ; les Sans-Espoir (1965, v.o. s.t.f.), de Miklos Janeso,

DUMANCHE Révoltes, Révolutions, Cinéma : Pour qui sonne le gles (1943, v.o. s.t.f.), de Sam Wood, 14 h 30 : la Nouvelle Babylone (1929), de Grigori Kozintsev et Leonide Trauberg, 17 h 30 : la Terre et Leonide Trauberg, 17 h 30 : la Terre et le Creante regresse (1976, v.o. s.t.f.)

## grande promesse (1976, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte St-Eusteche, Forum des Helles (40-28-34-30)

SAMEDI Le Paris des écrivains du XX° siè-cle : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Colleboration et Gaumont, 12 h 30; Collaboration et résistance littéraires : le Guerre d'un seul homme (1981), d'Edgardo Cozarinsky, 14 h 30; Raymond Radiguet : Bande annonce : le Bel du comte d'Orgel (1970), de Marc Alégret, 16 h 30; Françoise Segan : Actualités Gaumont, Françoise Segan (1969), de Gisèle Hauchecorne. Almez-vous Brahms ? (1961), d'Anatole Litvalk, 18 h 30; Jacques Prévert : Paris mange son pain (1968), de Pierre Prévert, 20 h 30.

DIMANCHE Le Parie des écrivains du XXº siè-Le Paris des écrivains du XXº siè-cle : Philippe Soupault : Philippe Sou-peult et le Surréalisme (1982), de Ber-trand Tavernier ; 14 h 30 : Création fittéraire : Saint-Donie Roman (1987), de Claudine Bories, le Tortue sur le dos (1978), de L. Béraud, 16 h 30 ; Louise de Viknorin : la Lettre dans un tod (1962), de François Chatsi, 18 h 30; Jacques Prévert : Encyclopédie du cinéma français : Jacques Prévert (1978), de Claude-Jeen Philippe, le Crime de Monsieur Lange (1936), de Jean Renoir, 20 h 30.

## LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). L'APRÉS-OCTOBRE (Alg., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º

(46-33-10-82). LES BAISERS DE SECOURS (Fr.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). BAPTÊME (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34)

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR IPAL v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lin-

coln, 8 (43-59-36-14). CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): 14 GNEMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): 14
Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83);
George V, 8° (45-62-41-48); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88);
Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06) 12-06).

12-05).

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Ssimt-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

LE DESPRIED CHERRIN DE WALLER LE DERMER CHEMIN DE WALLER (Al., v.o.): Seint-André-des-Arts II, 6

PETITE SALLE

**PASSION** 

J-P SARRAZAC

MISE EN SCENE

PE HEYMANN

Théâtre de la Planchette

\*\*MDIANA JONES ET LA DERMÈRE CROSSADE (A. v.o.): Forum Horizon, 
1º (45-08-67-57): UGC Odéon, 6º (4225-10-30): Geument Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (46-6241-46): UGC Normandia, 8º (45-6316-16): Marx Linder Panorame, 9º (4824-88-88): La Bastille, 11º (4743-07-48-60): Id. Juillet Besugrenelle, 15º (45-75-79-79); Kinopanorama, 15º (43-06-60-60); UGC Maillot, 17º (4748-06-60-60); V.f.: Rex. 2º (42-3683-93); Rex (Le Grand Rex), 2º (42-3683-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Montparnasse, 6º (45-74-84-94); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gembetta, 20º (48-36-10-96).

LA RÉVOLUTION FRANCAISE: LES

LA REVOLUTION FRANÇAISE : LES

ANNÉES LUMBÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Merignan-Concorde, 8= (43-58-82-82); Peramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY

CHAND MARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Geumonz Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); Gaumonz Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); Gaumonz Les Hailes, 1\* (47-42-60-33); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Geumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-67-90-81); Geumont Pernsses, 14\* (43-67-90-81); Geumont Pernsses, 14\* (43-67-60-60); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-69-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-67-67); Fauvette, 13\* (43-31-66-86); Geumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-22-46-01).

46-01). 46-01).

UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30): UGC Romnde, 8° (45-74-94-94): UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Escurial, 13° (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-76-79-78): v.f.: UGC Montparnase, 6° (46-74-94-94): UGC Opéra, 9° (45-74-95-40): Mistral, 14° (45-39-52-43): Images, 18° (45-22-47-94).

## THÉATRES

ANTONIE - SENONE-BERRIAU (42-08-77-71), La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h. dim. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70), Saison de no cres : 20 h 30, dim. 17 h. ARLEQUIN (45-89-43-22). Jipi

20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Plagrant Délit de menso 17 h et 21 h, dim. (demière) 17 h. ATALANTE (46-06-11-90). Chemin d'une âme : 20 la 30, dim. 17 lt. ATELER (46-06-49-24). L'Avare : 21 h, dim. 15 h 30.

ATHÉMÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Titus Andronicus: 20 h 30. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). His-toire du tigre : 20 h 30.

BERRY (43-70-37-02). La Dác de Peter le Rouge : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Illusionniste : 18 h et 20 h 46, dim.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-28-35-531. Dim. Mime Samour : CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroïque Semaine de Camille Bour-reau: 21 la 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Mots pour rire au le Comédie du tengage : 20 h 30, dim. mière) 16 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Tamerian : 20 h. dim.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Louis : 20 h 30, cim. 16 h. CARTOUCHERE THÉATRE DU SO-LEE. (43-74-24-08). La Semaine de la comète : 20 h, dim. 15 h 30. CARTOUCHERSE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L. La Station debout : 20 h 30, dim. 17 h, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-Les Versets satiriques : 21 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). rames de Trachys : 21 h, dim.

CINQ DIAMANTS (46-80-51-31).

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS)

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS)

17 h 30. Café-Moka: 22 h.

20 h 30. The solution of the state of th

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. La Folle Journée ou La Meriage de Figero : 14 h, dim., mer. 20 h 30. Le Misanthrope : 20 h 30. D Dim. Lorensecio: 14 h.
DAUNOS: 20 DAUNOU (42-81-69-14). Tu m'as

مكذا من الاصل

sauvá la vie : 21 h, dim. (demière) DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Et pendant ce temps les Japonais travi-lent : 20 h 30, dim. 15 h 30.

DEUX AMES (46-06-10-26). Les Tonton's farceurs : 21 h, dim. 15 h 30. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). L'Année des treize lunes : 20 h 30, dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VE SACHA GUITRY 47-42-59-92). Point de fau sans fun 16 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Balle Otero : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et

ESPACE FLANDRE (45-39-84-58). Mentsonge: 20 h 30, mer. 16 h. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du hesard : 19 h 30, dim. 17 h. La Mouetta : 21 h 30, dim.

19 b 30. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). De la difficulté d'être aimé : 15 h. Saile I. Le Marabout : 20 h 30, dim. (demière) 16 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (48-87-12-46). Performances 20 h 45. FONTAINE (48-74-74-40). Tempo 20 h 45, dim. 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut per tuer marmen 1 : 17 h et 20 h 45, cim. 15 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARES (43-26-63-51). The Jungle Book: 15 h. True West: 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 18 h et 20 h 15. Apostrophons-nous : 22 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Moura d'une guerre : 19 h. Po-aition de travell : 20 h 30. Une femme seule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 17 h et

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cante-trice cheuve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'Impromptu du Paleis-Royal : 21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-88).

Lee Fourberies de Scapin : 20 h 30, mer., dkn. 15 h.
LA BRUYERE (48-74-78-99). Moi. Feuerbach: 21 h, dim. 15 h. LA VIEILLE GRIELE (47-07-22-11). Charlotte de Robespierre : 20 h 30. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83).

ime: 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) LUCERNAME FORAM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Poésies (semaine albanaise): 20 h. Mé-lodie de Varsovie: 21 h 30. Théâtre rouge. Simone Weil 1909-1943: 18 h 30. Thermidor-Terminus: 20 h.

Dialogues d'exilés : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). Port-Royel: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Marionnettes à gaine Ch'uan-Chou (Taiwan) : 20 h 30, dim. (dornière) 17 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Fetals présente Fatus : 20 h 30. Le borgne est roi : 21 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). De Seche à Guitry: 21 h, dim. 15 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Psimes de M. Schutz: 17 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Un déphart dans le jardin : 15 h.
MICHEL (42-66-35-02). Vite une ferans l : 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30.

MICHODÉRE (47-42-95-23), Soc Pief-Coctees : Humeur d'amour : 15 è Pièces détachées : 20 h 30, cim. 15 h. MOGADOR (48-78-75-00). Tango Arcentino : 20 h 30, dim. 15 h et 19 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Souper: 18 h et 21 h, dên. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo : 21 h, cim. 15 h 30.

MOUVEAU THEATHE MOUFFETARD (43-31-11-88). Phi-Phi : 20 h 30, dim. 17 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je no suis per Reppaport : 20 h 45. Dim. La Garcien: 15 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).- mer. 15 h, dim. 14 h et 18 h. Voltaire's Folies: 19 h et 21 h, dim. PALAIS ROYAL (42-97-59-51). Un 18 à la pette: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). The La Comédie de l'amour : 20 h 30, dim. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), Villa Luco: 21 h, dim. 16 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salie I. Monsieur Songe : 17 h 45 st 20 h 46. Salie II. Visite d'un père à son fils : 18 h et 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Peste : 20 h 30, dim. 15 k.

RANELAGH (42-68-64-44). Molière per -mame : 19 h. Buffo : 20 h 30, dkm. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Morts sans sépulture : 20 h 30, di (demière) 17 h. Archi Truc : 22 h 30. ture : 20 h 30, dim. SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

Comment devenir une mère juive en di leçons : 18 h et 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Les Découvertes du 18h30 : 18 h30. Younet Super Star : 19 h30. Les Sta-glaires : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Musiel Robin est au Spiendid I : 21 k.

SPOTLIGHT (46-65-32-89). En attendant... Feyclesu i Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chuta : 20 h 30, dim. 15 h. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-38-

00-02). Gillet de Rai + ou - : 21 h, dim. 17 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Médée 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Pourquoi n'as-tu rien dit, Desdémone ? : 20 h 45, dim. 17 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-80). Casimir et Caroline : 20 h 30,

dim. 15 h. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Phèdre : 21 h, dim. 17 h. THÉATRE DE LA MARR D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Saile E. L'Écume des jours : 20 h 30. Pedits En-tres : Cabaret-Brecht, Weil, Valentin :

THÉATRE DE LA MANIATE (42-08-83-33). La Neveu de Remasu : 20 h 30, dim. 16 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

La Mission, suivi de Au perroquet vert : 20 h 46, clim. 15 h. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cata: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et

THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (46-86-72-26). Allé I Fei pas d'hystoires, Prévent Hont'Amberque : 20 h 30, dim. THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29).

Lettre à tous les svisteurs per désert : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30, dm. 15 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30, dim.

18 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que je l'ai donnée : 21 k, din. 15 h THÉATRE L'OMBRE QUE ROULE (43-28-29-61). Hérodies : 20 h 45.

THÉATRE MODERNE (49-95-09-00). Paro: 21 h, dim. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Mobile d'Aurore : 18 h, dirn. 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHANLOT (47-27-81-15), Salle Jean Vier. Le Bourgeois gentilhomme : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE

(43-66-43-60). Grando saile. Opérette : 20 h 30, cim. 15 h 30. Petite saile. Les Patits Aqueriums : 21 h, cim. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(43-25-70-32). Torqueto Tasso : 20 h 30, dim. 16 h. 20 h 30, cm. 16 h.
THÉATRE PARIS PLAME (40-43-01-82). Imbrogio: 20 h 30, cim. 17 h.
THÉATRE REMAUD-BARRAULT (42-66-60-70). Grande saile. Le Chemin so-litaire: 15 h 30 et 20 h 30, cim. 15 h 30. MLLT... La Mémoire du Sura : le Eure des questions: 21 h, cim. 17 h. Pe-tite saile. L'Amente engleise: 20 h 30, cim. 15 h.

TINTAMARRE (48-87-83-82). La Timbale : 15 h. Phèdre (à repasser) : 20 h 15 et 23 h. C'est dingue : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). On ve faire is cocotte: 19 h. TRISTAN-BERMARD (45-22-08-40). L'Edra: 17 het 21 h.

dim. 15 h.

VARIÉTÉS (42-33-08-82). La Présidente : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. ZÉNITH (42-40-01-01). Bedos au Zé-nith : 21 h, dim. 16 h. 43.JG#

4 . E 35 MG

v 18 27 3

## **OPÉRA**

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). The Old Maid and the Thief, 21 h, van., san. 17 h, dim. Opéra de Menotti. Mise en 77 fl. carr. Upera de Mandra. Mari Laurila (piano), Catherine Millesseau Pautet, Nadia Jeuneau Cury (soprano), Elisabeth Legneau (mezzo-soprano), Jean-Louis Serre (beryton).

## CONCERTS

CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Orchestre natio-nel de France. 20 h 30, dim. Dir. Lorin Mazzel. Œzwres de Penderecki, Mendels-

MADELEINE (42-65-07-09). Ensemble instrumental de France 15 h, sam. Dir. et violon Philip Bride. Deniet Arrignon (hbt). Œuvres de Bach.

MAISON DE LA RADIO (42-30-15-16). MARSON DE LA RADIO (42-30-15-16).
Cycle Jeuree compositeurs du CNSMP.
Christian Zecharias 17 h sam. Fianc.
Curves de Beethoven. Studio 106. Gastos Litaiza 18 h 30, dim. Orgos. Œuvres de Litaiza (Grand auditorium. Yumi Nara, Jay Gottlieb, Maris-Thérèse Ghirardi.
PALAIS DE L'UNESCO (45-68-25-53). Peru-Andino 20 h 30, sam. « America ».

Denses, musique et costumes tradition-nele des Andes. Hommage à Atshusipa Yupanqui. SALLE ADYAR (45-51-85-12). Shar mila Roy 15 h, dim. Charts et poèmes de l'Inde. Danse de l'Inde bharate ratyam par Vidya. Rejarajeswari 15 h, sam. Chant carristique. Danse de l'Inde bharata natyam par les élèves de Rajarajes

SALLE PLEYEL (46-63-88-73). Orchestre de Paris. Concerts Pasdeloup 17 h 30, sam. Dir. Michael Maumer. Œuvres de R. et J. Strauss. Orchestre des Concerts Lamoureux 17 h 45, dim. Dir. Mercello Viotti. Xavier Gegnepain (cello). Œuyres de Moussorgski,

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Solistes de l'Orchestre de Paris 11 h, dinz. Œuvres de Schubert. Zarsenge, Sultan Mohammed 20 h 45 dim. Chant, rubab. Musique pashtos du Paldster.

## **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqu

L'ARMEE DES TREIZE LUMES. Dix-huit Théâtre (42-26-47-47) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 16 h (15). L'HISTOIRE MERVELLEUSE DE

MARCO POLO. Gennevillers (sons chapitesu LE PETIT MONDE. Espace Jens mappes (48-03-33-22) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 15 h (15),

LA PASSION SELON CHARLES HENRY SANSON. Javisy-sur-Orga. Sells Jean Dasté (69-21-60-34) (ven., sem.) 21 h; dim. 17 h (17). TANERLAN. Cartoucherie. Epée de Bois (48-08-39-74) ven., sam. 20 h 30; diar. 15 h 30 (17). LES TU ET TOI OU LA PARFAITE EGALITE Gemeviliers. Théâtre de Gennevilliers (47-93-28-30) ven. Commissions (47-33-230) ven., sem. 20 h 30; dim. 17 h (17). JOURNAL INTERE. Lierre Théitre. (45-86-55-83) mer., jeu., ven., sem. 20 h 30 (20).

MENTSONGE Espace Flandre (45-39-94-58) (mer. soir, dim.) 20 h 30; mer. 15 h (20). TORQUATO TASSO. Théâtre National de l'Odéon (43-25-70-32) 20 h 30 (21).

MARIONNETTES A GAINE CHUAN-CHOU (TARWAN), Mai-son des Cultures du Monde (45-44-22-20) 20 5-20 (23) 72-30). 20 h 30 (21). MEDEE. Thélitre 13 (45-98-16-30) -20 h 30 (21). LES FEMMES DES TRACHYS. Centre Mandaps (45-89-01-80)

## PARIS EN VISITES

LUNDI 27 NOVEMBRE

De la franc-maconnerie et des rites Grand-Orient de Frances, 14 h 45, 16. rue Cadet (M. Banesset). «L'égias royals du Val-de-Gri 14 h 30, 277 bis, rue Seim-Jac (Aux Arts et casters).

e Un nouveau Louvre, du donjon à la yramide », 17 h 30, métro Palais-Royal, grille du Conseil d'Etat. «L'Opéra Garmer», 15 heures, haut des marches (Tourisme culturel).

« Les appartements d'Anne d'Autriche au Louve. Le cabinet de travail du roi », 14 h 30, métro Louvre (l. Haulier). « Hôtels et jardins du Marele: Place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

 «Les passages marchands du dix-neuvième siècles, 14 fr 30, angle rue Jean-Jacques-Roussess et rue Saint-Honoré (M™ Dubesme). «Exposition: «Les architectes de la Sograf», 15 heures, Ecole nationale des besox-arts, 11, quei Malaqueis (M<sup>®</sup> Ver-

«L'ancienne abbaye de Port-Royal de

Paris 2, 15 heures, 123, boulevard de Port Royal (M. Jacomet). «Cités d'artistes et jerdins secrets de Montmartre ». 15 heures, métro Abbesses (Cornelessance d'ici et d'ai-

«Les femmes célèbres du cime 1903, 14 h 30, à l'entrée, cLa Palais de justice en activit 14 h 30, devant les grilles du pe «Le Mareis nord, ses prestigi

10 E

RESTORES

Jan ten timmer teredit

Burg .

ALC: N

C to 25-11-12

TELER ...

California

the Parket

70

C YOU

44

D

MEG ...

Train ?

TRA

hôtele, jertine, intérieurs), 10 heures, métro Saint-Peul (E. Bourdais). « Exposition David », 14 houres, métro Louvre, entrée des groupes passage Richelleu (M<sup>ass</sup> Cozas). «La Pyramide, la crypte et l'aména ment du Grand Louvres, 14 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jasier).

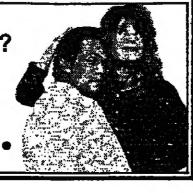
«La culte des ancêtres dans la China ancienne », 12 h 30, du 27 novembre au 1° décembre, Musée Guirnet. «La Tourot Le Nain», 14 h 30, Musée

du Louvre, sous le passage Richelieu (MP Lebiane). «Exposition David : David, un pointre révolutionneire », 9 h 46, Louvre, galerie Richelieu, entrée des groupes (S. Devei). «La Musée Picasso et l'hôtel Salé», 4 h 15, 5, rue de Thorigny, dans le cour

# **CONFERENCES**

146, rue Raymond-Losserand me, psychologue clinicie ation Sainte-Agnee, 23, rue Oudinot, 14 h 30 : «L'œuvre ultime des ss : Picasso » (Arcus).

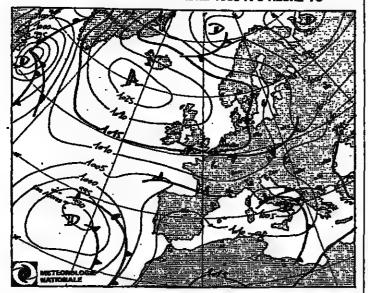




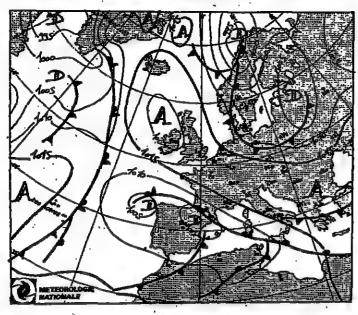
LA NOUVELLE COMEDIE DE ROB REINER

Peut-on rester amis sans que le sexe s'en mêle?

BILLY CRYSTAL / MEG RYAN



PRÉVISIONS POUR LE 27 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du tempe un frança entre le samed 25 novembre à 0 heurs et le dimanche 26 novembre à 24 heurs. Persistance de hautes pressions, avec de l'air très troid sur presque tout le

 $\gamma_{m', i, j} z_{i, j} \leq 2 \varepsilon_{m_{i, j}^{m}}$ 

the state of the state of

179,014,013

NO.75233

nominal discussion

The same of the sa

- Market and the second second

The Control of the Co

1 082 Sep

ARTONOMISMO WAS IN

|x| = |x| + |x| = |x| + |x| = |x|

4 4 % B . W.

1421 76 5

100 miles (1988)

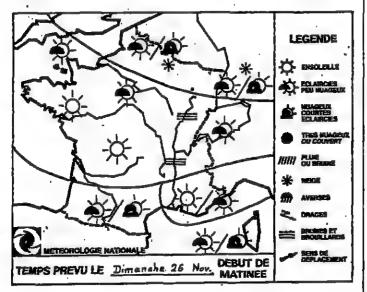
peys.

Dimanche. — Au lever du lour, le ciel sara généralement blen dégagé. Les brouillards seront rares, meis, du fait des gelées inéquentes (localement jusqu'à – 10 degrés), ils pourront être giventes. La journée sera la plus acuvent bien ansoleillés, maigré des nueges élevés

gagnant par le Sud-Cuest, sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées. Une tendence cra-geuse pourrait se développer, en soirée, sur les Pyrénées.

Il fera froid le matin, avec - 6 degrés en Auvergne, - 8 degrée en Alsace, et jusqu'à 7 à 8 degrée près de la Méditer-

L'après-midi, les températures varie ront entre 1 degré en Alsace, 3 à 9 degrés sur la moitlé nord, 9 à 11 degrés sur la moitlé sud, et jusqu'à 14 à 18 degrés près de la Méditerranée.



Volume terrifore	maxima - gainisma es relevées extre et la 25-11-1989 à 6 houres 70	le 25-11-19	89
FRANCE  AMACCIO 17 8 D  BARRIIZ 10 2 N  BORGES 6 -2 D  BEST 9 2 D  CHERBURG 7 4 N  CIEMBUTHE 7 -5 B  DOON 5 -3 D  GRENOR SAME 7 4 N  LRIE 7 0 D  LIDHOGS 11 1 D  CHERBURG 12 C  MANSTILEMAR 13 6 D  NANCY 4 -6  **  MANTY 4 -6  **  MA	TORES	LOS ANGELES 19	0 D -14 C -11 N -3 D -8 C 9 D -2 D 26 C 24 C -14 D 20 C 8 P -9 N
STRASSORIG 5 -5 C  A B C cicl convert	D N O ciel dégagé mageux orage	P T phylic tempêts	*

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver,

TÉLÉVISION

## Samedi 25 novembre

20.35 Variétés: Sébastien, c'est fou ! 22.15 Magazina : Ushuala. 23.15 Magazine: Formule sport. 0.10 Journal

A 2

20.35 Variétés : Champs-Elvsées. 22.30 Prix du cinéma européen

FR3

20.35 Samdynamits. 22.05 Journal 22.30 Magazine : Le divan. Invise : Gable Halimi, 22.50 Magazine : Musicales

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Vileux vaut courir. 21.50 Documentairs : Les toups blancs de l'Arctique.

22.45 Magazine : Exploits. 23.00 Cinéma : Les envoltés. III

LA 5

20.40 Feuilleton ; V. 22.30 Série : Le voyageur, 23.00 Magazine : Samedi foot. 23.05 Tarrillm : Un tombeur de folie

M 6

20.30 Téléfilm : Bien armé pour la vie. 21.55 Téléfilm : Touristes en délire. 23.30 Six minutes d'Informations. 23.35 Magazine : Club 6.

LA SEPT

20.30 Théâtre : La classe morte. 22.10 Dunse : Parcelle de ciel. 22.30 Documentaire: Histoire paratièle. 23.15 Jazz soundies collection.

Travail à domicile. 23.30 Documentaire: Route One/USA (1º partie).

## Dimanche 26 novembre

TF 1

17,30 Variétés ; Y a-t-il encore un cocc dans le show ? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. invité : Brahim Souss. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma :

Dans la chaleur de la puit. 🗷 22.30 Magazine : Ciné-dimanche.

22.35 Cinéma : Un taxi mauve. ≥ 0.35 Journal.

A 2

17.30 Documentaire : L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal. 20.35 Série : Les enquêtes du commissaire Malgret. 22.10 Magazine:

Haute curiosité. 23.05 Journal. 23.27 Soixante secondes. 0.00 L'équipe Cousteau à la redécouverte

FR 3

14.30 Expression directe. 14.50 Magazine : Sports loisirs. 17.03 Magazine : Mortagne. 17.30 Amuse 3. 19.00 Série : L'étrange

du monde (rediff.).

Monsieur Duvallier. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Optique. 21.30 Magazine : Océaniques. 22.06 Journal

22.30 Cinéma: L'opérateur. M M M 23.35 Musiques, musique.

**CANAL PLUS** 

19.40 Flash d'informations. 19.50 Dessins animés : Ça cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de l'art.

20.35 Cinéma: Salgam Bombay 1 # # 22.30 Documentaire: La télé des autres.

23.00 Cinéma : Les fentôm du chapelier. 0.55 Cinéma ! Prince des ténèbres.

LA 5

20.30 Drôles d'histoires 20.40 Cinéma : Indiana Jones et le temple maudit. 22.50 Magazine: Ciné Cinq. 23.00 Cinéma: Tonnerre. □ 0.45 Journal de minuit 0.50 Arsène Lupin joue perd.

20.00 Sária Madame est servie. 20.30 Téléfilm: La rage de vaincre. 22.10 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital.

22.30 Cinéma : La vie devant soi. 🛮 🗷 0.10 Six minutes d'informations.

20.00 Documenzaire : ici bat la vie. 20.27 Je me souviens. des années 80. 20.30 Cinéma : Tasio.

écrivain des ruelles.

Les morts de la Seine. 0.50 Magazine: Imagine.

(7º épisode). Q.25 Téléfilm :

LA SEPT

Film espagno) de Amendariz Montro (1984).

23.05 Feuilleton:

Sainte Thérèse d'Avila

22.05 Documentaire: Nakagami

survenu à Royau (Charente-Maritime), le 11 novembre 1989, dans

CARNET DU 瀬田紀

– Kévin est très henreux d'annoncer le mariage

Pascal MIRAKIAN

Sylvie BRAULT,

le samedi 25 novembre 1989, à la collé-giale de Mantes-la-Jolie.

ont la tristesse de faire part du décès de

Alfred FRÉMOLLE.

survenu le 20 novembre 1989, à

- M= Christian Ruillier, M. et M= Hervé de Béchade, Alexis

M™ Jacques riotard,
ses enfants et petits-enfants,
M. et M™ Michel Audiat,
M™ Alain Andiat et Sophie,
Les familles Ruillier, de Dietrich,
Schloesing, Mellon, parents et alliès,
ont la douleur de faire part du rappel à
Dieu de

M. Christian RUILLIER,

chevalier de la Légion d'honneur,

Cet avis tient lieu de faire-part,

20, cours Palmavole,

et Laurent,
M. Thierry de Béchade,
M. Chantal de Béchade,
M. et M. Jean Gaudry,

leurs enfants et petits-enfants, M= Jacques Flotard,

Perpignan.

Claudine Frémolle.

Ses enfants, Et sa famille

de son papa

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans la plus stricte inti-mité, le mardi 14 novembre, en la cha-pelle familiale de Pranzac (Charente).

· Notre cœur est dans l'Inquiétude jusqu'à ce qu'il repose en Toi. Saint Angustin

Cet avis tient lieu de faire-part.

68, rue Boissière, 75116 Paris.

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5139

HORIZONTALEMENT

1. Le père du régiment. On ne regarde pas quand on les fait bien. -II. Qui resteront donc sans relations. — III. Évoque un joli teint. N'est plus blanche quand elle a été dessalée. Piquent en été. — IV. IIe. D'un auxiliakre. - V. Qu'ón

ne peut pas facile-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 11 11 12 13 14 15 ment percer. Coule chez des voisins. -Vi. Un homme de bon sens. Endroit qui peut être rempli de moucherons. -VII. Souvent grand pour les bonnes ceuvres. Le pauvre AIII AIII n'est pas méchant.

- VIII. Bien enntryé. Est devenue vulgaire. Un mouvement à la Jamei-X1 2 2 2 que. - IX. Contri-X11 3 bue à l'étanchéité. Est moins rude que XIII le savon. Symbole. XIV S S - X. Comme la bouche quand on est assis. N'est

plus que poussière. Partie de campagne. - Xi. Passe dans une capitale. Peut faire tache. Glace quand Il saisit. - XII. Fut chargé de missions. Qu'on peut couper avec les dents. - XIII. Ordonner le rassemblement. Est méchante comme la teigne. - XIV. Lie. Peut permettre de passer à la caisse. S'est taillée avant qu'on la rende polie. - XV. Un peu dégoûtés, Placées.

## VERTICAL EMENT

1. Un joueur mis de côté. Frap-/ per avant d'entrer. - 2. « Colle » quand elle est libre. Mol, pour le psychologue, Fait partie des espèces. - 3. Un personnage très attendu. Un point de vue pour le pape. - 4. Un vague sujet. Travaille mieux quand il fait très chaud. Un roi sur la scène. - 5. Cap chez des voisins. A des fauilles flottantes. Peut éclairer le sujet. - 6. Donnait des couleurs. Sortie en famille. - 7. Tranche en histoire: Perdu quand tout est noir. - 8. Dieu. Passer à l'huile. Symbole. - 9. N'avancent généralement qu'avec beaucoup de pru-

XV 2 dence. Marie à la cuisine. - 10. Mit des limites. On l'a dans l'os. -11. Réponse à une question embarrassante. Spécialistes des étalages. - 12. Armée d'autrefois. Rumine en Sibérie. Peut venir du cour. - 13. Crachent en fumant. Recherchées par des oiseaux. -14. S'éclaircit d'abord. En France. Fournit des tubercules comestibles. - 15. Pas aléatoire. Ce que l'on perd parfois pour « gagner ».

## Solution du problème nº 5138

Horizontalement I. Herbicide. - II. Achille. -III, Rhon. Anse, - IV. Aa. Essaim. - V. Sueras. Ce - VI. SDN. Léman. - VII. Eon. Ait. - VIII. Missel. Rå. - IX. Er. Or. Lei. -

X. Irène. - XI. Télésiège.

Verticalement 1. Harassement. - 2. Echaudoir. - 3. Rhô. Enns. - 4. Biner. Sore. - 5. II. Salières. -6. Classe, Ni. - 7. léna. Ma. Les. 8. Sicaire.
 9. Elémentaire.

GUY BROUTY

Remerciements

Le président de l'université Sor-bonne nouvelle Paris-III,
 Le président de l'université Lille-III,
 présentent leurs sincères remercie-ments à tous ceux qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès du

président Patrick RAFROIDL,

professeur honoraire de l'université Lille-III, professeur à la Sorbonne nouvelle.

Anniversaires · Cinq ans après sa mort, ceux qui l'ont connu et estimé auront une pensée

Marcel GALLIOT, professeur honoraire à la faculté des lettres de Nancy, collaborateur au Dictionnaire de la langue française, membre du Conseil international de la langue française,

de la Fédération du français universe et de l'Alliance française, ancien directeur des cours d'agrégation au CNTE, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques

Communications diverses - La vente de charité de l'Association des anciens de la 2º DB, au profit de ses œuvres sociales, se déroulera au hall de la Pinède, Parc floral de Paris, bois de Vincennes, carrefour de la Pyramide, sous la présidence de Mas la ryamitte, sous la presidence de Maria maréchale Leclere de Hauteclocque, les vendredi 1<sup>st</sup> décembre 1989, de 11 heures à 21 heures, samedi 2 décem-bre, de 10 h 30 à 21 heures, dimanche ore, de 10 n 30 a 21 heures, à 21 heures, 21 décembre, de 11 heures à 21 heures. Parking gratuit, des navettes 2 DB seront mises en place au cours des Maréchaux, sortie du métro Château-de-Vincennes. De nombreux stands et un restaurant sont à la disposition des misèteurs.

- La vente annuelle de l'Associa-La vente annuelle de l'Association des Français Libres, au profit de
sea œuvres se déroulera jeudi
30 novembre 1989, de 14 h 30 à
19 beures, et les vendredi 1ª, samedi 2
et dimanche 3 décembre, de 11 beures
à 19 heures, dans le grand hall de
Radio-France, 1ª étage, 116, svenue
du Président-Kennedy, Paris-16º. Elle
sera inaugurée le jeudi 30 novembre, à
15 heures, par le général d'armée Jéan
Simon, chancelier de la Libération et
président de l'Association. Vingt stands
som à la disposition du public dont aix sont à la disposition du public dont six représentent des pays étrangers.

## Soutenances de thèses

- Université Paris-II, le mercredi 29 novembre, à 15 heures, salle des Conseils, M. Jérôme Fromageau : « La police de la pollution à Paris de 1666 à 1789 -Université Paris-I Panthéon-

Conversité Paris l'adicembre, à 14 h 30, jaboratoire de géographie physique, CNRS, 1, place A.-Briand, Mendon, M. Guillaume Pierre : « Les altérités fossilisées par des coulées de lave : valeur paléoclimatique et implications géomorphologiques : l'exemple de l'Auvergne, de l'Aubrac et du Velay ».

- Université Paris-IV Paris-Sorbonne, le samedi 2 décembre, à 14 heures, salle des actes, centre administratif, M. Jean-Pierre Caillet : « Evergétisme monumental chrétien à la fin de l'Antiquité ».

- Université Paris-IV, le vendredi le décembre, à 14 heures, centre de recherches, Occident moderne, esc. G, le étage, M. Gontran Du Mas de Pay-sac : « Les nobles citoyens de Périgueux au XVIII siècle ».

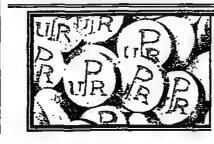
- Université Paris-IV Paris-Sorbonne, le lundi 4 décembre, à 9 heures, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M= Auda Preta-Grout da Beaufort : « Les noces dans l'œuvre de Jean-Claude Renard ..

 Université Paris-VII, le lundi 4 décembre, à 13 h 30, salle des thèses, tour 25, rez-de-chaussée, M. Pierre Achard : « La passion du développe ment - Une analyse de discours de l'économie politique ». - Université Paris-IV Paris-Sorbonne, le lundi 4 décembre, à 14 heures, bibliothèque d'art moderne, 2 étage, 3, rue Michelet, Mª Isabelle Richefort : Le métier et la condition

sociale du peintre dans le Paris de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ». - Université Paris-IV Paris-Sorbonne, le vendredi 8 décembre, à 14 heures, salle des Actes, centre admit nistratif, I, rue V. Cousin, M= Shelly Charles-Yahalom : Récit et

réflexion : les interférences discursives dans le Pour ou Contre de Prévost ». Université Paris-VIII, le vendredi 8 décembre, à 14 heures, salle des thèses, rez-de-chaussée, tour 25, M= Faullimmel, épouse Walle : Contribution à l'histoire des femmes
allemandes entre 1943 et 1920 •

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



C'est pratique c'est efficace... c'est l'Aspirine du Rhône.

## Pour un axe nord-sud atlantique

Tardive mais désormais active, la mobilisation pour un rééquili-brage vers l'onest des courants d'échanges européens s'est mani-festée sin octobre à Bordeaux au cours du colloque international de l'axe nord-sud atlantique. Dans l'esprit de ses promoteurs - la chambre de commerce de Bordeaux, la Fédération routière internationale et l'Association de l'axe Calais-Bayonne, - cet axe devrait bénéficier des trafics en provenance de la péninsule Ibérique vers l'Europe du Nord, en particulier les ports de la façade atlantique et de la mer du Nord. A l'inverse, il devrait drainer une circulation urbaine et marchande d'Oslo jusqu'à Gibraltar.

Le projet « concret et multinational » traverse dix pays et se traduit par une autoroute de 3 500 kilomètres reliant les villes d'Oslo, Copenhague, Hambourg, Amsterdam, Calais, Poitiers, Bordeaux, San-Sebastian, Burgos, Séville et Gibraltar. 1500 kilomètres de cette autoroute resteut à construire, parfois au prix d'ouvrages d'art importants et coû-teux, comme le franchissement de la Baltique entre la Suède et la

Elle pose aussi des problèmes écologiques, particulièrement en République sédérale d'Allemagne, où les Verts contestent un projet d'autoroute côtière, et aux Pays-Bas, où il faut envisager la construction de tunnels autoroutiers sous les estuaires très industrialisés et très urbanisés des ports de Rotterdam et d'Amsterdam. En France, les « chaînons manquants » se situent au nord-ouest de la frontière belge à Rouen, ainsi qu'entre Nantes et Niort, Par aileurs, les ouvrages de sécurité, dont la route nationale 10 doit être dotés dans la traversée des Landes, ne seront construits qu'après 1993.

L'Association pour l'axe nord-Bordeaux va désormais pratiquer un lobbying intensif pour accélérer les mises en chantier. Dépassant les objectifs strictement routiers, elle sonhaits encourager et développer une « intermentalité des transports - alliant le fer et l'eau à la route, et, pour certains adhérents da moins, elle veut élargir la notion d'axe à celle d'un couloir économirue, universitaire et technologique. Ce couloir engloberait en France la rocade des estuaires et en Espagne la côte cantabrique.

## BOURGOGNE

## Une nouvelle image pour Chalon

La ville de Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, vient de se doter d'un « logo » destiné à illustrer la nouvelle image que cette cité de soixante mille habitants de Saôneet-Loire veut donner d'elle-même : la qualité de l'urbanisme, l'importance de l'environnement, la convi-vialité et la solidarité de ses habitants et son ambition culturelle.

Bien qu'avant favorisé en six ans la création de mille sept cents emplois, le maire de la ville, député emplois, le maire de la ville, député RPR, Dominique Perben, continue de développer la prospection de nouvelles entreprises dans les secteurs de la mécanique, de la métalurgie et de l'agroalimentaire, estimant que la crise de Creusot-Loire qui avait touché toute la région est maintenant surmontée.

Il veut aussi faire de la cité où Nicephore Niepce inventa la pho-tographie, la «ville de l'image». Associant les jeunes – 30 % des citadins ont moins de vingt ans, -consultant régulièrement les habi-Dominique Perben, lui-meme ancien énarque de quarante-quatre ans, secrétaire national du RPR aux élus locaux puis aux élections consacre à la communication de sa ville un budget annuel de trois mil-

## HAUTE NORMANDIE

## Un magazine bilingue

Le mensuel Normandie-Magazine, diffusé dans les cinq departements normands, public depuis quinze jours, les 25 000 exemplaires de son premier numéro bilingue anglais-français, au prix de 18 F.

Normandie-Magazine, specialisé dans l'information régionale depuis sa fondation en 1982, déclare - compter délà 5 000 abonnés outre-Manche, et espère « servir d'outil pour une meilleure connaissance mutuelle et un développement coordonné Au centre de stockage de Soulaines

# Les dividendes du nucléaire

La commission locale d'information sur le projet d'un centre de stockage de déchets radioactifs à Soulaines-Dhuys, dans l'Aube, s'es réunie en séance plénière à la fin du mois d'avril dernier à la souspréfecture de Bar-sur-Aube, en présence du préfet, du sous-préfet et de tous les élus concernés. La commission avait visité le matin même le chantier, qui devrait être terminé dans un an et recevoir ses premiers « colis » à la fin de 1990.

Ils étaient tous au rendez-vous pour voir de leurs yeux - la plus grande poubelle nucléaire du monde , ainsi que le serine la presse locale à longueur de colonnes. Conseillers généraux, maires et représentants des associations n'ont pas boudé l'invitation du président de la commission, Michel Roche, jeune professeur d'histoire et de géographie élu dans son canton de Brienne-le-Château en 1985, au moment où la population s'opposait au projet de Sou-laines « à 92.% ». Mais tous, aujourd'hui, sont résignés à cohabiter avec les déchets radioactifs à vie moyenne ou courte, « pourvu que les choses soient bien faites ». Pour les maires des communes riveraines du futur centre de stockage, l'important est maintenant de toucher le maximum de dividendes de l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). Hélas, tous ne sont pas logés à la même enscigue. Les trois communes d'accueil, qui auront sur leur territoire les 113 hectares du centre de stockage, recevront de confortables indemnités. Ce sont les heureux du « premier cercle ». Les communes da « deuxième cerPOUR SAVOIR À COMBIEN ON A DROIT.

JAI AGIETÉ UN COMPTEUR GEIGER



cle » (dans un rayon de 5 kilomètres autour du centre) toucheront déjà beaucoup moins. Mais cela reste une aubaine pour de minuscules villages de cette Champagne forestière. Par exemple, 1 280 000 francs à Morvilliers (cent soixante habitants), ce qui a permis au conseil municipal de construire une route, de créer un réseau d'égouts, de ravaier des façades et d'aménager un gite rural. Dans le « troisième cercle » (entre 5 et 15 kilomètres du centre), les maires se plaignent de recevoir la portion congrue. Lévigny (cent vingt habitants) n'a tou-ché que 108 000 france

que 108 000 francs. « On a

déjà tout dépensé pour la réfection

du clocher de l'église », constate le maire, jaloux de ses collègues du deuxième cercle.

## Ountre fosses bétonnées

Le chef d'aménagement du centre de stockage de l'ANDRA, Jacques Dodemant, ne peut rien faire contre ces petites injustices. Son métier à lui, c'est d'aménager le mieux possible les 113 hectares qui, en trente ans, vont recevoir un million de mètres cubes de déchets radioactifs venus de toute la France. Aux élus impressionnés il détaille les opérations du chantier, sur lequel no travaillent actuelle

ment que cent vingt ouvriers et techniciens – ils seront cinq cents l'an prochain. Un million de mètres cubes de terre, de sable et d'argile ont déjà été remués pour obtenir

Quatre fosses équipées d'une galerie de visite souternaine ont été creusées et sont en cours de bétonnage, Les colis radioactifs repose-ront sur un radier de 40 centimètres d'épaisseur, puis ils seront coffrés dans des alvéoles de béton, et enfin recouverts de plusieurs conches d'argile, de sable et de terre végétale. Au bout de truis cents ans, le niveau de radioactivité des déchets sera redeveun négligea-ble, et les enfants pourront de nouvean gambader sur le site comme s'il pe s'était rien passé.

Les élus, submergés d'explica-tions techniques, doivent bien s'incliner. Cortains, copendant, s'inquiètent, « Est-ce qu'on ne va pas mêler aux colis des déchets à vie longue? », demande le repré-sentant des Amis de la Tetre. « Non, ici, on ne stocke qu'en sur-face », répond l'ANDRA. « Est-ce qu'on va admettre des déchets étrangers? », demande le maire de Crespy-le-Neuf, Marie-Rose Guile, institutrice retraitée qui faisait partie du comité de sauvegarde opposé au stockage. Elle a beau avoir fait tous les voyages organisés par l'ANDRA: La Hague, Saint-Laurent-des-Eaux, Dampierre, Saclay et même Cadarache « en avion », Marie-Rose Guillaume craint que son canton devienno « la poubelle de toute l'Europe ». Un si beau centre de stockage, n'est-ce

**ROGER CANS** 

des régions normande et du Hamp-

Un quart environ des articles de anglais par des journalistes ou des professeurs anglophones. « Les abonnements en Angleterre ont été offerts par les industriels ou les élus normands à leurs homologues britanniques pour la première année », précise Christian Jenicot, son rédacteur en chef.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

## Décharge nouvelle

C'est, dit-on, une première en France : le district de l'agglomération de Montpellier a opté pour un nouveau système de traitement des ordures ménagères, destiné à rem-placer sa décharge située sur la commune de Lattes, à proximité de Palavas, actuellement saturée avec plus de cent quarante mille tonnes de déchets par an déversés par vingt-quatre communes.

Le procédé retenu, nommé Demeter, impliquera un tri sélectif des ordures à trois niveaux. D'abord dans les habitations et immeubles, comme c'est le cas en Allemagne ou en Scandinavie; ensuite dans les quartiers, avec l'installation progressive de déchèteries écologiques. Enfin, sur le site lui-même, où seront séparés verre, métaux, plastique, papiers, etc. Les résidus non récupérables seront transformés en compost, vendu on distribué gratuitement à des collec-tivités. Le reste des déchets, évalué à 40 %, sera compacté dans une fosse étanchéisée, créée prochainement sur la commune de Montarnaud, à l'ouest de Montpellier. Coût de l'opération : 200 millions de francs. Ne revient-on pas ainsi à la décharge à ciel ouvert, même améliorée? « Pas du tout, répond Christophe Moralès, promoteur du projet, c'est un progrès, car beaucoup d'interrogations subsistent sur les rejets dans l'atmosphère des gaz et scories issus des usines d'incinération, dont il faut, de toute façon, enfouir les résidus. Les directives européennes du 8 juin 1989 ont rendu caduques la plupart d'entre elles. Le procédé Demeter reste donc, à l'heure actuelle, le plus innovant et le plus écologique.

## MIDI-PYRÉNÉES

Un Salon du futur Vingt-cinq pays étaient représentés au Salon international des technologies et énergies du futur (SITEL) qui vient de se tenir à Toulouse, et qui a réuni 700 exposants et accueilli plus de 100 000 visitears.

Cette année le Japon avait la vedette, fort d'une délégation du Jetro, le centre japonais du commerce extérieur qui avait amené ane forte représentation d'indus-triels à la recherche d'un point de chute dans cette partie de la France. Le Japon hésite d'ailleurs toujours entre Toulouse et Bos-deaux pour améliorer son implantation européenne avant 1993.

Les colloques ont réuni plus de 950 spécialistes avec des intervenants de réputation mondiale. Le SITEF ambitionne pour 1991 de créer des rencontres qui pourraient s'appeler, sur le modèle de Bichat, Les entretiens du SITEF ».

Gros succès cette année encore du FITT, le Forum du transfert de technologie, qui permet, le temps du Salon, de mettre en contact l'offre et la demande sur le marché de la recherche et délivre par le biais de la banque de données VECTRA, accessible par minitel, les annonces de technologies.

Les centres régionaux d'innovation et de transfert de technologie, les CRITT, ont présenté les pro-duits mis au point en Midi-Pyrénées. Il s'agissait le temps du SITEF de jouer la carte des sens : pour le goût, les nouvelles produc-tions de l'agro-alimentaire du département du Gers, pour l'odorat, des bornes olfactives réalisées par le centre de transfert de l'école de la chimie de Toulouse, pour l'ouïe, les sons de synthèse produits par les entreprises régionales, pour la vue, des lunettes qui donne nouveau relief à la télévision, et pour le toucher, de nouveaux matériaux venus de Mazamet, centre de délainage dans le Tarn.

## **NORD-PAS-DE-CALAIS** La Flandre

# sans frontière

Le département du Nord et la province de Flandre-Occidentale en Belgique viennent de signer une convention de juneiage. Celle-ci prévoit un développement des reladu territoire, d'action économique, de formation, de culture, de tourisme d'environnement.

A l'heure du marché unique, le département du Nord ne pouvait cavisager de vivre l'onverture du tonnel sous la Manche, l'arrivée des TGV nord en étant adossé à la frontière beige. Il lui fallait concevoir un développement à trois cent soixante degrés. Déjà en mai dernier, le départe-

ment avait signé un prot d'accord avec la province du Hainant, dans la partie wallonne da royanne de Belgique qui jouxte la partie sud du département. Il ne pouvait ignorer un peu plus au nord la communauté flamande qui connaît un très riche développe-

## PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

## Sinistre record

Les routes des Bouches-du-Rhône détienment le triste record des accidents mortels en France, avec 326 tués en 1988 et précèden celles de la Seine-et-Marne (247 tués).

4 4 4 4

1,49 世里

さつ の事 都

-

7

- M. \$9-500

24 Acres 10

P. C. SALES

TO BELLET!

es

att of the passes 🗱

The strict of the same

Tatal ag

ficzerts and die Chicago

Est etters untrans

THE PARTY OF THE PARTY OF

Carrier and the same of

Control of the latest and the latest

The same and the

Change

Transfer and

77 278 5

10000000

The second second

A to the statement growth

SOCIAL

Une

entre

CHARLES CE MI w mi

Joint Will SH

William C

a de same

andreals,

THE RESERVED TO SERVED THE PARTY OF THE PART

A PARTY OF THE PAR

Service State of Management of

The same of the sa

- Exi - Per ex in

Service Annual Contract Contra

The synds

Crack Control of the Control of the

े जाता है में

The state of the s

E MINISTER POR

Section of the last

A THE COLUMN THE PARTY OF THE P

Con Science Man

C to March march

To design the

40° Carre 85 45

AVERTAGE AV

de sections uncterment W

and the state of

THE REAL PROPERTY.

The same of the same of

SECTION 18

E 15000 24 at

1

Les départements de la Gironde et du Nord, ajoute le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA), suivent de près avec respectivement 240 et 239 morts sur les routes au cours de la même année. Pour les blessés, Paris vient en tête (13 792 blessé: en 1988), devant les Bouches-du-Rhône (12 309) et les Alpes-Maritimes (8 206).

Ces statistiques ne permettent pas de conclure que les automobi-listes (et autres usagers) de Mar-seille, de Mehm ou de Bordeaux sont spécialement dangereux. Cependant, ils sont plus exposés que les autres aux risques d'acci-dent du fait de la densité de circulation et de population, de l'afflux de touristes, notamment en été et de l'importance des grands axes

## RHONE-ALPES

## Un peu d'air pour Télé-Lyon

Le Conseil supérieur de l'andio Le Conseil supérieur de l'andio-visuel (CSA) a autorisé, à tirre provisoire, la Jeune chaîne de télé-vision privée l'élé-Lyon-Métropole (TLM), diffusée par la voie heat-zienne et par un réseau câblé, à programmer des émissions de télé-achat. Un bilan de l'expérience sera dressé à la fin du mois de février 1990 en vue d'une autorisa-tion définitive, dont bénéficie déjà tion définitive, dont bénéficie déjà la chaîne locale Télé-Toulouse.

La viabilité de la télévision lyonnaise paraît ainsi mieux assarée, mais les recettes annuelles de publicité devront atteindre 30 millions de francs l'an prochain, pour que l'on puisse espérer obtenir l'équilibre d'exploitation. Selon certains professionnels, l'entreprise n'est pas exempte de risques.

Les actionnaires de l'entrepris parmi lesquels la Compagnie géné-rale des eaux et le groupe Defforey – cofondateur des magasins Carrefour - semblent espérer que la législation permettra un jour la publicité pour la grande distribu tion. Afin d'éviter un conflit d'intérêts avec la presse locale, TLM a ouvert dans l'été son capital an principal quotidien lyonnais, le Progrès, partie intégrante du groupe de Robert Hersant.

Catta page a été réalisée par nos

correspondents: Gérard Buetas, Ginette de ques Monin, Jean René Lore, Gérard Vallès. Coordination:

Jacques-François Simon

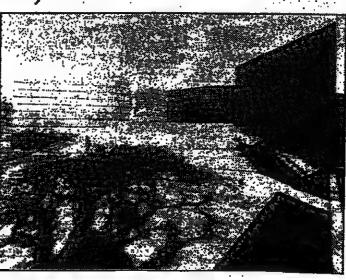
# Le Corum, nouveau cœur de Montpellier

Un Palais des congrès et un Opéra

L'automobiliste qui arrive à Montpellier par la route de Nîmes se trouve nez à nez avec cet immense vaisseau de béton, mais c'est à peine si le promeneur marchant sur la place de la Comédie distingue son entrée. L'architecte Clande Vasconi a voulu jouer sar ce paradoxe: le gigantisme du Corum s'intègre parfaitement au oœur de la ville. Georges Frèche, le maire, dit que c'est la réalisation dont il est le plus fier : 66 000 mètres carrés, le quatrième palais des congrés de France, un réritable coup de fouet à l'industrie du tourisme (le parc hôtelier de l'aggiomération passera de deux mille trois cents à trois mille cinq cents chambres d'ici à 1992).

Le « navire » se décompose en deux parties. Le Palais des congrès. proprement dit, inauguré le 17 décembre 1988, dispose de deux sailes de trois cents et huit cents places équipées de systèmes de tra-duction, de salles de commissions et d'expositions. Son service commercial propose, outre l'organisation des congrès, un service clé en main de restauration, hébergement, visites touristiques de la région et gestion de budget. Objectif: trois cent mille congressistes par an en 1992. Le carnet de commandes est déjà complet pour au

Deuxième partie du bâtiment : l'Opéra Berlioz, une salle de deux milie places dont l'ouverture est ammée pour le 2 novembre 1990. Un mois de manifestations



culturalles marquera son manguration. La ville a passé commande d'une œuvre au compositeur lannis Xenakis. La scène est montée sur ressorts, le plafond est mobile et les professionnels qui ont eu l'occasion de la tester reconnaissent à cette salle des qualités acoustiques

## Une facture de 700 millions

Mais un tel équipement se paie, et cher. La facture devait être de 350 millions de francs, elle s'élève aujourd'hui à 700 millions. Une

différence exploitée timidement par l'opposition locale et que s'empresse de justifier le maire. Seion lui, même à ce prix, « c'est donné ». Le conseil général de l'Héranit, l'Etat, la Communanté européenne, la chambre de com-

pas la région) ont mis la main au portefeuille. Lancer un tel bateau ne va passans quelques difficultés. Deux ans après sa prise de fonctions comm recteur du Corum, Jean-Michel Dutoit, auparavant à la tête d'Alpes Congrès à Grenoble, donne sa démission. Sa conception « trop autonomiste » de la gestion se

merce et d'industrie, la ville (mais

heurte à celle de la ville. Son successeur à un poste dont il est claire-ment établi qu'il relève de l'autorité municipale est sur le point d'être recruté : « Il sera de haut niveau, dit le maire, et devru être capable d'amener à Montpellier la grande clientèle internationale.» Le poste de directeur adjoint du Corum a été attribué à Henri Mayer, l'actuel directeur de l'Opéra Comédie, l'autre Opéra de Montpellier, qui se verra ainsi confier la programmation lyrique des deux salles de la ville, en lizison avec le fattur responsable de la musique, René Koering. Expérience incertaine : jusqu'à mainte nant, l'association deux hommes s'est toujours soldée par des conflits.

A ces incertitudes humaines s'ajoutent quelques ajustements techniques : les trains qui circulent de l'autre côté de la route qui longe le Corum provoquent des vibra-tions sensibles à l'intérieur des deux salles de congrès. Les spécialistes répondent que l'ouverture de la salle d'opéra limitera ces vibrations, que la converture en projet de la voie ferrée les atténu peu plus, et qu'à terme il est envi-sagcable d'intervenir directement

sur les rails en les rehaussant Les professionnels du Corum s'accordent de toute façon à dire qu'il faudra encore un an avant que l'établissement soit opérationnel à 100 %, mais qu'il est indispensable à une ville touristique ambitieuse.

# **ECONOMIE**

La rencontre des ministres européens de l'aménagement du territoire à Nantes

# L'« arc » atlantique et la « banane » continentale

Mettant à profit la présidence par la France de la Communauté européenne, M. Jacques Chérèque a réuni, le 24 novembre à Nantes, ses collègues de la CEE chargés de l'aménagement du territoire. Tous les pays et la Commission avaient envoyé des délégations, sauf la Belgique (pour des raisons de politique intérieure).

> NANTES de notre envoyé spécial

M. Chérèque n'était pas peu satisfait d'avoir réussi, au moins au niveau formel, une première puis-que, jamais jusqu'à ce jour. contrairement aux ministres de l'agriculture, des finances et des transports des Douze, les responsa-bles de l'aménagement du terri-toire ne s'étzient réunis afin de concerter leurs politiques et de ten-ter d'élaborer des priorités com-munes. Et puis, décentralisation oblige, il est été maladroit, voire hérétique, de sa part, de convier ses collègues à Paris.

PHONE US

Name of Street Street

Montpellier

Lance Control

Le choix de Nantes, septième ville de France, n'était donc pas innocent. La ville que dirige depuis quelques mois le socialiste Jean-

Marc Ayrault prétend, en effet, jouer un rôle d'entraînement pour toute une zone où devraient se nouer de nouvelles solidantés et qui redoute une relative marginalisation géographique par rapport au cœur de l'Europe.

## Trois risques

Il s'agit de « l'arc » atlantique, qui descend de Belfast jusqu'aux Canaries, en passant, évidemment, par l'Onest français et l'estuaire de la Loire. Au total, quarante-six millions d'Européens. « J'ai demandé la réalisation d'un livre blanc qui réangaire à trois questions » répondra à trois questions, a déclaré le maire de Nantes : recenser les potentialités qui existent, analyser les complémentarités et proposer des actions concrètes entre les régions et entre les villes de cette façade maritime. »

L'Ouest européen doit, en effet, prendre en compte ce qui pourrait constituer trois risques :

- le renforcement de l'axe qui, de Londres à Milan, en passant par Francfort et Genève, prend la forme d'une « banane », selon l'expression de M. Jacques Chérè-que, opulente et attractive; — la eviliente financière affin-

- la sollicitude financière affir-mée de la Commission pour les entre le Nord-Pas-de-Calais et la

régions, en retard, du sud de l'Europe et pour les DOM-TOM; - les appels à l'aide des pays de l'Est, auxquels la CEE a l'intention de répondre.

de répondre.

Sur ce dernier point, d'ailleurs,
M. Olivier Guichard, président
(RPR) du conseil régional des
Pays de la Loire, a saisi l'occasion
pour présenter une initiative originale : « Il serait souhaitable, a-t-il
dit, que des régions de l'Europe de l'Ouest s'associent pour engager ensemble une démarche concrète de coopération avec tel ou tel pays de l'Est. > Ainsi, les Pays de la Loire pourraient, avec l'Emilie-Romagne ou avec l'Andalousie, proposer un contrat d'aide, sur des objectifs précis, comme la forma-tion de cadres, à la Hongrie ou à la

Au-delà des grands scénarios géopolitiques, M. Chérèque, dans un esprit « souple et pragmatique », suggère à ses collègues d'avancer sur plusieurs terrains : les réseaux enropéens des voies de communication, qui vont créer de nouvelles entités géographiques, la complémentarité entre les grandes métropoles et la coopération entre régions, de part et d'autre des fron-tières. C'est le cas essentiellement entre les Paya-Bar et l'Allemanne

Wallonie ou, par exemple, entre la Lorraine, le Luxembourg et la Belgique autour de Longwy. Mais des initiatives nouvelles vont être déve-loppées autour des Pyrénées, des Alpes et entre les deux Irlandes.

M. Jacques Delors a cherché à rassurer les régions qui pourraient être inquiètes d'une dérive des financements communautaires vers les pays de l'Est et les gouvernements : Le dynamisme retrouvé de la CEE, sur le plan économique, permet une politique de répartition spatiale du développe-ment plus ambitieuse. Mais la Commission n'est pas une sorte de super-institution d'assistance sociale. Elle ne fait qu'ajouter à la politique des Etats. La « subsidiarité » est un principe essentiel, selon lequel il ne faut faire, au niveau communautaire, que ce qu'il est indispensable que la Communauté et la commission fassent. » Et il a élargi son propos à l'adresse de tous les Européens, au-delà de Nantes : « Ce principe pourra un jour se traduire en termes législatifs dans un nouveau traité. » Belles perspectives pour l'Europe des régions...

FRANÇOIS GROSRICHARD

## Les rapprochements financiers en Europe

## Suez négocie une alliance avec l'assureur danois Baltica

COPENHAGUE

de notre correspondante

Toutes les cotations à la Bourse de Copenhague et de Londres des actions du holding danois Baltica, qui contrôle la compagnie d'assurances Baltica, numéro un du pays dans ce secteur, ont été suspen-dues, le vendredi 24 novembre dans l'après-midi, et le resteront en principe jusqu'au mardi 28 novem-bre inclus.

Motif ; la direction de Baltica a annoncé qu'elle était en pourpar-lers avec les groupes français Victoire et Suez en vue de la mise sur pied d'une « coopération ». Aucun détail précis n'a été donné sur ce que pourrait être la nature de ce projet. Les conseils d'administration de Baltica et de son holding devront examiner mardi les résultats de ces négociations et pren-dront vraisemblablement une décision à leur sujet.

Baltica Holding, qui détient 82% de Baltica Insurance, a également des intérêts dans l'immobi-

banque et les services. Elle a notamment acquis 10% de la banque d'affaires britannique Hambros et a racheté au Danemark plusieurs entreprises familiales de dépannage et de secours (transports des malades en ambulance pour le compte des hôpitaux et des communes), Baltica faisait depuis quelque temps l'objet de spéculations boursières en raison des perspectives de concentration dans le secteur des banques et des assurances, concentration destinée à doter le Danemak de groupes suffisamment solides pour résister à la concurrence qui naîtra du grand marché européen de 1993.

La conclusion d'une alliance avec Baltica permettrait à Suez de renforcer sa position en Europe, déjà consolidée par l'arrivée, dans le giron de la compagnie, de Victoire et de sa filiale allemande Colonia, et par l'accord récemment conclu par ce même Victoire et le groupe néeriandais Neuwe Rotter-

CAMILLE OLSEN

## Réunion de coordination à Bruxelles pour l'aide à la Pologne et à la Hongrie

# Les Occidentaux semblent prêts à financer le Fonds de stabilisation polonais

Les vingt-quatre pays de **LOCDE** (on parle du G-24) dont l'aide à la Pologne et à la Hongrie est coordonnée par la Commission suropéenne ont tenu, vendredi 24 novembre à Bruxelles, une réunion d'experts afin de faire le point sur les actions entreprises.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant Les moyens mobilisés s'accroissent, et le coopération entre les « vingt-quarre », dont le principe avait été décidé lors du sommet de l'Arche, s'organise. Chacun des quaire groupes de travail – agri-culture, formation, environnement, investissements – charge d'étudier les besoins et les projets s'est réuni au moins deux fois depuis l'été.

Vendredi, les aspects financiers ont fait l'objet d'une attention particulière. Des décisions pourraient être prises le 13 décembre, lors de

du G-24 à Bruxelles. C'est vrai en particulier du Fonds de stabilisation de 1 milliard de dollars demandé par la Pologne afin d'appayer la réforme monétaire projetée, qui vise à la convertibilité du zloty. Les Etats-Unis, de même que les Douze, ont annoncé qu'ils participeraient au projet.

> Approbation du FMI

Les progrès du G-24 sont moins évidents en ce qui concerne le crédit-relais de 1 milliard de francs réclamé par les Hongrois pour faire face, jusqu'au printemps, à leurs problèmes de balance des paiements. La préparation des élections en Hongrie retarde en effet le lancement d'un programme de redressement économique ainsi que l'accord avec le FMI qui lui est lié. Les partenaires de la CEE au sein dn G-24 hésitent-ils à enfreindre la règle qui consiste à subordonner l'octroi d'une facilité à un accord avec le Fonds? En tout cas, le souci d'inviter les Hongrois à faire abstraction un instant de leur

La nécessité pour la Hongrie comme pour la Pologne de faire approuver par le FMI leurs politi-ques respectives est réaffirmée dans la déclaration des «vingt-quatre». Dans l'hypothèse où cette affaire hongroise n'aboutirait pas à une conclusion positive le 13 décembre, il faudrait sans doute s'attendre que les Douze agissent

D'autre part, la Banque curopéenne d'investissements (BEI) examine avec les autorités de Budapest et de Varsovie les projets qu'elle pourrait financer; les prêts qu'elle accorde aux meilleures conditions du marché atteindront I milliard d'ECU (7 milliards de francs) sur trois ans. La Commission vient d'annoncer que des prêts CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) pourront être accordés dans les mêmes conditions à la Pologne et à la Hongrie dans les limites de 200 millions la première réunion ministérielle affrontement politique pour mettre d'ECU (1,4 milliard de francs). payables en devises occidentales.

S'agissant de l'aide à la modernisa tion de l'économie, la Communauté inscrit 300 millions d'ECU (2,1 milliards de francs) dans son budget 1990, auxquels viendront s'ajouter 100 millions d'ECU (700 millions de francs) fournis de manière bilatérale par les Etats

PHILIPPE LEMAITRE

Restrictions sur l'exportation de certains produits hongrois. 

Le gouvernement hongrois à décidé vendredi 24 novembre d'interdire

vendredi 24 novembre d'interdire l'exportation de certains biens de consommation, a annoncé l'agence de presse officielle du pays MTI. Cette décision vise à limiter les achats massifs de produits hongrois réalisés par les habitants des pays limitrophes, — Autrichiens, Polonais et Yougoslaves — attirés par les prix avantageux. L'interdiction porte sur des biens tels que le beurre, la margarine ou le fromage; elle ne touche pas les produits achetés dans les magasins payables en devises occidentales.

## SOCIAL

## La convention médicale toujours dans l'impasse

## Une ultime réunion aura lieu lundi entre médecins et assurance-maladie

Les caisses d'assurance-maladie sont effectnés les remboursements et les syndicats médicaux (CSMF, par la Sécurité sociale. Néanmoins. MG-France et FMF) se retrouveront lundi 27 novembre pour tenter une dernière fois de trouver un accord sur le renouvellement de la convention médicale, qui doit impérativement être obtenn avant le 30 novembre. Après sept mois de discussions et la suspension des négociations intervenue le 30 octo-bre, l'assurance-maladie s'en tient désormais à un «gel» pur et simple du secteur 2 (honoraires libres), solution qui, en soi, ne recueille guère l'adhésion des syndicats. Par ailleurs, les propositions du gouver-nement sur l'évolution des honoraires (tarif de la consultation pas-sant de 85 F à 90 F en mars 1990, possibilité de le porter à 100 F avant 1992 en fonction de l'accord qui pourrait être trouvé sur le sec-teur 2) ne les satisfont pas davan-

Ce schéma pourrait être valable deux ans, après quoi un nouveau système conventionnel serait défini. Cette solution transitoire pourrait constituer un compromis minima, les syndicats médicaux ne désespérant pas d'obtenir du gou-vernement qu'il fasse un effort sur l'enveloppe des avantages socianx (800 millions de francs actuellement) qu'il envisage d'accorder aux médecins du secteur 1 (qui appliquent strictement les tarifs conventionnels sur la base desquels

par la Sécurité sociale. Néanmoins, à l'approche de la «réunion de la dernière chance» de lundi, les représentants des médecias libéraux durcissent leur position et n'hésitent pas à envisager l'éven-tualité d'un échec des négociations, qui nécessiterait une intervention législative du gouvernement.

«gel» du secteur à honoraires libres, elle occupe une position centrale sur l'échiquier des négocia-

## Après dix semaines de grève à Saint-Nazaire

## Les négociations sont au point mort aux Chantiers de l'Atlantique

Le conflit aux Chantiers navals de l'Atlantique à Saint-Nazaire (4500 salariés) entrera dans sa onzième semaine le 27 novembre. La direction générale de la société, qui dépend du groupe GEC-Àlsthom, a décidé le lock-out il y a quatorze jours. Les réunions qui se sont succédé à Paris avec les syndicats depuis une semaine, sous la houlette du conciliateur, M. Paul Bouchet, désigné par le ministre du la valeur du point de salaire au l'a jarvier prochain. M. Grill met travail, n'ont donné aucun résultat.

Selon ce syndicat, au milieu des années 70.

Le président de l'entreprise, M. Alain Grill, a rappelé le facilités de départ en préretraite à cinquante-cinq ou cinquante-six ans et une augmentation de 1 % de la valeur du point de salaire au l'a jarvier prochain. M. Grill met travail, n'ont donné aucun résultat.

Selon notre correspondant à
Saint-Nazaire, des divergences
apparaissent entre les syndicats. La
CGT campe sur ses positions: augmentation de 1500 F par mois. La
CFDT réclame des avancées
significatives et FO pense qu'il
est possible de renouer avec la politique contractuelle abandonnée,

salarial de 800 F en décembre, des facilités de départ en préretraite à cinquante-six aux et une augmentation de 1 % de la valeur du point de salaire au le janvier prochain. M. Grill met en garde les salariés contre des projets communautaires qui « tendraient à supprimer toute protection efficace des chantiers européens face au défi asiatique » et conclut : « La construction navale traverse une période de navale traverse une période de crise. Il y a des raisons d'espérer qu'elle en sorte dans un avenir pro-che.

## TRANSPORTS

## Le 1ª mai 1990

## Hausse de 5,5 % des tarifs RATP

Le budget de la RATP, approuvé vendredi 24 novembre par son conseil d'administration, prévoit une hausse moyenne des tarifs de 5,5 % au 1º mai 1990. Cette évaluation rejoint celle de la SNCF pour la réseau banlieue de la région parisienne. Cependant, il faudra attendre le mois d'avril pour connaître avec précision les futurs prix des tickets, carnets, cartes oranges et autres, ceux-ci devant d'abord être approuvés par les

Le budget d'exploitation de la Régie, de 17,2 milliards de france est en progression de 4,5 % sur celui de 1989. Il est axé sur trois grandes priorités : amélioration de la qualité du service, notamment par la lutte contre l'insécurité et le vandalisme, modernisation interne de l'entreprise et voionté d'une meilleure productivité.

pouvoirs publics.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ÉCONOMIE** 

## Les incursions du GAN en Belgique et de la CGER belge en France Le GAN (groupe des assurances pas. Le GAN compte en faire une

nationales) vient de prendre le bonne base de départ pour son contrôle à travers le GAN-Vie (à développement en Belgique dans hauteur de 36%) Scalbert-Dupont (10%) et Varin-Bernier (5%) deux banques du groupe CIC (détenu à 51% par le GAN), de la petite banque belge Société d'épargne financière de Belgique (SEFB). Cette banque basée à Liège, créée il y a une dizaine d'années dispose d'une quinzaine de guichets, qui permettront au GAN, dont l'implantation en Belgique (Gan Belgium) est pen importante, de mieux distribuer ses produits d'assurance. Les dirigeants du GAN considèrent en effet qu'il vant mieux acquérir à l'étranger des « compléments d'activité » plutôt que d'additionner des compagnies d'assurance de part et d'autre des frontières.

Cet achat qui lui coûte moins de 50 millions de francs entraînera ultérieurement le GAN à recapitaliser et à restructurer cette petite banque indépendante qui s'est partenaires dans le pays de l'autre. aventurée dans des opérations financières qui ne lui convenaient

l'optique du marché unique de

C'est cette même perspective qui a conduit la plus grosse caisse d'épargne belge, la CGER, à acquérir la minorité de blocage (et ultérieurement plus de 60%) dans la Banque française de l'agriculture et du Crédit mutuel (BFACM), créée et détenue par le Crédit matuel du Nord. Cette acquisition permet à la CGER de prendre pied pour la première fois en France pour mener des activités de marchés, un secteur dans lequel la BFACM est active, et soutenir ses entreprises clientes qui travaillent hors de Belgique. La CGER avait déjà signé cette année un accord de coopération avec les caisses d'épargne françaises, qui favorisait la réciprocité des services entre clients de chacun des

## Accord de coopération entre la Caisse des dépôts et la Cariplo

En discussion depuis plus d'un an, un accord de coopération a été signé le 23 novembre par la Caisse des dépôts et consignations (CDC) et la Cariplo, caisse d'épargne italienne qui se place au premier rang mondial avec un volume d'actifs gérés de 400 milliards de francs.

La CDC, qui a déjà signé en 1988 des accords de coopération au Portugal, en Italie et en Espagne, se veut extrêmement prudente dans sa démarche internationale. · Nous nous en tenons à deux grands axes, précise M. Jacques Sallois, conseiller de M. Robert Lion, directeur général de la caisse et délégué pour les affaires euro-péennes et internationales du groupe CDC, les activités financières de grande distribution comme les OPCVM (organisme de placement collectif en valeurs mobilières) ou l'assurance, et le financement des collectivités locales. Dans cet esprit, la CDC entend travailler en étroite collaboration avec le réseau des caisses d'épargne françaises - qui annon-çait le 24 novembre un accord avec son homologue italien, ACRI,

conclu en septembre (le Monde du 14 septembre 1989), et chacune des entités du groupe comme la Caisse nationale de prévoyance dans l'assurance ou le Crédit local de France pour les financements des collectivités locales.

C'est dans cet esprit que la Caisse a signé avec la Cariplo cet accord-cadre aqui lui permettra notamment de la faire profiter de son expérience en matière de SICAV et d'OPCVM : la CDC gère 12 % de ce marché en France qui représente lui-même 50 % du marché européen. La Cariplo, comme d'autres institutions européennes, participera notamment à la commercialisation et à la gestion des trois SICAV en écus lancées par le réseau Ecureuil. D'autres collaborations sont déjà engagées dans l'assurance-vie, dans le créditbail, le capital-risque ou l'aménagement urbain, et des réflexions sont en cours pour la coopération dans des pays tiers (Europe de l'Est et l'Afrique).

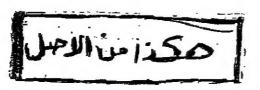
C. B.



SUR FRANCE INFO TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Gaillard et Christophe Rellie Toute l'information économique et financière a A 7 h 57, la clôture des grands marchés

- TOKYO, WALL STREET, PARIS
- La Bourse de Paris en direct
   La vie des affaires
- De 6 heures à 1 heure du matin.



## **BOURSE DE PARIS**

E doute qui s'est emparé des investisseurs depuis maintenant trois semaines a favorisé un nouveau ralentissement de l'activité et une très légère proratentissement de l'activité et une très legere pro-gression des indices. Après avoir monté de 1 % au cours de la semaine précèdente, le CAC (base 100 31 décembre 1981) s'est tout juste apprécié de 0,5 % au terme de ces cinq séances, pour s'inscrire vendredi à 519,67 points. Il y a en, à vrai dire, peu d'animation, les indicateurs de ten-dance oscillant entre - 0,17 % et + 0,9 %.

Le mois boursier de novembre, achevé mercredi, aura été à l'image de ces derniers jours : peu convaincant. Il s'achève du reste sur une liquidation perdante (- 1.99 %), moindre toutefois que la précédente (- 4,44 %), confirmant cependant ce que tout le monde subodorait : la résistance s'organise.

Néanmoins, tout se passe comme si les investisseurs jugeaient les performances pour l'année amplement suffi-santes. Au terme de ces onze mois d'activité, la Bourse s'est appréciée de 19 %, atteignant presque les 20 % amoucés par les prévisionnistes aux premiers jours de 1989. Mais cette prudence est essentiellement due à la conjoucture internationale, tant politique avec les mouvements observés à l'Est qu'économique, avec toujours, en toile de food, les craintes d'une récession. Les différentes statistiques publiées cette semaine n'out pas vraiment éclairé les intervenants. A commencer par celles en provenance des États-Unis pour le mois d'octobre. Les 0,5 % de hansse des prix à la consommation (contre 0,2 % en septembre) confirment une tendance inflationniste, et la briese de 0,6 % des commendes de hiere durables fait baisse de 0,6 % des commandes de biens durables fait craindre un ralentissement important de l'activité. Toutefois, ce recui est dû eu grande partie à la chute de 12,4 %

En France, si la production industrielle a baissé de 2.09 % par rapport au mois d'août, elle n'en a pas moins augmenté de 1,17 % par rapport à septembre 1988. L'attention était surtout concentrée sur l'évolution des différentes devises, et notamment sur celle du franc face au regain de fermeté du deutschemark. Cette vigueur de la devise allemande entraîne, à Paris, le maintien d'un loyer de l'argent élevé (au-dessus de 10 %), peu suscepti-

Si la réserve est de rigueur à court terme, les analystes ont déjà les regards tournés vers 1990, et les pre-miers pronostics sortent. La société de Bourse Boscher, dans sa publication mensuelle, prévoit pour l'an prochain me hausse moyenne de 15 %. Cette évolution intègre

# « Dans le doute, abstiens-toi!»

deux éléments : une croissance des résultats des entre-prises estimée à 12 % (contre 17 % en 1989), et une éduction des taux d'intérêt à long terme de 1 %.

La Bourse, cependant, continuera-t-elle à attirer massivement le grand public, comme le montre une étude du CERC ? Le Centre d'étude des revenus et des coûts, dans en rapport, révèle que la bonne conjoncture bour-sière a conduit de nombreuses couches de la population à acquérir des titres (actions ou obligations), notamment sous la forme d'OPCVM, ces organismes de placements collectifs en valeurs mobilières regroupant les SICAV et les fonds communs de placement. Un ménage sur trois serait détenteur de titres. La part de ces valeurs dans le patrimoine des ménages est passée de 24 % es 1970 à 34 % à la fin de l'année dernière, au détriment du foncier, Elle illustre parfaitement l'arrivée massive des petits porteurs avec les privatisations et l'ensor du second marché.

## Nouvelles règles de radiation

Mais cet intérêt des actionnaires pourrait s'émousser si la réglementation mise en place leur est trop défavora-ble. Ainsi, le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) vient de présenter les nouvelles mesures relatives à la radiation des valeurs et à leur transfert sur le marché hors cote. Les senils fixés pour les transactions quotidiennes sont au minimum de 10 000 F et de 250 titres échangés. Cet exa-men annuel des performances – fait en concertation avec les entreprises concernées — pourrait, si l'on n'y prend pas garde, priver la cote du second marché d'au moins la moitié des valeurs inscrites. Le comptant ne sera pas non plus épargné.

L'excès de règles conduiraient alors à un paradoxe : décourager les petits porteurs et la « veuve de Carpen-tras » appelés si souvent à la rescousse pour développer le marché. Depuis quatre ans, malgré les deux seconsses successives d'octobre 1987 et 1989, ils répondent largement aux différents appels, tant pour les grandes valeurs

— Eurodisneyland en est le dernier exemple — que pour
celles de taille inférieure introduites, sur le second mar-

## Semaine du 20 au 24 novembre

Avec l'arrivée de Bernard Tapie Finance (voir encadré) et de la CFPI, ce jeune marché aura accueilli depuis
le début de l'année trente-quatre sociétés. Il se prépare
encore à accueillir Biopat, munéro un de la pâte à pain
crue congelée en France, Seaguil Data Systems, une
société de services informatiques, sans oublier la radio
NRJ. Le 28 novembre, la cote officielle s'eurichira de
Mitsubishi Corp., treizième société étrangère à gravir les
marches du palais Bronguiart depuis le début de l'année.
Enfin, le 8 décembre, l'Union laitière normande émetra.
250 millors de france de tirre participatifs. Cetté émin. 250 millions de francs de titres participatifs. Cette émission sur le marché au comptant, prévue en septembre der-nier, avait été retardée « pour des raisons techniques ».

nier, avait été retardée « pour des raisons techniques ».

Le fenilleton de POPA lancée par Paribas sur la Mixte a contiuné à alimenter les conversations. De nombreux observateurs estimaient en fin de semaine que Paribas avait échoué dans su tentutive de raid sur l'intégralité du capital du holding de M. Marc Fournier. Dans cette bataille, la COB a décidé de procéder dès jeudi à des anditions pour vérifier que les défenseurs de la Mixte (Allianz, Bouygnes, Framatome, Crédit lyonnais et Société générale) n'agisseut pas de conserve. L'action se maintenait à un niveau proche de son prix d'OPA (1850 F). (1 850 F).

La compagnie financière de la rue d'Antin s'est La compagnie financière de la rue d'Antin s'est encore distinguée cette senaine avec le lancement par Poliet, une de des filiales, d'une OPA sur la totalité des actions Lambert Frères et C', firme spécialisée dans les matériaux de construction. Le prix mutaire proposé par Poliet est de S35 F par action pour un dernier cours de 505 F, ce qui représente, selon Paribas, une offre totale de 2 militards de francs.

de 2 militards de francs.

Seul éclat dans cette grisaille, la remontée de l'or. Amorcée depuis le mini-krach, cette reprise s'est poursuivie et le métal jaune a atteint vendredl son plus hant niveau depuis onze mois, s'échangeant à 81 800 F. Ce redressement était évoqué au même titre que la réorganisation surprise à la Société des Bourses françaises. M. Régis Rousselle a démissionné jeudi de ses fouctions de président de la société Messchaert Rousselle pour se consacrer uniquement à la présidence de la SBF et du CBV. Il sera remplacé, le 14 décembre prochain, à la tête de son ancienne charge par M. Gérard de La Martinière, jusqu'ici directeur général de la SBF. Vingt-quatre heures après son annouce, ce chassé-croisé laissait perplexe plus d'un opérateur.

Bâtiment, travaux publics

Anxil d'entr..... 

Polict et Chausson

SCREG .....

Pétroles

BP-France ...

Primagaz
Raffinage
Royal Dutch

Exxon

GTM 1 079 J. Lefebyre 1 098 Lafarge 1 413

24-11-89

128

1965 832 158

488,50 464 287

158 - 4 417,30 + 6,80 424 + 28 494 + 11,70

24-11-89 Diff.

- 24 - 14 - 33 + 4 + 39 - 61 - 33

Diff.

**DOMINIQUE GALLOIS** 

## Produits chimiques

	24-11-89	Diff.
Lest Mérieux	5 580	- 120
Labo, Bell	2 360	+ 45
Roussel Uc	2 346	- 20
BASF	923	+ 2
Bayer	986	- 10
Hoechst	890	- 31
Imp. Chemic	105.30	- 0.90
Imp. Chemic	131	+ 3

## Métallurgie

	2	4-11-89	_	Diff.	
Alspi	Г	620	+	10	
Avions Dassault-B		555	-	25	
De Dietrich	2	201	_	29	
FACOM	1	532	+	17	
Fives-Lille	-	325	-	14	
Marine Wendel		469.50	+	9.58	
Penhoët		460	-	15	
Peugeot SA		806	-	7	
Sagem	1	627	+	1	
Saulnes-Châtillon		322	-	15	
Strafor	1	200		lach.	
Valeo		790	-	8	
Vallouses		453.50	<b>I</b> —	6.50	

## Alimentation

	24-11-89		Diff.
Béghin-Say	669	_	3
Boograin	3 100	÷	143
BSN	718	+	16
Carrefour	3 450	+	99
Casino	201,50	+	2.40
Earomarché	4 445	+	524
Guyenne et Gasc.	1 088	+	76
Moet-Hennessy	4 880	-	90
Nostlé	32 880	+	1380
Occid. (Gle)	758	<b>!</b>	9
Olida-Caby	410.	-	7
Pernod-Ricard	1 453	+	61
Promodès	4 050	+	100
St-Louis-Bouchon	1 435	+	35
Source Perrier	1 780	-	27

14				
9,58	_	24-11-89	П	Diff.
15			_	
7	Géophysique	779	+	9
1	Imetal	327,20	+	9,20
15	Michelin	153,20	-	4,80
ch.	Métaleurop	275,70	+	11,70
8	RTZ	50,10	-	2.05
6,50	ZCI	2,57	-	0,12

## Bernard Tapie Finance passe en force

La forte image médiatique d'un homme ne fait pas la réuseite d'une introduction en Bourse. A sur le second marché : deux s peu connues du grand oublic. Atlantis et CFPI, y ont rencontré un accueil netternent plus chaleuraux que celui réservé à Bernard Tapie Finance (BTF).

Le 14 novembre, Atlantis, firme spécialisée dans les produits de communication pour microordinateurs, mettait sur le marché 150 000 titres au prix de 200 F. La demanda était telle (3,27 mil-lions d'actions) que seuls 4,58 % des ordres purent être servis.

Quelques jours plus tard, le
21 novembre, Bernard Tapie
Finance débarqueit rue Vivienne,
proposant 62 300 actions au prix
minimum de 135 F. 6,22 millions
d'ordres d'actes arriveient et le d'ordres d'achat arrivaient et la demande était servie à 10 %, l'action cotant ce jour-là 142 F.

## « C'est un piège à gogos >

Cette arrivée était cependant jugée « peu mirobolante » par les professionnels au regard de la campagne d'information lancée. Ce sentiment était confirmé quarante-huit heures plus tand avec la ruée sur la Compagnia française de produits industriels, spécialiste des traitements de surface, de l'agro-chimie et de la chimie fine. La CFPI attira une demande près de 330 fois supéneure à l'offre, réalisant ainsi l'une des plus belles performances du second marché. Les 70 680 titres proposés à 240 F n'ont pu être attribués tant la demande a été considérable (23,4 millions d'ordres d'achat). La cotation a été impossible; une nouvelle tentative sera effectuée le 28 novembre

L'arrivée de Bernard Tapie Finance, annoncée à grand fracas, a été mai accueillie par de nombreux investisseurs, banquiers et institutionnels, qui préférent rester pour l'instant à l'écart d'une valeur

	24-11-89	Diff.
Béghin-Say	669	- 3
Boograin	3 100	+ 143
BSN	718	+ 16
Carrefour	3 450	+ 99
Casino	201.50	+ 2.40
Euromarché	4 445	+ 524
Guyenne et Gasc.	1 088	+ 76
Moet-Hennessy	4 880	- 90
Nostlé	32 880	+ 1380
Occid. (Gle)	758	- 9
Olida-Caby	410.	- 7
Pernod-Ricard	1 453	+ 61 + 100
Promodès	4 050	+ 100
St-Louis-Bouchon	1 435	+ 35
Source Perrier	1 780	- 27

## Mines, caoutchouc

	24-11-89	1	Diff.
Géophysique	779	+	9
Imetal	327,20	+	9.20
Michelin	153,20	-	4,80
Métaleurop	275,70	+	11,70
RTZ	50,10	-	2.05
ZCI	2,57	-	0,12

jugée trop « spéculative ». Ils reprochent un certain flou quant à la stratégie générale du groupe et critiquent la surévaluation de certaines affaires comprises dans ce conglomérat rassemblant Testut, La Vie claire, Donnay International et Terraillon. La jugement des cabinets

d'analystes financiers renommés est le plus souvent négatif, comme ceux des sociétés de Bourses. « C'est un piège à gogos », estime-t-on chez Boscher, qui a totalement déconseillé l'achat. Son confrère Didier Philippe est plus nuancé : « S'abstenir : pris d'introduction trop élevé. » Sentiment analogue chez Tuffier Ravier Py, où, à ceux qui souhaitent vraiment acquérir des titres, les spécialistes conseillent d'achetar... pour revendre quelques jours plus tard avec leur gain.

Le patron de l'OM, outre la société de Bourse Puget-Mahé chargée de l'introduction, a quand même quelques supporters; en particulier à la Compagnie financière. Son analyste conclu avec lyrisme : « Ne posez pas de quesryname: « ne posez pas de ques-tions, ne vous posez pas de ques-tions. Si vous croyez à l'homme, si vous croyez à Bernard Tapie, alors offrez-vous un petit plaisir [et peut-être un grand frisson] en Bourse et achetez Bernard Tapie

Finance. 3 Au siège de BTF, les responsables se declarent tout à fait satisfairs de cette entrée en Bourse car elle correspond à la cible choisie, à savoir le petit porteur de préférence à l'institutionnel. Le holding a désormais près de 50 000 petits actionnaires et le titre est toujours demandé. « Ceux qui nous critiquent n'ont pas refusé la requette de tennis Donnay qui leur était offerte à la fin de la réunion d'information financière du 14 novembre demier », entend-on

chez BTF... De part et d'autres les échanges volent bas. Fin du pre-

## Valeurs diverses

	24-11-89	Diff.
Accor	843	+ 3
Air liquide	659	+ 20
Ariomari	2 925	+ 64
Bic	714	- 1
Bis	571	- 19
CGIP	1 490	+ 25
Club Méditerranée .		+ 4
Essilor	2 789	+ 16
Eurodisney Land	86,35	- 1,45
Europe 1		
Eurotannel	48,45	+ 2,85
Groupe Cité	735	+ 6
	1 779	+ 18,16
HAVAS	4 586	
		+ 66
Navigation Mixte Nord-Est	1852	- ,
Saint-Gobain	609	inch _ Q
Sant-Cocain	976	2
Skis Rossigsol	1 070	+ 39
STR LINESPENDING	10/0	T 30

	24-11-89	Diff.
CGE	498	+ 27
CSEE (ex-Signaux) Générale des Eaux	322 2 145	+ 16
IBM	618	+ 5
Intertechnique	1 790	+ 100
Legrand	360	+ 148
Leroy-Somer		+ 9
Lyonnaise des Eaux	491,50	
Matra	406 4 465	+ 0,50
Moulinex	138	- 3
PM Labinal	1 170	inch,
Radiotechnique Schlumberger	525 268.80	+ 0.80
SEB	1 019	+ 38
Contant Associana	201	-

## Matériel électrique

R. et obl

Actions

10 201 584

741 516

	24-(1-63	Dur
CGE	498	+ 27
CSEE (ex-Signaux	322	+ 16
Générale des Eaux	. 2 145	- 19
IBM	618	+ 5
Intertechnique	. 1790	+ 100
ITT	. 360	- 5
Legrand	. 3418	+ 148
Leroy-Somer	1 685	+ 9
Lyonnaise des Eaux	491.50	+ 19.50
Matra	406	+ 0.50
Mertin Gérin	4 465	+ 145
Moulinex	. 138	- 3
PM Labinal	. 1 170	inch.
Radiotechnique	525	- 10
Schlumberger	268.80	+ 0.89
SEB	. 1 019	+ 38
Sextant-Avionique	. 591	- 7
Siemens	. 2 040	+ 30

CUE	454	+ 41
CSEE (ex-Signaux)	322	+ 16
Générale des Eaux .	2 145	- 19
IBM	618	+ 5
Intertechnique	1790	+ 100
ITT	360	- 5
Legrand	3 418	+ 148
Leroy-Somer		+ 9
Lyonnaise des Eaux	491.50	+ 19,50
Matra	406	+ 0,50
Mertin-Gérin	4 465	+ 145
Moulinex	138	- 3
PM Labinal	1 170	inch.
Radiotechnique	525	- 10
Schlumberger	268.80	
SEB	1 019	+ 38
Sextant-Avionique .	591	- 7
Siemens	2040	4 30
Thomas CEE	156 90	

rtechnique 1 790 + 100 360 - 5 rand 3 418 + 148		Mines d'or, diamants				
grand roy-Somer consise des Esux	1 685 491.50	+ 148 + 9 + 19,50	-	24-11-89		Diff.
erlio-Gérin	406 4 465 138	+ 0,50 + 145	Anglo-American Amgold Buf, Gold M.	172 585 113,50	+++	7 26 15
Labinal	1 170 525 268.80	inch, 10 + 0,80	Drief. Cons	92,70 90,70	+	2,2 3,8 13,5
B	1 019 591 2 040	+ 38 - 7 + 30	Harmony	45,78 452 68.90	+++	8,2 62 10,1
ozzson-CSF	156,70	- 9,80	Western Deep	290	+	30,1

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 nov. 1989 Nombre de contrats : 55 525.

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90			
Premier	_		_	-			
+ bant	105,18	105,30	105,78	105,82			
+ bas	104,96	105,14	105,70	105,82			
Dernier	104,98	105,16	105,70	105,82			
Compensation	104,98	105,14	105,64	105,74			

### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 20 BOY. 21 pov. 22 nov. 23 nov. 24 nov 2 591 299 3 379 735 1743 963 Comptant

11 684 434

404 197

6 258 738

440 439

Total .... 13 534 399 8 443 140 15 468 366 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) Françaises. 123,I 122,3 122.7 Étrangères. 116,4 117,3 119,1 117,6

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance . 118,3 | 117,7 | 118,3 | 118,8 | 119,7 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 516,6 | 516,6 | 514,1 | 517,8 | 519,6

(base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40 | 1 834,50 | 1 825,21 | 1 837,19 | 1 843,56 | 1 858,09 OMF (base 100, 31 décembre 1981)

ndiaz OMF50. | 504,56 | 499,77 | 500,32 | 503,67 | 508,53

## Banques, assurances sociétés d'investissement

	24-11-89	Diff.
Beil Equipement	340.16	- 0,90
Bancaire (Cie)	656	46 .
Cetelem	633	+ 58
<u>CCF</u>	194	+ 6,16
CFF	1 240	+ 41
Chargeens SA		+ 2
Eurafrance	2 427	+ 127
Hénia (La)	633	+ 3
Locafrance	489	- 21
Lociadus	816	+ 1.
Midi	1 279	- 1 -
Midland Bank	182	inch.
OFP	1 551 615	+ 29
Paris, de réese	624	+ 8
Pritabail	1 150	+ 4
Schneider	872	- 44
Société générale	507	+ 20.50
Snez (Cic Fig.)	401	+ 9
UCB	251	+ 7,50

## LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valcuts	Hanne	Valcunt	Beine %
Cetcless Rochette (La) . Geyen, Gascog. Metaleurop Sova: Bancaire (C*) . Chrystus S.A.	+12 +10.7 + 9.8 + 6.6 + 6.5 + 6.3 + 6.2 + 6.2 + 5.9 + 5.7	Polict Bar'HitelYile Thouson-CSF From Life Avious Desamit I. Lefebr, Estr. Santines Regr.	- 75 - 66 - 58 - 45 - 45 - 41 - 41 - 39

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours Cours . 17-11-89 24-11-85 Or fix fide on burns) Bide on finget) Place transpire (20 fr.) Place transpire (20 fr.) Place suisse (20 fr.) Place suisse (20 fr.) 82 000 81.750 478 ... 396 824 475 79 100 79 390

79 380 485 385 491 484 455 574 870 435 2 940 1 500 550 480 599 581 440 2.950 1 650 Edofest ..... 935 3 096 606 490 316

5 roubles O Ces pièces d'or no sont cotáes qu'à la simpo

# VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITEES AU RM (\*)

	Nore de titres	Val. en cap. (F)
Paribas	691 821	415 259 464
Seint-Gobein	652 378	402 826 019
Air Liquide	514 919	333 878 523
Emutamoi	6277 873	319 233 540
CGE	- 562 998	266 967 097
Soez Bancaire	648 717	254 796 442
Prograti SA	305 478	245 413 481
LVMH Mott-Hen	48 941	238 847 709
Rochette (La)	1 302 852	234 666 237
BSN	327 744	230 838 932
Rhône-Poulens	487 833	221 370 883
Later Cont	339 019	217 191 618
Lafarge-Coppée	142.048	207 424 839
Esenx (Gén. des)	87 821	205 577 126

## **BOURSES ETRANGÈRES**

## **NEW-YORK**

100 mm

a.n. # 2

100

-

Mark Office Control

---

Total Park

THE BE 7

2 - OC 100-40

100

1 530 - III:

9 258 rm 1980

THE PROPERTY.

2 TO 100

---

Des petits pas derechef Pour la seconde semaine consécutive, les cours ont monté à Wall Street.
Mais ce nouveau moment de hansse n'a pas été immédiat. La baisse a d'abord été au rendez-vous, et la reprise, qui bui a succédé, fut timide au démarrage. Une journée de chômage (jeudi) pour la célébration du «Thanksgiving Day» a enfin freiné les initiatives. Après un dernier sursaut, l'indice des industrielles s'établissait vendredi à 2675.55 (contre 2652,66 le vendredi à 2675,55 (contre 2652,66 le 17 novembre).

Les nouvelles parvennes ces derniers jours autour du «Big Board» out été contradictoires. L'annonce d'une forte réduction des dépenses militaires pour les dix ans à venir a d'abord créé un malaise. En revanche, la baisse des commandes de biens durables (-0.6%) poer octobre n'a guêre pro-voqué de remoss, le phénomène étant imputable à la chute des commandes militaires. La crainze de l'inflation minares. La crama de l'infatton s'est ravivée avec la hansse des prix de détail pour le même mois, mais l'encouragement est venn ensuite du Fed avec l'injection de liquidités dans le circuit monétaire, prétude d'initiatives destinées à faire baisser les taux. tives desimees à laire danser les laux. Bref, partagé entre l'espoir d'un atter-risage économique en douceur et la peur de la récession, le marché a pré-féré retenir la première hypothèse.

1, 201	Cours 17 nov.	Cours 24 nov.
Alone ATT Boeing Chase Man. Bank Da Peat de Nemous Eastman Kodak Extma Ford General Hoctric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger	17 nor.  70 1/8 43 1/4 57 7/8 36 7/8 114 1/2 41 7/8 46 3/8 44 7/8 49 1/2 43 3/8 45 3/4 70 1/4 43 1/2	24 nov. 76 3/4 43 3/4 59 37 3/4 114 1/8 42 1/2 45 7/8 44 1/4 66 43 46 1/2 100 3/8 58 1/2 58 1/8 73 1/4 44 3/8
Texaco UAL Corp. (ex-Allegh) Unico Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	52 3/4 180 3/8 23 7/8 34 1/2 72 3/8 58	53 7/8 169 5/8* 23 3/4 33 5/8 71 1/4 57 5/8

## LONDRES

Calme D'abord en baisse, le London Stock Exchange a ensuite regagné le terrain perdu, mais sans plus. Les affaires out été calmes. Seul élément de satisfaction : l'annonce surprise d'une rédac-tion du déficit de la balance des paje-

ments conzants pour octobre. Indices «FT» du 24 novembre 100 valeurs, 2 222.4 (contre 2 221.4); 30 valeurs 1 754.9 (contre 1 769.3); mines d'or, 296,7 (contre 256,6); fonds d'Etal, 84,10 (contre 83,71).

August 18 St.	Cours 17 nov.	24 nov.
BowaterBP	416 300	399 388
Charter	485	482
Courtanids De Beers (*)	350 14,25	351 14,62
GlaxoGUS	13,50 15	13,50 15
Resters	10,88	929
Shell Unilever	430 655	437 670
Vickers	201	199

## (\*) En dollars.

## FRANCFORT

Nouvelle avance Quatre séances seulement cette emaine avec le chômage de mercredi, jour férié en RFA. Malgré la crainte d'une reprise de l'inflation, le marché a poursuivi son avance, encouragé en cela par les bons résultats semestricis des entreprises et la relative fermeté de

Indices du 24 novembre : Commerz-bank 1 932,8 (contre 1 903,5) ; DAX :

	Cours 17 sov.	Cours 24 nov.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesmas Siemens Volkswagen	259,50 274 295 249,50 675,50 271,90 631 269,30 589,50 468,50	262 272 293,50 254 696,50 262,90 639,50 273 609 465,50

## TORAO:

Au-dessus des 36 000 points Quelques prises de bénéfices cur écorné les gains américairs du marché écomé les gains antérieurs du marché mais pas l'optimisme des opérateurs. Les achats ont repris et de nouveaux records sont tombés, le Nikkei fran-chissant pour sa parf la barre des 36 000 points. Pour les professionnels, c'est la tendance traditionnellement hanssière de fiu d'année.

Indices du 24 novembre : Nikkel, 36484,47 (contre 35963,63) : Topix, 2 759,60 (contre 2 717,90).

	Cours.	Cours 24 nov.
Akni Bridgestone Canon Puji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	760 1 950 1 750 3 300 1 780 2 230 1 149 8 100 2 560	798 1 970 1 770 3 300 1 810 2 279 1 140 8 270 2 600

## MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# Faible appétit pour le dollar à taux fixe

Les grands débiteurs souverains, quasi souverains et supranationaux n'aurout eu aucune peine à conclure leur programme d'emprunt pour 1989. L'efficacité avec laquelle le marché international des capitaux remplit son rôle est un élément très encourageant pour tous ceux qui ont à cœur de voir se concrétiser le plus tôt possi-ble et dans les meilleures condi-tions les projets d'aide financière aux pays de l'Est. On seit que, pour ce qui est de la Hongrie et de la Pologne, les Douze envisagent d'emprunter sur les marchés internationaux. Les sommes impliquées sont importantes puisqu'elles por-tent sur 1 milliard de dollars dans chaque cas, tant pour le crédit relais promis à la Hongrie que pour le fonds de stabilisation en faveur de la Pologne.

Parmi les pays d'Europe occi-dentale, l'Irlande est apparemment un des senis à avoir encore à émettre un grand emprunt d'ici à la fin de l'année. Il est question d'une transaction de l'ordre de 300 millions de dollars qui pourrait voir le jour au début décembre. La Belgique, qui était attendue depuis long-temps, vient de se présenter dans le compartiment de l'eurodollar, où, parce que sa transaction est à taux variable, elle a trouvé un bon accueil auprès des investisseurs. L'appétit des prêteurs pour le dol-lar à taux fixe est actuellement très faible. Il n'y a rien dans la situation présente, tant au point de vue des changes que de celui des rende-ments, qui inciterait à engager des fonds à longue échéance en cette

La proposition de la Belgique portait sur 400 millions de dollars de « notes » à dix ans. Emis per le truchement de CSFB à 100,10 %, ces titres seront rémunérés tous les six mois au taux interbancaire demandé sur le marché international. Pour le débiteur, un emprunt à taux variable a sur une opération à taux fixe l'avantage d'être besucoup plus souple, permettant notamment de se ménager des pos-sibilités de sortie. Les incertitudes actuelles sur les taux d'intérêt rendent très précieuses les clauses de remboursement anticipé. Mais les préteurs n'apprécient guère qu'un emprunt de type classique en soit assorti, car, avant d'investir, ils veulent connaître l'échéance des obligations. Le problème ne se pose pas pour des notes à taux variable qui sont considérées comme des

instruments à court terme quelle que soit leur durée maximale.

Pour ce qui est des établisse-ments publics qui bénéficient de la garantie de la République fran-çaise, le Crédit foncier était le seul caise, le Crédit foncier était le seul à qui il restait à lever des fonds cette année encore. Cet organisme a'est adressé, jeudi 23 novembre, au compartiment de l'ECU pour y drainer 150 millions sur une durée de die 150 millions sur une durée de die 150 millions sur une durée de dix ans. Il y est parvenu très facilement, car il a su profiter d'une amélioration générale des marchés des capitaux européens provoquée par une vigoureuse réaction des emprunts en deutsche-marks. Le marché allemand avait ement souffert au début du mois de la crise des pays de l'Est. Ou avait peut-être exagéré les conséquences de l'afflux massif les conséquences de l'affinz massif de réfugiés en République fédérale tant sur la croissance économique que sur le niveau de l'inflation. Un mouvement de correction s'impo-sait qui s'est dessiné ces derniers

jours. Emises à 101,75 % du pair, les obligations du Crédit foncier en ECU porteront un intérêt de 9,375 %. La transaction est placée sous la direction du Crédit commercial de France.

En eurofrance français, la société NERSA (Centrale nucléaire européenne à neutrons sapides SA) a émis des notes à taux variable pour un moutant de 700 millions de francs. Les titres seront rémunérés au tanx interbancaire offert à Paris, le Pibor, auquel s'ajoutera une marge de 0,0625 %. La durée de l'emprunt sera de près de sept ans au maximum. Placée sous la direction de la Société générale, l'opération était pratiquement vendue quelques heures après son lancement. Nombreux sont ceux qui la considèrent comme une sorte de placement privé, effectué auprès d'un nombre très restreint d'investisseurs. Mais le chef de file fait état d'une large répartition des titres en Europe.

## Internationalisation des marchés périphériques

marks.

Par ailleurs, l'attention des spé-cialistes est retenue par l'activité des marchés périphériques européens qui s'ouvrent aux opérations internationales. Celui de Vienne est particulièrement prometteur. Sa libéralisation ne date que de cet été, elle a déjà été mise à profit par deux emprunteurs des pays de l'Est, un soviétique et un hongrois, qui ont levé des fonds a des condi-tions tout à fait satisfaisantes. Présentement, le marché autrichien fait l'objet d'une véritable découverte de la part det emprunteurs allemands. Un des principanx éta-blissements financiers de Munich, la Bayerische Hypotheken und Wechselbank, l'a dejà sollicité. La Commerzbank et la Dresdner Bank s'apprêteraient à suivre son exemple, de même que la société des grands magasins Kanfhof, dont le siège est à Cologne. Les débiteurs d'outre Rhin sont attirés par la sta-bilité d'une monnaie que ses liens avec le deutschemark pourraient biemôt conduire à rejoindre le système monétaire européen.

Pour les investisseurs, la force même du schilling est un argument décisif. L'Institut de recherche économique autrichien vient de consacrer une étude sur la politi-que de moumeie forte menée par les autorités viennoises. Il en ressort que ces dix dernières années le schilling s'est revalorisé de 26 %

par rapport à l'ECU. Les taux d'intérêt servia sur le marché antrichien sont légèrement supérieurs à conx des emprants en deutsche-

Quant au marché de l'escudo portugais, il en est à sa troisième émission obligataire internationale. Eurofima, la Société européenne pour le financement de matériel ferroviaire, y fait la proposition sui-vante : 7 milliards d'escudos de titres de trois ans de durée émis au pair et rémunérés à 15,25 % l'an. Ce rendement est de beaucoup inférieur à la référence du marché national des obligations portugaises, qui se situe à 16 %. Une telle différence s'explique par les privilèges, notamment fiscaux, qui sont attachés aux opérations internationales. Sur d'autres marchés une telle disparité serait immédiatement exploitée, car elle permet-trait la conclusion de swaps très intéressants. Mais la banque contrale portugaise s'oppose à ce que les établissements financiers de son pays agissent de la sorte. Le débiteur disposera donc du produit de l'emprunt tel qu'il l'aura recueilli. Il en prêtera une grande partie aux chemins de fer locaux. L'emprunt est placé sous la direction du Banco Portugues do Atlantico et de J. P. Morgan Securities.

CHRISTOPHE VETTER

**DEVISES ET OR** 

# Le deutschemark, vedette internationale

Vive hausse du deutschemark, baisse du dollar et poursuite de la glissade de la livre : la semaine n'a pas manqué d'événements sur les marchés des changes qui, pour autant, ont échappé à de trop fortes turbulences. Vraisemblablement parce que la tendance est claire. Face à l'ascension de la devise allemande, toujours provoquée par le sentiment que l'économie de la RFA devrait sortir renforcée d'un rapprochement avec la RDA, les autres devises, le dollar en particulier, ne peuvent que céder du terrain. Le mouvement que les gouvernements des pays industria-lisés avaient tenté de décleucher sans succès (la décrue du billet vert) au mois de septembre paraît aujourd'hui naturel. Ainsi, la devise allemande a progressé cette semaine à son plus haut niveau depuis onze mois, le dollar retom-bant sous la barre de 1,8 deutschemark, à 1.7950 le vendredi 24 novembre au fixing de Franc-fort. A Paris, la monnaie améri-caine terminait la semaine à 6,145 F, contre 6,2675 F le ven-

Une fois n'est pas coutume, ce ne sont pas des déclarations de res-ponsables monétaires, ou l'annonce de résultats économiques, qui ont fait glisser le cours de la devise américaine, mais la poursuite du rééquilibrage des taux d'intérêt entre l'Allemagne et les Etars-Unis (voir en rubrique Murché monétaire et obligataire). Les opéra-teurs sont d'ailleurs restés pratiquement insensibles aux statistiques sur l'économie améri-caine publiées cette semaine. Ni l'annoace d'une augmentation de 0.5% des prix de gros aux Etats-Unis en octobre, ni celle d'une baisse des commandes de biens durables de 0,6% le mois dernier, n'ont provoqué de réaction particulière. Seule une nouvelle plus

salles de marchés : celle de l'annonce, au terme d'un difficile compromis budgétaire, d'une réduction de 180 milliards de doilars des dépenses militaires jusqu'en 1997. Cet engagement ne peut que soulager les finances publiques des États-Unis, donc militer dans le sens de la baisse des tanx outre-Atlantique.

### Le franç questionné

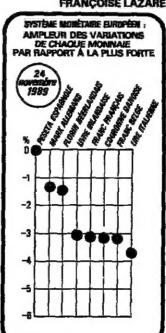
Conséquence directe de la noussée de la devise allemande, le franc français a encore perdu de sa vigueur au cours des dernières séances. Il aura ainsi, en moins de deux semaines, cédé plus de 2 centimes, le deutschemark s'établissant à 3,4150 F à la cotation officielle de vendredi, alors qu'il se situait encore sons la barre des 3,39 F le 14 novembre. Bien qu'il serait exagéré d'évoquer un « franc attaqué », la faiblesse récente de sa parité a incité M. Bérégovoy a réitérer sa détermination à ne pas accepter une réévaluation du deutschemark sans réévaluation simultanée du franc. - A court terme, le SME devrait retrouver sa stabilité », a déclaré le ministre. ironiquement, alors qu'il y a un mois environ, le franc était beaucoup plus ferme, les déclarations de responsables allemands réclamant une réévaluation du deutschemark et, de fait, une dévaluation du franc, se multipliaient, le président de la banque centrale de l'Etat de Bavière, M. Lothar Muller, a tenu le 24 novembre des propos rassurants pour la monnaie française. Selon lui, « le franc fait partie des monnaies les plus sta-bles du SME » et il « ne doit pas avoir peur des positions britanniques de libre concurrence des mon-

- une modification des parités dans le SME est inévitable - et qu'il serait irréaliste de penser que - certaines économies nationales du SME pourraient rattraper leur perte antérieure en stabilité par rapport aux devises plus fortes des Pays-Bas, de la RFA et de la France ». « Il n'est pas possible d'importer la stabilité allemande sans accepter un déficit de la balance commerciale avec la RFA ., a-t-il conclu. Des propos qui ne cachent pas les intentions de la RFA de jouer un rôle central dans la future union économique et

Les autorités britanniques, pour leur part, n'ont pas réussi à enrayer la glissade de la livre sterling, qui cotait 9,6135 F le vendredi 24 novembre à Paris, contre 9,8620 F une semaine plus tôt. La contraction du déficit des paiements courants enregistrée en octo-bre (1,54 milliard de livres) n'a pu, loin de là, convaincre les investisseurs que, en matière de conjoucture économique britannia creux de la vague était passé.

L'or s'est fait remarquer, pour la première fois depuis plusieurs mois, en enregistrant une hausse importante des cours, dont on ne sait pas très bien si elle est liée aux es événements internationaux, à la baisse du dollar ou si elle marque un véritable regain du marché. L'once de métal fin a en tout cas franchi allègrement mardi la barre des 400 dollars et clôturait, le 24 novembre, à 415,80 dolonce ne valait que 356,50 dollars.

FRANÇOISE LAZARE



## COURS MOYENS DE CLOTURE DU 20 AU 24 NOVEMBRE (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liere	SEU.	Franc français	Franc	D. mark	Franc bulge	Florie	Lire Italianos
	1,5640	-	16,2311	61,9579	55,3863	2,6364	49,8918	0,8750
How-York .	1,5670	-	15,9591	61,2369	54,2740	2,5873	48,1232	6,8738
	9,655	6,1610	-	38L72	341,23	16,2434	302,45	4,6253
***************************************	9,3188	6,2660	-	383,71	340,88	16,2122	301.54	4,6244
	2,57,42	1,6140	26,1972	-	89,3936	4,2552	79,2342	1.2117
berich	2.5589	1,6330	26,0613	-	\$3,6256	4,2251	78,5852	1.2052
	2,8238	1,8855	29,3057	111,86	-	4,7689	88,6352	1,3555
resolort	2,5972	1,8425	29,4047	112.83	-	4,7671	88,6679	1,3598
	59,3735	37.53	6,1565	23,4944	21,0888	-	18,6205	2,8476
-	68,5646	38,65	6,1682	23,6681	28,5769	-	18,59%	2,8524
	3,1858	2,8378	330,63	126,21	112,82	5,3784	-	1,5293
	1,2562	2,8788	331,63	127,25	112,78	5,3765	-	1,5336
	2083,25	1332	216,25	825,28	731,75	35,1173	653.90	
	2123.29	1355	216.25	829,76	735,41	35,6582	652.87	-
	224.59	143,64	23.3078	88,9715	79,5348	3,7859	78,4958	0,1978
Oct	774.04	14425	23,8211	88,3344	78,2984	3,7322	49,4177	8.1865

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 24 novembre, 4,2904 F contre

## **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Non-ferreux: la fin des vaches grasses

Le cuivre et le plomb au plus bas depnis trois mois. Niveau de dépression jamais vu depuis février 1988 pour le nickel. Recul de l'étain et du zinc à leur niveau respectif de juin et d'octobre 1988. Repli de l'aluminium sur les cours de septembre dernier. Les métaux non ferreux, qui par leur parcours éblouissant en 1988 avaient un moment fait oublier les maigres performances des métaux précieux, conneissent anjourd'hui une correction alors que l'or, le platine et même l'argent-métal reviennent sous les feux de la rampe. Et si l'on en croit les dernières analyses, ce mouvement de baisse devrait s'accentuer en 1990.

Selon la dernière étude de l'Economist Intelligence Unit (EIU), la production des non-ferreux dépas-sera la demande l'année prochaine en entraînant une baisse des cours de l'ensemble des produits. La plupart des métanx de base ont tous des niveaux records au cours de la seconde moitié des années 80, car la croissance soutenne des industries manufacturières a provoqué

1.35

. . . . . .

 $a_{2}=\mathfrak{g}_{2}^{-(\mathfrak{g}_{2}-1)}$ 

PRODUITS	COURS DU 24-11
Cutvre h. g. (Louiss)	1 595 (- 29)
Trois mois	Livres/tonse
Alexandrian (Lonius)	1 699 (- 11)
Trois mois	Dollars/tonne
Nickel (Lorine)	9 250 ( 700)
Trois mois	Dollars/mons
Sucre (Park)	2 486 (- 25)
Mars	Prescs/touse
Caff (Leades)	7 <del>0</del> 5 (+ 13)
November	Livres/toone
Cacao (Nes-York)	918 (- 5)
Décembro	Dollars/mone
Bié (Chicago)	487,25 (- 2,75)
Décembre	Cents/bobseau
Mata (Chicago)	238 (- 2)
Décembre	Cents/boisecan
Soja (Chicago) ·	186,70 (- 1,70)
Décembro	Dollazs/t. courte
Le chiffre entre p	rembères indique la

Mais à l'heure actuelle des industries comme l'automobile ou le bâtiment, très sensibles aux taux d'intérêt, sont frappées de plein fouct par la tension généralisée du loyer de l'argent.

Aux Etats-Unis, l'indicateur mensuel des mises en chantier a enregistré une baisse substantielle cette année, et une tendance similaire se dessine en Grande-Bretagne. L'industrie automobile qui utilise da cuivre (cables), du plomb (accumulateurs), du zinc (tôle galvanisée) et de l'aluminium (moteurs, radiateurs...), counaît egalement un ralentissement. Ains les constructeurs japonais ont commencé à diminuer leurs exporta-tions vers la CEE en estimant que ce marché avait atteint son point culminant. De janvier à septer 1989, les exportations de voitures japonaises vers la CEE out reculé de 2,2 % par rapport à la période correspondante de 1988. Outre-Atlantique, le dernier indicateur des ventes automobiles fait apparaître une chute de 23,1 % par rapport à novembre 1988. Parallèlement, les producteurs de métaux sont venus gonfler l'offre en ouvrant de nouvelles unités et en utilisant au maximum les capacités

L'année prochaine, l'EIU table sur un cours de 95 cents par livre pour le cuivre, ce qui représente une baisse de l'ordre de 24 % par rapport at prix moyen de 1989. L'aluminium devrait valoir 1575 dollars la tonne, prix en recul de 18%. La valeur de la livre de zinc diminuerait également de 24 % pour s'établir à 57 cents. Quant au nickel, il perdrait plus de 30 % en passant sous la barre des 4 dollars la livre. Le déclin du cuivre proviendra principalement d'un excédent de 200 000 tonnes de métal raffiné alors que cette année l'offre et la demande sont à peu près équilibrés. Le rapport de PEIU affirme en outre que les pro-blèmes sociaux qui ont affecté la

depuis le début de l'été auront été réglés avant la fin du premier tri-mestre 1990. Cela devrait entrainer une croissance de 4,2 % de la production minière et de 3,3 % de production du métal raffiné. En se basant sur une croissance économique de 2,7% en 1990 (contre 3.4% cette année) dans l'OCDE, l'étude anticipe une progression de la consommation de métal rouge de

0,6 % contre 2 % en 1989. La croissance de la consomma-tion d'aluminium, qui atteindra cette année un niveau record. devrait également se ralentir. L'Occident consommera 14,5 millions de tonnes en 1990, soit 1,5 % de mois qu'en 1988. Les stocks occidentaux, qui représentent actuellement environ quarante iours de livraison, restent cependant à des niveaux relativement bas. Pour l'année prochaine, les prévisions font état d'un surplus de 250 000 tonnes. Le marché du zinc, pour sa part, sera touché par le ment de la croissance économique, car il est particulière-ment dépendant des secteurs du bâtiment (toits) et de l'automobile (carrosseries). Très lié à la produc-tion d'acier inoxydable, le nickel devrait être le grand perdant de l'année 1990. Alors que la consommation de métal doit reculer de plus de 5 %, l'offre restera soutenue en raison de l'augmentation prévue des exportations du bloc de l'Est et des disponibilités de métal recyclé. L'excédent mondial passerait ainsi de 10 000 tonnes cette année à 55 000 tonnes en 1990.

Si ces perspectives font état d'une baisse généralisée des cours des métaux de base, il ne s'agira pas pour ce compartiment de tou-cher des niveaux de dépression historiques. Le nickel, par exemple, avait plus que quadruplé en 1987-1988. L'EIU ne s'y trompe d'ailleurs pas en estimant que la production de cuivre restera encore une activité très rentable l'année

## MARCHÉ MONÈTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Moins dure fut la chute

La période sous revue ne pou-vait que mal commencer, sur la lancée de la semaine précédente, où, le vendredi 17 novembre, on avait vu un vent glacial souffler d'Allemagne. Ce jour-là, le rendement de l'emprunt d'Etat alle-mand à dix ans, le Bund, avait bondi de 7,20 % à 7,45 %, sous l'effet de ventes abondantes en provenance d'opérateurs préoc-cupés par un regain possible de l'inflation en RFA. On sait que les anticipations sur l'évolution des prix influencent les taux à long terme, ceux à court terme étant tributaires de l'action plus ou moins restrictive des instituts d'émission. Les banques, en revanche, ne peuvent guère influencer l'évolution des rendements à long terme, qui sont soumis à l'offre et à la demande. Un véritable réajustement s'est donc produit en Allemagne, d'autant plus brutal qu'à l'initia-tive de la Bundesbank, les taux d'intérêt à court terme n'avaient cessé de monter, dépassant les rendements sur les échéances à long terme (phénomène d'inver-sion). Or, en RFA, l'inversion est quasiment inconnue, l'échelle des taux étant toujours respectée; il était probable qu'une remise en ordre interviendrait, d'où le réajustement en question.

Les conséquences de l'évolution récente ne sont pas minces, car à l'heure actuelle, pour la première fois depuis 1979, le dollar est pratiquement en report contre deutschemark», c'est-à-dire que les rendements sur les échéances courtes allemandes sont devenus supérieurs à ceux pratiqués sur les notes américaines. Sur les emprants d'Etat à dix ans, à POBERT RÉGUER | peine 50 points de base séparent encore les mux des deux pays,

contre près de 300 au début de l'année. Le « rééquilibrage des taux . dont on parlait tant il y a quelques mois s'est donc produit à plein. Car d'un côté, le deutschemark se trouve propulsé à la hausse (lire en rubrique Devises et or), l'élimination du différentiel des taux permettant ce que les hanques centrales n'étaient pas parvenues à obtenir à coup d'interventions sur les marchés des changes, c'est-à-dire une véri-table baisse du dollar au profit de la devise allemande. De l'autre, les rendements français n'ont plus qu'à s'aligner sur ceux en vigueur à Francfort.

Heureusement, la semaine ne s'est pas terminée aussi mal qu'elle avait commencé. Les importants achats de marks enregistrés en raison de l'intérêt sou-dain du marché allemand ont permis une détente des taux longs outre-Rhin (le dix ans a terminé à 7,27%), qui s'est communiquée à la place parisienne. Sur le MATIF, l'échéance décembre était tombée mardi 21 novembre jusqu'à 104,40, le plus bas cours emegistré depuis février deruier. Vendredi, elle clôturait en hausse, à 104.98.

Ainsi, si le marché parisien a entériné la baisse du marché allemand, il ne l'a fait que partiellement. L'emprunt du Trésor fran-çais à dix ans 8 1/8 % terminait la semaine assoni d'un rendement de 9,04 %, sensiblement le même que celui de la semaine précédente (8,96 %) et après avoir atteint jusqu'à 9,20 % mardi.

Autre événement important de la semaine, le nouveau desserrement du crédit aux Etats-Unis. intervenu le mercredi 22 novembre, à la veille d'un long week-end (le jeudi 23 était férié à l'occasion de Thanksgiving, et beaucoup d'opérateurs en profitaient pour ae pas remettre les pieds lundi 27). L'injection de liqui-dités a permis une nouvelle baisse de 1/4 de point au moins des fonds fedéraux, qui sont tombés vendredi à 8,12% contre 8,50% dans les jours précédents.

Sur le marché primaire fran-çais, les dernières séances ont été actives, en raison de l'amélioration des conditions offertes sur la place parisienne. D'importants achats d'investisseurs institutionnels, soucieux de souscrire pour réaliser leurs provisions de fin d'année, ont également été enre-gistrés. L'emprunt de l'milliard de franca de la Banque européenne d'investissement (BEI) a été bien accueilli : son rendement (9,20 % facial, 9,43 % actuariel) se situait autour de la fourchette admise sur le marché, sur la sage recommandation du chef de file le Crédit agricole. Dans le passé, il n'en a pas toujours été ainsi; à Luxembourg, on a mis de l'esu dans son vin, et on tient mieux compte de l'ambiance régnante. A noter également un emprunt (1.1 milliard) de la Société générale, assimilable aux tranches émises en mars et septembre derniers; il était assorti d'un rendement facial de 9 % et d'une durée de vie de neul ans, et est ressorti à 9,50 % environ. Le Crédit local a, quant à lui, emprunté 1,2 mil-liard de francs, en deux autres tranches, l'une assimilable à un emprunt antérieur, au taux nomi-nal de 8,50 %, et l'autre, nouvelle, émise à 9,30 %.

F. L et F. R.

## Deux élections législatives partielles

Deux élections législatives par-tielles sont organisées, dimanche 26 novembre, pour pourvoir les sièges de M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR) dans la deuxième cir-conscription des Bouches-du-Rhône et de M. Martial Taugour-deau (RPR) dans la deuxième circonscription d'Eure-et-Loir. MM. Gandin et Taugourdeau ont, en effet, été élus au Sénat le 24 septembre dernier.

24 septemore dernier.

En juin 1988, à Marseille,
M. Gaudin avait été réélu au
second tour avec 60,63 % des voix
et, à Dreux, il en avait été de même pour M. Tangourdeau, réélu avec 55,83 % des suffrages exprimés (le Monde du 24 novembre).

MARSEILLE : le candidat Vert et la droite. - Le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, a estimé, vendredi 24 novembre à Marseille, que le candidat Vert à l'élection législative partielle de la deuxième cir-conscription - favorise de fait la victoire de la droite, ou même de l'extrême droite, en divisant l'élec-torat écologiste qui devrait soute-mir la majorité présidentielle ». « Les Verts, s'ils veulent se rendre utiles, doivent utiliser des méthodes loyales », a-t-il ajouté.

□ M. Yvon Briant élu président du CNI. — M. Yvon Briant a conservé, vendredi 24 novembre, son poste de numéro un du Centre national des indépendants (CNI), lors du comité directeur réuni à Paris, qui l'a porté à la présidence du mouvement dont il était, jusque là, le secrétaire général. Cette modification à la tête du CNI a été imposée par un arrêt rendu en octo-bre dernier par la cour d'appel de Paris et annulant l'élection de décembre 1987, favorable à M. Jacques Féron. Le comité directeur a également élu, à main levée, M. Jean-Antoine Giansily, un proche de M. Briant, au poste de secrétaire général. Enfin, le comité directeur a approuvé la prochaine d'autorité - du général Jeannou Lacaze, qui a rejoint récemment le CNI. Cette nomination devrait intervenir lors du conseil national du mouvement, qui se tiendra début mars à Lyon.

## Le dernier congrès du PSU

## Mourir à trente ans!

Le PSU est mort ! Vive le PSU I Comme à son habitude, Jean-Claude Le Scornet, le porte-parole, a exalté e les copains a qui ont beaucoup fait pour le parti. Son éternel opposant, Bernard Ravenel, a rappelé qu'il avait achére au PCF en 1956... pour le quitter, quelques mois plus tard, après l'écrasement de l'insurrection hongroise, et il a affirmé sa conviction de la « fin du rôle central de la classe ouvrière ». Pragmatique, Guy Labertit a remarqué que « les idées, ça ne suffit pas pour être afficace en politique s. Avec son humaur coutumier, Jean-Paul Hebert a assuré que cette « dissolution n'est pas le prélude à un achat collectif de pantoufles ». Quant à Jean-Jacques Boislaroussie, fataliste, il a déclaré : « Il fallait par cette dissolution pour aller vers une nouvelle aventure ».

L'aventure s'est donc achevée, vendredi 24 novembre, dans une salle blême de la rue de Charonne à Paris, sans vioions ni sanglots. Le PSU est mort, il n'avait pas encore trente ans. Les quelque soixante-dix délégués de son dix-huitième et dernier congrès ont pratiqué l'euthanasie d'un parti qui survivait, depuis plusieurs années, grâce au goutte-à-goutte de militants dévoués et de militantes anonymes. On dit qu'ils n'étaient plus que cinq cent trente à posséder une carte. La fédéra-tion de la Corrèze, qui était si attachée à cette structure ses quatre adhérents étaient pour le maintien du PSU, - a dans la rédaction de l'acte de décès : alle a « oublié » de venir au congrès. C'est un militant d'Indre-et-Loire qui a plaidé sa cause. En vain. Par plus de 75 % des mandats

présents contre moins de 10 %, le reste allant à l'abstention et au refus de vote, les délégués ont décidé la dissolution du parti, dont les maigres forces vont, dans leur majorité. rejoindre les non moins faibles troupes de la Nouvelle Gauche constituée par les anciens comité de soutien à la candida ture présidentielle de Pierre Juquin. Le congrès constitutif de

cette nouvelle formation

« rouge et verte », samedi et

dimanche à Saint-Denis, ne scellera pas pour autant la fin administrative du PSU. Celle-ci fera l'objet d'une célébration festive en avril 1990 pour le trentième anniversaire de ce qui fut un « laboratoire d'idées », une réponse au gaullisme et à la guerre d'Algérie, une troisième voie entre stalinisme et capitalisme, « la conscience de la gauche ». De l'endroit où ils sont, Edouard Depreux, Pierre Mendès Charles Piaget veilleront sur la fête où il serait agréable d'accueillir - dans le désordre - quelques anciens célèbres : Michel Rocard, Jean Poperen, Charles Hernu, Pierre Bérégovov. Gilles Martinet, Robert Chapuis, Jean et Evelyne Lang, Huguette Bouchardeau, Brice Lalonde, Marcel Debarge, Jacques Chérèque, Lionel Jospin, Arlette Laguiller, Alain Geismar, Jacques Sauvageot, Claude Malhuret, Francois Furet, Edmond Maire, Victor Leduc, Pierre Vidal-Nament. Michel Mousel, Serga Depaquit me Georges Suffert. Seul François Mitterrand ne

OLIVIER BIFFAUD

pourra venir qu'à titre d'invité

## URSS: la visite du premier ministre polonais

# MM. Mazowiecki et Gorbatchev s'entendent sur la nécessité de préserver la stabilité en Europe

nait M. Dubcek et où tombaient les « normalisateurs », M. Gorbatchev s'entretenait au Kremlin avec M. Tadeusz Mazowiecki. - trente ans de combat contre le totalitarisme, ancien conseiller politique de Lech Walesa, et premier ministre de Pologne.

MOSCOU

de notre correspondant

Outre qu'il n'aura failn que trois mois pour que, Roumanie mise à part, toute l'Europe centrale bascule dans le changement, les entretiens du Kremlin éclairent parfaitement les raisons pour lesquelles M. Gorbatchev s'est résolu à précipiter ce changement.

Car voilà un pays, la Pologne, qui a toutes les raisons de ne pas aimer la Russie, ni impériale ni soviétique, et qui n'a pratiquement jamais cessé, depuis la fin de la guerre, de s'opposer au régime que lui imposait Moscou. De haute lutte, il finit par reconquérir ses libertés politiques. Que vient dire, au Kremlin, le gouvernement sorti de

De concert avec M. Gorbatchev, M. Mazowiecki déclare qu'il est « important que les changements majeurs en cours en Europe de l'Est et sur l'ensemble du continent soient organiquement liés à la préservation de l'indispensable stabilité dont la rupture pourrait rejeter l'Europe de nombreuses amées en arrière ». A huit jours du sommet de Malte, les deux hommes se sont donc félicités dirigeants occidentaux » aient déclaré « ne pas vouloir prendre avantage de la situation actuelle pour relancer

une politique de confrontation » et ont

déploré d'une même voix le « regain d'humeurs revanchardes [perçn] à la

## Le problème

Si M. Mazowiecki avait été commiste, il n'amait rien dit d'autre pour la bonne raison qu'ancun premier ministre polonais, communiste ou humaniste catholique, ne pourrait ne pas s'inquiéter d'une réunification de l'Allemagne et d'une remise en question des frontières d'après-guerre.

Et si ce danger n'est que virtuel, il en est, pour elle, un autre, beaucoup plus immédiat — celui qu'une désta-bilisation européenne majeure ne fasse tomber M. Gorbatchev et que les réformes polonaises ne pâtissent directement des incertitudes qui s'ensuivraient à Moscou. Le commurisme a ruiné la Pologne comme toute l'Europe centrale, mais la Pologne, comme toute l'Europe centrale, est obligatoirement liée à l'URSS car leurs économies out été si profondément imbriquées en quarante ans qu'on ne peut les séparer du jour an

Et si la Pologne est le seul des anciens satellites anquel le problème allemand se pose de manière aussi britante, aucun ne peut l'ignorer et tous out intérêt à ce que M. Gorbat-chev et l'économie soviétique évitent

C'est pour cela que le basculement de l'Europe centrale ne se pose pas en termes de simple basculement d'alliances, que M. Gorbatchev n'avait qu'intérêt à favoriser le changement à l'Est plutôt que de commanier sans espoir de l'empêcher; et c'est pour cela que l'ami du pape et le suc-

La Pologne, a redit M. Mazowiecki à M. Gorbatchev, entend - respecter du Pacte, car cela répond à ses « inté-

le chef de l'Etat soviétique s'aurait plus en de raison d'économiser sur les amabilités, « A la lumière des amabintes, « A la lumiere des humenses changements qui se sont dernièrement produits en Pologne, il est spécialement important d'appro-fondir notre compréhension com-mune [car] le développement de rela-tions de bon voisinage avec [votre pays] est l'une des lignes stratégiques constitutes de nouve politique étran-

Et lorsque M. Mazowiecki qui devait aller rendre hommage, à Katyn, à la mémoire des officiers polonais assassinés sur l'ordre de Staine, a évoqué les « taches blanches » de l'histoire polono-russe, M. Gorbat-chev a observé qu'on « ne pouvait refaire l'Histoire - mais qu'on pou-vait éviter la reproduction de ses pages les plus sombrés. Dernier point mais non le moindre, les deux dirigeants se sont prononcés pour le développe l'OTAN et le Pacte de Varsovie

Après avoir rencontre M. Sakha rov, le premier ministre polonais devait s'entretenir, samedi son, avec la fine fleur de l'intellig BERNARD GUETTÁ

 Aides en faveur de l'investissement français en Pologne.

Les députés français ont adopté à l'unanimité, jeudi 23 novembre, le projet de loi voté par le Sénat, autoriet de loi voté par le Sénat, autoriet sant un accord entre le gouvernement français et la Répu-blique de Pologue, sur l'encourage-ment et la protection réciproques des investissements. Le montant de l'aide française à la Pologue s'éta-blit à 4 milliards de francs (dont 900 millions sur trois ans pour un fonds d'investissement, 90 millions fonds d'investissement, 90 millions de dotation spéciale pour la forma-2 milliards de crédits como ciaux). A cela s'ajoutent d'antres mesures comme le rééchelonne-ment de la dette polonaise et ouverture de 150 millions de crédits à court terme.

## L'ESSENTIEL

MANAGE (DVANES) Il y a cinquante ans, la guerre finno-

EJRANGER Les changements en

Europe de l'Est . . 3, 4 et 5

POLITIQUE

## PS: la riposte des fabiusiens

Accusés de vouloir diviser le cou-rant mitterrandiste, les amis du pré-

sident de l'Assemblée nation expliquent qu'ils veulent parvenir à une synthèse par le vote des mili-

ENA : la troisième voie Les députés ont approuvé à une large majorité (saul le PC a voté contre) la création d'une troisième 

# SOCIETE

## Interpol à Lyon

M. Mitterrand doit inaugurer, lundi 27 novembre, le nouveau siège d'interpol à Lyon. Dans un entratien qu'il nous a accordé, M. Raymond Kendall, secrétaire général de l'organisation, annonce qu'en 1991 l'URSS en deviendra probabl 

### Attentats à la pudeur à Cannes

M. Jean-Luc Barsotti, directeur du Centre international de danse Rosella-Hightower, à Cannes, a été inculpé d'attentats à la pudeur sur mineurs par personnes ayant auto-

## L'Académie française et l'orthographe

Les académiciens se prononcent contre une réforme par décret de l'orthographe. Ils s'en remettent à la vitalité de la langue et aux normes établies par l'usage .... 7

## La difficile décentralisation du CNRS

Dans un rapport interne, le CNRS dresse un contrat d'immobilisme. Depuis dix ans, ses efforts pour

vains. Le rapport propose des solu-

## Sport et dopage

Le dopage des sportifs en question, lors d'une émission de télévision, lundi 27 novembre sur TF1, où se retrouveront M. Roger Bambuck et

## CULTURE

L'Europe des créateurs Sociants-dix ville européennes au Grand Palais pour présenter leurs projets ou leurs utopies . . . . . . 9

## REGIONS Les dividendes

du nucléaire

Le projet d'un centre de stockage de déchets redioactifs dans l'Aube est une aubaine pour certains vil-

## ECONOMIEts La convention médicale

dans l'impasse Réunion de la demière chance lundi 27 novembre entre les caisses

d'assurance-maladie et les syndi-

## L'Europe des régions et l'aménagement

du territoire Les ministres de l'aménagement du territoire des Douze s'interrogent sur « l'Arc atlantique », de Glasgow

aux Canaries . . . . . . . . . . . . . . . 13 Revue des valeurs ... 14

Crédits, changes et grands marchés ..... 15

## Services

Mots croise Météorologie ......11 

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro da « Monde : daté 25 novembre 1989 tiré à 493 817 exemplaires

## SALVADOR : à bord d'un avion de l'armée française

## Le principal témoin du massacre des Jésuites a été évacué vers les Etats-Unis

Une jeune femme, principal témoin du massacre des six jésuites commis le 16 novembre dans la capitale salvadorienne, a été évacuée, jeudi 23 novembre, vers Miami, à bord d'un avion de l'armée de l'air française. Le secrétaire d'Etat français chargé de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, accompagnait cette personne, son mari et leur fille de dix ans, qui avaient été pendant plusieurs jours sous la protection de l'ambassadeur d'Espagne avant d'être transférés, jeudi matin, dans les locaux de l'ambassade de France.

SAN-SALVADOR

de notre correspondant en Amérique centrale

Compte tenu des risques énormes encourus par le témoin, dont l'identité resse confidentielle, l'opération s'est déroulée avec beaucoup de précautions : la Peu-geot 604 (blindée) de l'ambassa-deur, M. Jean-Claude Fortuit, a roulé jusqu'au Transall stationné sur la piste de l'aéroport international de San-Salvador; six membres des escadrons de parachutistes d'intervention de la gendarmerie nationale française, armés de fusils à pompe, marchaient près de la voiture. La présence de soldats salvadoriens, membres des forces spéciales, et de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. William Walker. soulignait la participation du gouvernement de M. Alfredo Cristiani à l'opération, confirmant la volonté de ce dernier de chercher les responsables de cet assassinat qui a provoqué une grande émotion au Salvador et à l'étranger.

La jeune femme a assisté à la tragédie depuis une petite fenetre. Personne n'avait remarqué sa pré-sence, elle était là par hasard. Il s'agit d'une femme de ménage, qui exceptionnellement, avait demandé

à ses employeurs l'autorisation de dormir sur place. Du fait de l'absence de transport et du couvrefeu en vigueur de 18 heures à 6 heures du matin, elle ne pouvait plus rentrer chez elle, d'autant qu'elle habite à Soyapango, où les combats faisaient rage.

Selon des jésuites qui ont recueilli son témoignage, les tneurs portaient des uniformes «sembla-bles à ceux de l'armée» et se déplaçaient en toute tranquillité. Cette attitude correspond à celle des sinistres Escadrons de la mort. liés aux forces armées et à l'extrême droite, qui ont massacré des milliers de personnes en dix ans de guerre civile. L'Eglise salvado-rienne a très clairement désigné l'extrême droite, et le président Cristiani n'e pas écarté la possibi lité que des militaires aient agi « à titre personnel, en marge de l'institution armée ». Le procureur général de la République, M. Manricio Colorado, a entendu la jeune femme à l'ambassade d'Espagne cinq des six jésuites étaient d'origine espagnole, - qui ne souhaitait pas garder trop longtemps cet hôte

Le gouvernement salvadorien de M. Cristiani s'est engagé à mener une enquête exhaustive, mais les gouvernements précédents avaient pris des engagements similaires, notamment lors de l'assassinat de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Romero, en mars 1980, sans jamais parvenir à condamner les coupables. Le climat politique empoisonné par l'offensive de la guérilla risque aussi de muire à l'enquête. La ligne dure continue de prévaloir au sein de l'armée et du gouvernement, qui ont décleo-ché une véritable chasse aux sorcières dans les milieux syndicaux religioux et humanitaires. Un nouveau code pénal très répressif, connu sous le nom de loi antiterro riste, a été adopté vendredi par l'assemblée législative où l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extrême droite) détient

BERTRAND DE LA GRANGE

## AFRIQUE DU SUD

# Première entorse à la ségrégation

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

ment ouvert, vendredi 24 novem-bre, la première brèche dans la ségrégation de l'habitat en annoncant l'ouverture à toutes les races ségrégation résidentielle. de quatre zones résidentielles. Le ministre du Plan et des affaires provinciales, M. Hernus Kriel, a déclaré, après enquête et approba-tion du chef de l'Etat, que deux zones situées dans la province du Transvaal, une autre dans celle du Natal et la dernière au Cap étaient désormais multiraciales, et que « les personnes qui le déstraien pouvaient y cohablier librement ».

ourg et Pretoria, s'étead sur 258 hectares. La seconde, à proxi-mité de Boissburg, à la périphérie de Johannesburg, est déjà de fait multiraciale. Elle couvre une superficie de 60 hectares, de même que celle de Durban, dans le Natal.
En ce qui concerne la dernière, an
Cap, il s'agit du fameux district
Six, multiracial jusqu'en 1966,
année au cours de laquelle les autorités avaient décidé de chasser la
population et de raser les maisons avant de déclarer le secteur, jouz-tant le centre-ville, zone bianche. Depuis, cette aire, où ne subsiste que quelques églises, était demen-rée vide et le symbole du déplacement forcé des populations.

Il s'agit donc officiellement de la première entorse an Gronp Areas Act, cette loi qui contraint les habitants à choisir leur lieu de rési-dence en fonction de la couleur de leur peau. De fait, certains quar-tiers sont déjà multiraciaux, dans

WHEN ORLEANS OF LES DIMANCHES 59, rue de Charonne Paris 115

# dans l'habitat

Le gouvernement a officielle-

La première, située entre Johan-

certaines grandes villes essentielle-ment. A l'avenir, cette procédure de déclaration de « zones d'habitat

libre », ou « 2000s grises », devra être plus « dynamique », a souligné M. Kriel. Ce qui signifie qu'il y aura de plus en plus de secteurs où toutes les races pourront se mélanger. En revanche, il n'est pas ques-tion d'abolir le principe même de la

Ce petit grignotage de l'apartheid intervient une semaine après l'annonce de l'ouverture des plages à tous et la promesse d'abolir la discrimination dans les lieux publics « aussitôt que possible ».

MICHEL BOLE-RICHARD

 La fin de la résuion de l'Inter-nationale socialiste. — Le consci de l'Internationale socialiste, réun 2 Genève jendi 23 et vendredi 24 novembre, s'est séparé anès avoir adopté une résolution appe-lant au cessez-le-feu au Salvador; des résolutions demandant le respect des droits de l'homme en Roumanie, en Tchécoslovaquie et en Halti; et un texte sur le désarmement recommandant notamment la conclusion d'un accord sur la réduction de moitié des arsenaux oucléaires stratégiques. Plusieurs crreurs de transmission ont, par ailleurs, altéré le compte

rendu des travaux du conseil de l'Internationale socialiste, publié dans le Monde du 25 novembre. Il fallait lire, notamment, que les socialistes allemands et autrichiens étaient favorables à l'établissement etatent favorables à l'établissement de relations avec l'ex-PC (et non « l'autre PC ») hongrois, tandis que M. Pierre Mauroy avait déclaré, au nom des socialistes français : « (...) Nous n'avons pas à authentifier prématurément, en les accueillant parmi nous, des partis [communistes] qui out amoré Jeur mutation, mais dont nous ne connaissons ni le nronous ne connaissons ni le pro-gramme, ni l'audience, ni la repré-sentativité ».

D HAIII: quinze militants politi-ques arrêtés. — Quinze personnes, pour la plupart membres on sympa-thisants de la Ligue des anciens prisonniers politiques haltiens (LPPA), out été arrêtés mercredi 21 novembre à Anse-à-Pitres. Parmi elles figure un ancien ministra da commerce sons la dictature de Jean-Clande Duvalier, M. Gay Banduy, connu pour ses opinions progressistes. Seion M. Robert progressistes. Seion M. Robert Duval, le président de la LPPA, cette série d'arrestations vise à empêcher la Ligne de s'implanter.

Water Barrer

のないなる事件事業の

The term of

100 mm 10

The was a street of the

-

100 to 10

County to the second

Top on a section

Corate Durin

" 100 C 400

1

STATE OF THE PARTY A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

The Process of

Luc page of Facility

STEEM PARTY

Sam The Same of the Same of Sa

A STORE STATE

100 mark

---